

Diplôme de conservateur de bibliothèques

**Entre usages privés, pratiques
professionnelles et institutionnelles :
bibliothécaires, bibliothèques et
réseaux de lecteurs en ligne**

Armâne Magnier

Joëlle Le Marec
Professeure des universités – Muséum national d'histoire naturelle

Remerciements

Je remercie vivement Elisabeth Noël, qui m'a proposé ce sujet, ainsi que Joëlle Le Marec, qui a accepté de diriger ce mémoire et m'a accompagnée tout au long de sa réalisation, avec bienveillance, disponibilité et intérêt.

Un grand merci à tous les professionnels des bibliothèques que j'ai rencontrés en entretien, pour la richesse et la pertinence de leurs propos. Je remercie également toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre à l'enquête en ligne.

J'adresse enfin mes remerciements à mes chers relecteurs, Esphand Mikaili, Jeanne Flamant et Naïm Magnier, ainsi qu'à ma camarade de promotion Juliette Viallon, qui, même à distance, a été une partenaire de travail précieuse.

Résumé :

Les réseaux de lecteurs en ligne constituent aujourd'hui des espaces structurants de la prescription de lecture, sans pour autant être pleinement intégrés aux pratiques institutionnelles des bibliothèques. Ce mémoire analyse les usages de ces plateformes par les bibliothécaires et les bibliothèques, en interrogeant la frontière entre pratiques personnelles, professionnelles et institutionnelles. Appuyé sur une enquête quantitative, des études de terrain et des entretiens, il met en évidence un recours largement informel à ces réseaux, principalement comme outils de veille documentaire, d'aide à l'acquisition et de compréhension des attentes des lecteurs. Les bibliothèques adoptent toutefois une posture prudente à l'égard de ces plateformes, en raison de leur dimension commerciale, des logiques algorithmiques et des tensions avec les valeurs du service public. Le mémoire interroge enfin les effets de la plateformeisation de la prescription culturelle sur le rôle de médiation et l'expertise professionnelle des bibliothécaires.

Descripteurs :

Réseaux sociaux numériques

Réseaux de lecteurs

Bibliothécaires

Bibliothèques publiques – France

Médiation numérique

Prescription littéraire

Identité professionnelle

Plateformes numériques

Abstract:

Online reader communities have become key spaces for reading recommendation, while remaining only partially integrated into institutional library practices. This dissertation examines how librarians and libraries engage with these platforms, focusing on the boundary between personal, professional and institutional uses. Based on a quantitative survey, field studies and interviews, it shows that these networks are mainly used in an informal way, particularly for collection development, professional monitoring and understanding readers' expectations. Libraries nevertheless adopt a cautious stance due to the commercial nature of these platforms, algorithmic logics and tensions with public

service values. Finally, the dissertation explores how the platformization of cultural recommendation affects librarians' mediation roles and professional expertise.

Keywords :

Social networking platforms

Online reading communities

Librarians

Public libraries – France

Digital mediation

Literary recommendation

Professional identity

Digital platforms

Droits d'auteurs

Cette création est mise à disposition selon le Contrat :

« **Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 4.0 France** »
disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr> ou
par courrier postal à Creative Commons, 171 Second Street, Suite 300, San
Francisco, California 94105, USA.



Sommaire

SIGLES ET ABREVIATIONS.....	11
INTRODUCTION	13
PARTIE I : LES RESEAUX DE LECTEURS, ENTRE SOCIABILITE ET PRESCRIPTION	17
Chapitre 1 : Genèse et émergence des réseaux de lecteurs	17
<i>1.1.1. Les sociabilités littéraires au fil des siècles.....</i>	<i>17</i>
<i>1.1.2. L'émergence des réseaux de lecteurs en ligne</i>	<i>19</i>
<i>1.1.3. Typologie des plateformes en France</i>	<i>21</i>
Chapitre 2 : Fonctionnement et modèles des plateformes	25
<i>1.2.1. Fonctionnalités principales : catalogage, critiques, listes, recommandations et algorithmes.....</i>	<i>25</i>
<i>1.2.2. Positionnement dans la chaîne du livre</i>	<i>28</i>
<i>1.2.3. Modèles économiques.....</i>	<i>33</i>
Chapitre 3 : Usages sociaux et culturels.....	34
<i>1.3.1. Sociabilité numérique autour du livre.....</i>	<i>34</i>
<i>1.3.2. Sociologie des publics</i>	<i>38</i>
Chapitre 4 : Quand les réseaux de lecteurs rencontrent les missions des bibliothèques	38
<i>1.4.1. Les réseaux de lecteurs comme espaces de pratiques documentaires amateurs.....</i>	<i>38</i>
<i>1.4.2. Logiques de prescription : entre expertise professionnelle, expertise profane et algorithmes</i>	<i>40</i>
<i>1.4.3. Des enjeux professionnels, identitaires et institutionnels</i>	<i>42</i>
PARTIE II : LES BIBLIOTHECAIRES FACE AUX RESEAUX DE LECTEURS	43
Chapitre 1 : Présentation de l'enquête quantitative menée auprès des bibliothécaires français.....	43
<i>II.1.1. Objectifs de l'enquête</i>	<i>43</i>
<i>II.1.2. Méthodologie</i>	<i>43</i>
<i>II.1.3. Diffusion</i>	<i>45</i>
<i>II.1.4. Profil des répondants</i>	<i>45</i>
<i>II.1.5. Limites de l'enquête et résultats</i>	<i>46</i>
Chapitre 2 : Présentation des entretiens qualitatifs.....	47
<i>II.2.1. Objectifs des entretiens</i>	<i>47</i>
<i>II.2.2. Constitution du corpus</i>	<i>48</i>
<i>II.2.3. Méthode d'entretien</i>	<i>48</i>
<i>II.2.4. Traitement et analyse des données</i>	<i>49</i>

II.2.5. Apports et limites	50
Chapitre 3 : Études de terrain	51
II.3.1. Analyses de profils identifiés « bibliothécaires » sur Babelio	51
II.2.2. Les expérimentations sur les réseaux de lecteurs de la Bpi.....	57
II.2.3. Babelthèque, un service proposé par un réseau de lecteurs aux bibliothèques.....	62
PARTIE III : ANALYSE CROISEE DES RESULTATS - IDENTITES PROFESSIONNELLES, LEGITIMITE ET ENJEUX INSTITUTIONNELS AUTOUR DES RESEAUX DE LECTEURS EN LIGNE	68
Chapitre 1 : Entre pratiques personnelles, professionnelles et hybrides	68
III.1.1. Les usages personnels comme point d'entrée majoritaire.....	68
III.1.2. Les usages professionnels explicites : veille, acquisitions, médiation, adhésion à un service et partenariats.....	70
III.1.3. Les pratiques hybrides : une zone grise	72
Chapitre 2 : Légitimité, fiabilité et tensions professionnelles autour des réseaux de lecteurs	73
III.2.1. Une confiance dans les avis amateurs et les réseaux de lecteurs	73
III.2.2. Subjectivité, neutralité et gestion de l'identité professionnelle	74
III.2.3. Des enjeux déontologiques.....	77
Chapitre 3 : Conditions et limites d'une appropriation institutionnelle des réseaux de lecteurs en ligne.....	78
III.3.1. Opportunités et obstacles.....	79
III.3.2. Des positionnements professionnels pluriels face aux réseaux de lecteurs en ligne.....	80
PARTIE IV : TENDRE VERS UNE MEDIATION NUMERIQUE RAISONNEE	82
Chapitre 1 : Former et accompagner les bibliothécaires et les usagers aux réseaux de lecteurs en ligne	82
IV.1.1. Qualifier les réseaux de lecteurs	82
IV.1.2. Décrypter les algorithmes et les logiques communautaires.....	83
IV.1.3. Outiller les usagers : une approche EMI.....	84
Chapitre 2 : Penser et encadrer les postures et les usages professionnels	86
IV.2.1. Légitimer les réseaux de lecteurs comme outil de travail.....	86
IV.2.2. Penser la présence institutionnelle des bibliothèques sur ces plateformes	87
IV.2.3. Vers une charte d'usage des réseaux sociaux numériques en bibliothèque, incluant les réseaux sociaux littéraires	90
Chapitre 3 : Cadrer, valoriser et institutionnaliser les pratiques hybrides	92

<i>IV.3.1. Reconnaissance des apports personnels dans la médiation.....</i>	<i>92</i>
<i>IV.3.2. De la reconnaissance individuelle à l'inscription institutionnelle des pratiques.....</i>	<i>93</i>
<i>IV.3.3. Agir dans des dispositifs prescriptifs dominés par des plateformes privées</i>	<i>94</i>
CONCLUSION	97
SOURCES.....	99
BIBLIOGRAPHIE.....	105
ANNEXES.....	111
TABLE DES ILLUSTRATIONS	159

Sigles et abréviations

ABF	Association des bibliothécaires de France
ADBU	Association des directeurs et des personnels de direction des bibliothèques universitaires
API	<i>Application Programming Interface</i> (interface de programmation applicative)
BM	Bibliothèque municipale
BnF	Bibliothèque nationale de France
Bpi	Bibliothèque publique d'information
BSI	Bibliothèque des sciences et de l'industrie
CNL	Centre national du livre
CRFCB	Centres régionaux de formation aux carrières des bibliothèques
DCB	Diplôme de conservateur de bibliothèques
EMI	Éducation aux médias et à l'information
Enssib	École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques
IMDb	<i>Internet Movie Database</i> (base de données en ligne appartenant à Amazon sur le cinéma mondial, la télévision et les jeux vidéo)
Inet	Institut national des études territoriales
MIAMP	Médiathèque Intercommunale Aix-Marseille Provence (anciennement MIOP)
MIOP	Médiathèque Istres Ouest Provence
OPAC	<i>Online Public Access Catalog</i> (catalogue de bibliothèque en ligne)
RAMEAU	Répertoire d'autorité-matière encyclopédique et alphabétique unifié

INTRODUCTION

En mars 2014 était organisée à Médiadix¹ une journée d'étude intitulée « Bibliothèques et réseaux sociaux littéraires », ce qui prouve que ces objets nouveaux de la prescription littéraire ont été identifiés assez tôt comme un enjeu pour le monde des bibliothèques et « un nouveau champ d'action, riche en opportunités, mais aussi une remise en question de certaines de leurs prérogatives traditionnelles »². Force est de constater que douze ans plus tard, la question des liens entre les bibliothèques et bibliothécaires et les réseaux sociaux de lecteurs en ligne se pose encore. Le phénomène ne semble pas réellement avoir été débattu par la profession et peu de travaux sur le sujet sont accessibles.

Depuis les années 2000, les réseaux de lecteurs en ligne se sont multipliés, et certains d'entre eux font désormais largement partie du paysage culturel français comme Babelio, SensCritique, Goodreads, Booknode, Livraddict, Gleeoph et bien d'autres. Ces plateformes mettent en réseau des lecteurs qui peuvent échanger entre eux sur des livres, ou plus largement des objets culturels sur SensCritique, par le biais de critiques, commentaires, groupes, listes ou défis littéraires. Souvent gratuites, elles s'appuient sur leur communauté et la visibilité qui en découle.

L'essor de ces réseaux sociaux de lecteurs s'est fait en parallèle des réseaux sociaux généralistes, où une sociabilité autour de la lecture existe indéniablement, en témoignent les très actives communautés BookTube, Bookstagram ou encore Booktok qui mettent en avant des créateurs de contenus et influenceurs littéraires actant un « sacre de l'amateur »³. Le numérique reconfigure ainsi la prescription culturelle : les réseaux sociaux de lecteurs deviennent des intermédiaires dans la chaîne du livre et influencent les trajectoires de lectures et la visibilité des œuvres. Cette influence est aujourd'hui telle qu'à la dernière rentrée littéraire « l'affaire Babelio » a fait scandale et que d'après le NouvelObs « le site Babelio [a rendu] les écrivains zinzins »⁴ après qu'un utilisateur, qui s'avère être un auteur, ait publié une série de critiques avec des faux comptes pour disqualifier les ouvrages de ses concurrents. Cet événement, bien que polémique, entérine largement la place importante de la plateforme Babelio dans la scène littéraire. Le site a depuis répondu par l'annonce de sa volonté d'exercer un meilleur contrôle des notes attribuées aux livres⁵.

¹ Centre régional de formation aux carrières des bibliothèques (CRFCB) en charge des publics de l'Île-de-France et des Outre-Mer.

² Voir la journée d'étude « *Bibliothèques et réseaux sociaux littéraires* », organisée à Médiadix en mars 2014, qui interrogeait l'émergence des réseaux sociaux littéraires comme nouveaux espaces de prescription et de médiation pour les bibliothèques. Cette journée est évoquée dans le BBF : MAUMET, Luc. *Bibliothèques et réseaux sociaux littéraires*. [en ligne]. 1 janvier 2014. [Consulté le 10 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/bibliothèques-et-réseaux-sociaux-littéraires_64266

³ FLICHY, Patrice. *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010.

⁴ PHILIPPE, Elisabeth et LE BIENVENNEC, Nolwenn. « Pourquoi le site Babelio rend les écrivains zinzins ». *Le Nouvel Obs* [en ligne], 24 septembre 2025. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/bibliobs/20250924.OBS108017/pourquoi-le-site-babelio-rend-les-ecrivains-zinzins.html>

⁵ GARY, Nicolas. « Babelio met de l'ordre dans les notes attribuées aux livres ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 11 septembre 2025. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://actualite.com/article/126072/reseaux-sociaux/babelio-met-de-l-ordre-dans-les-notes-attribuees-aux-livres>

Les liens entre ces réseaux et l'édition sont évidents : à titre d'exemple, Babelio multiplie les partenariats avec les éditeurs, notamment par le biais de son opération de promotion « Masse critique » qui propose l'envoi de livres gratuitement contre une critique. Les réseaux de lecteurs sont également, pour la plupart, affiliés à des sites marchands, notamment les géants comme Amazon, la Fnac, voire des librairies indépendantes pour certains réseaux comme GleePh. En revanche, il n'y a pas de partenariat affiché entre ces réseaux et les bibliothèques, hormis peut-être le service d'enrichissement du catalogue des bibliothèques par Babelio, intitulé Babelthèque⁶ et grâce auquel les bibliothèques peuvent intégrer dans leur OPAC les critiques Babelio ainsi que l'indexation par tags et mots-clés, réalisée par la communauté des lecteurs sur les documents. Pourtant, les bibliothèques publiques sont confrontées à ces nouvelles formes de médiation : leurs publics investissent ces plateformes et leurs propres pratiques professionnelles, de la sélection à la valorisation en passant par le catalogue, s'en trouvent transformées.

Les réseaux de lecteurs ont fait l'objet de plusieurs études, notamment sous l'angle de la critique littéraire participative sur Internet par Etienne Candel⁷ ainsi que de la construction de profils et d'identités de lecteurs sur ces plateformes, dans les travaux d'Etienne Candel et Gustavo Gomez-Mejia⁸. Louis Wiat pose une base théorique importante en étudiant les réseaux de lecteurs sous l'angle de la prescription⁹. Enfin, Dominique Cardon a exploré ces réseaux sous l'angle de la visibilité numérique¹⁰ et Mary Leontsini et Jean-Marc Leveratto au prisme de la critique amateur¹¹.

Ce mémoire propose de réfléchir aux liens entre les réseaux de lecteurs en lignes, les bibliothécaires et les bibliothèques.

Les bibliothécaires utilisent ces plateformes, au moins à titre personnel, pourtant l'usage de ces réseaux de lecteurs dans la sphère professionnelle est loin d'être institutionnalisé. Beaucoup de professionnels des bibliothèques tiennent un compte Babelio, Goodreads ou SensCritique et certains participent à des clubs de lecture numériques, publient des critiques, suivent des influences littéraires et utilisent ces plateformes pour repérer des titres et comprendre les attentes des publics. Ces usages personnels nourrissent leurs pratiques professionnelles, qu'il s'agisse d'une pratique assumée ou non.

Une tension demeure entre usages personnels amateurs et usages professionnels. La légitimité de ces réseaux de lecteurs auprès des professionnels de l'information est discutée, tout comme celle du bibliothécaire en tant que prescripteur sur ces plateformes. Lorsqu'un bibliothécaire s'exprime en ligne, sur

⁶ Présentation détaillée du service, 2016. *Babelthèque* [en ligne]. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <http://www.babeltheque.fr/>

⁷CANDEL, Étienne. *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Étude éditoriale de six sites amateurs*. Paris : Sorbonne-Université, 2007.

⁸ GOMEZ-MEJIA, Gustavo et CANDEL, Étienne. « Littératures de salon. Des "régimes sociaux" du littéraire dans les "réseaux en ligne" ». *H2PTM'09. Rétrospective et perspective : 1989-2009*, p. 205-218, 2009.

⁹ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

¹⁰ CARDON, Dominique. *La démocratie Internet : promesses et limites*. Paris : Seuil, 2010.

¹¹ LEONTSINI, Mary et LEVERATTO, Jean-Marc. « Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com ». *Sociologie de l'Art* [en ligne], vol. 7, n° 2, p. 63-89, 2005. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/soart.007.0063](https://doi.org/10.3917/soart.007.0063)

un réseau de lecteurs, il se pose usuellement des questions de subjectivité et de neutralité professionnelle. De plus, investir des espaces numériques porteurs de logiques économiques et marchandes, pose la question de la compatibilité de ces dispositifs avec les valeurs du service public. L'intégration de ces outils dans les pratiques institutionnelles suppose de concilier spontanéité des pratiques amateurs et exigence de la médiation professionnelle tout en évitant la confusion entre compte personnel et compte institutionnel. Investir ces outils nécessite aussi de comprendre les logiques de ces plateformes qui empruntent et miment souvent des formes institutionnelles, afin de gagner en légitimité. Cela implique également d'accompagner les professionnels et les publics dans un environnement où la recommandation, présentée comme horizontale et communautaire, repose de plus en plus sur des mécanismes algorithmiques. Enfin, la question des partenariats possibles avec ces réseaux se pose dans un contexte marqué par la privatisation des infrastructures prescriptives.

Dès lors, comment les bibliothécaires français naviguent-ils entre usages privés et usages professionnels des réseaux de lecteurs en ligne, et quelles stratégies peuvent émerger pour une appropriation institutionnelle raisonnée de ces outils ?

Ce mémoire se concentre sur l'écosystème français. Le choix a donc été fait de s'intéresser à l'utilisation par les bibliothécaires de réseaux de lecteurs français ou du moins massivement utilisés en France, ce qui justifie le choix d'intégrer Goodreads, malgré son origine américaine. En effet, ce réseau occupe une place importante dans les communautés française de littérature de genre (notamment *fantasy*, *romance* et *young adult*) et pour les lecteurs bilingues ou connectés aux tendances internationales. À l'inverse, des plateformes non utilisées en France ou marginales ont été écartées. Le périmètre inclut donc Babelio, Senscritique, Booknode, Livraddict, Gleeoph et Goodreads. D'autres peuvent ponctuellement être mentionnées.

L'étude porte principalement sur les bibliothèques de lecture publique, car ce sont elles qui sont directement confrontées aux pratiques amateurs et aux communautés de lecteurs. Ainsi, les entretiens qualitatifs ont été réalisés avec des professionnels de la lecture publique. Toutefois, l'enquête quantitative menée auprès des professionnels des bibliothèques a été ouverte à l'ensemble de la profession, bibliothécaires territoriaux comme d'État, travaillant en lecture publique, à la Bpi, en bibliothèque universitaire, en bibliothèque de recherche ou encore à la BnF. Ce choix repose sur plusieurs constats :

- Les professionnels circulent entre établissements au cours de leur carrière.
- Les bibliothèques universitaires, de recherche et la BnF conservent des fonds de lecture publique (littérature générale, BD, jeunesse).
- Les pratiques personnelles des bibliothécaires ne se limitent pas à leur champ professionnel : un agent en bibliothèque universitaire peut être un lecteur actif sur les réseaux de lecteurs.
- Les enjeux d'identité numérique, de prescription et de visibilité concernent l'ensemble de la profession, bien que leurs manifestations diffèrent selon les contextes.

Notre propos s'organise en quatre parties. La première partie dresse une revue de littérature sur les réseaux sociaux littéraires et retrace ainsi l'historique des sociabilités littéraires numériques, qu'elle ancre dans une histoire ancienne des sociabilités littéraires. Les réseaux de lecteurs sont définis et analysés sous l'angle

de leurs fonctionnalités, de leurs modèles économiques et de leur positionnement dans la chaîne du livre afin d’être mis en regard avec les missions des bibliothèques.

Dans un deuxième temps, nous définissons les liens existants entre bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne. Cette partie s’appuie sur une enquête quantitative, des entretiens qualitatifs, afin d’analyser la perception et les usages des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothécaires. À ces enquêtes s’ajoutent une analyse de profils de lecteurs identifiés comme bibliothécaires sur les réseaux de lecteurs et deux études de cas, sur la Bpi et Babelthèque, pour mettre en lumière la diversité des postures et des usages.

La troisième partie propose une première synthèse pour analyser la manière dont les bibliothécaires articulent leurs usages personnels et leurs pratiques professionnelles des réseaux de lecteurs. Elle explore les tensions entre subjectivité et neutralité, identité personnelle et institutionnelle, plaisir de lecteur et rôle de prescripteur. Cette partie montre comment les professionnels des bibliothèques naviguent dans un espace où les frontières sont mouvantes et les pratiques hybrides fréquentes.

Enfin, la quatrième partie propose des pistes pour une appropriation institutionnelle des réseaux de lecteurs en ligne. Elle aborde la formation, la compréhension des plateformes et des algorithmes et la clarification des usages professionnels tout en valorisant l’expérimentation, les pratiques hybrides et les formats participatifs. Elle vise à structurer les pratiques actuelles pour les articuler avec les exigences du service public dans une perspective de médiation culturelle renouvelée.

PARTIE I : LES RESEAUX DE LECTEURS, ENTRE SOCIABILITE ET PRESCRIPTION

CHAPITRE 1 : GENESE ET EMERGENCE DES RESEAUX DE LECTEURS

I.1.1. Les sociabilités littéraires au fil des siècles

Les réseaux de lecteurs en ligne s'inscrivent dans la continuité d'une histoire des sociabilités littéraires. Comme l'a démontré Roger Chartier, la lecture n'est pas une activité strictement individuelle : elle est toujours située dans des pratiques sociales, des institutions et des formes de sociabilité qui orientent la manière dont les textes sont reçus et interprétés¹². Sous l'Ancien Régime, la lecture est collective : elle se pratique souvent à voix haute, en famille, en société et s'inscrit dans des formes de sociabilité structurées¹³. La lecture est ainsi une activité sociale, qui donne lieu à des échanges et des débats entre lecteurs.

Dès l'Antiquité, notamment avec les *recitationes* romaines, des publics se rassemblent autour de textes et affirment un goût partagé qui les inscrit dans une catégorie sociale. À la Renaissance, la littérature circule dans les cours et les palais, où qu'une sociabilité littéraire se met en place. Norbert Elias, dans son analyse de la société de cour, souligne que la culture écrite participe ainsi à la construction de hiérarchies sociales et que la lecture devient un marqueur de distinction¹⁴. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les salons littéraires, les académies et les cercles mondains deviennent les lieux de la vie intellectuelle et du débat littéraire. Antoine Lilti a démontré que les salons, au-delà d'être de simples lieux de conversation, sont des institutions sociales qui construisent une publicité mondaine¹⁵. Ces réseaux structurent la vie littéraire et favorisent alors l'émergence d'une culture de la discussion¹⁶. En étudiant les pratiques de lecture et la circulation des livres au siècle des Lumières, Robert Darnton souligne que les lecteurs s'inscrivent dans des réseaux d'échange, de discussion et de recommandation, qui préfigurent les communautés littéraires contemporaines¹⁷.

Le XIX^e siècle marque un tournant dans cette histoire : les cercles bourgeois, cafés littéraires, cabinets de lecture et la presse périodique élargissent les espaces d'échanges autour du livre. Maurice Agulhon a montré que ces cercles deviennent des lieux de sociabilité politique et culturelle, révélateurs d'une « mutation de

¹² CHARTIER, Roger. *Pratiques de la lecture*. Paris : Payot, 1985.

¹³ CHARTIER, Roger. *Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien Régime*. Paris : Seuil ; 1987.

¹⁴ ELIAS, Norbert, KAMNITZER, Pierre, ETORÉ-LORTHOLARY, Jeanne et CHARTIER, Roger. *La société de cour* [en ligne]. Paris : Flammarion, 2008. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://documentation.insp.gouv.fr/insp/doc/SYRACUSE/474525/la-societe-de-cour-norbert-elias>

¹⁵ LILTI, Antoine. *Le monde des salons : sociabilité et mondanité à Paris au XVIII^e siècle*. Paris : Fayard, 2005.

¹⁶ GOODMAN, Dena. *The republic of letters: a cultural history of the French enlightenment*. Ithaca : Cornell University Press, 1994.

¹⁷ DARNTON, Robert. *Bohème littéraire et Révolution : le monde des livres au XVIII^e siècle*. Paris : Gallimard, 2010.

sociabilité » propre à la France bourgeoise du XIX^e siècle¹⁸. Au XX^e siècle, les lieux de discussions se développent encore, notamment dans les librairies, bibliothèques, clubs de lecture, festivals ou encore émissions littéraires qui démocratisent la conversation autour du livre. Dans ces lieux se rencontrent alors amateurs, professionnels du livre et médiateurs culturels. La critique journalistique joue un rôle déterminant dans cette évolution : presse écrite, radio et télévision deviennent des lieux de la recommandation littéraire, accessibles à un public très large. Les médias sont alors des acteurs centraux de la prescription : ils orientent les choix des lecteurs, en jouant notamment un rôle dans la construction de la notoriété des auteurs. En parallèle, les bibliothèques publiques développent des pratiques de médiation qui renforcent la dimension collective de la lecture : animations, clubs de lectures, rencontres d’auteurs, expositions. Anne-Marie Chartier et Jean Hébrard ont montré que la lecture publique ne se réduit pas à garantir l’accès aux collections, mais repose aussi sur des formes de sociabilité qui structurent les usages et les représentations de la lecture¹⁹.

Internet ne constitue pas une rupture radicale avec les formes traditionnelles de sociabilité littéraire, mais reconfigure leurs modalités. Blogs, forums et premières communautés en ligne offrent un espace d’échanges pour les lecteurs qui peuvent publier des avis, partager leurs lectures et entrer en contact avec d’autres amateurs. Internet donne une visibilité nouvelle aux pratiques amateurs en permettant d’échanger entre pairs, sans l’intermédiaire de la critique institutionnelle ou de la presse, ce qui semble démocratiser et déprofessionnaliser la publication de la parole critique. Jean-Marc Leveratto et Mary Leontsini illustrent ce phénomène en étudiant le cas du site critiqueslibres.com²⁰. Dominique Cardon insiste sur la transformation des formes de visibilité sociale induites par les plateformes numériques : désormais, des individus ordinaires peuvent rendre publiques leurs pratiques culturelles et influencer d’autres individus²¹. Toutefois, il faut nuancer le discours selon lequel cette culture participative est permise par les environnements numériques. L’essor du numérique s’est accompagné d’un discours qui associe participation et environnement numérique en les présentant comme des innovations majeures. Pourtant, ces technologies ne font que se greffer sur des pratiques sociales qui existaient déjà et qu’elles prétendent réinventer sous couvert de modernité. Plusieurs travaux ont montré combien ces figures du progrès masquent des logiques d’appropriation marchande et d’encadrement institutionnel qui accompagnent la numérisation des pratiques participatives²².

¹⁸ AGULHON, Maurice. *Le Cercle dans la France bourgeoise : 1810-1848, étude d’une mutation de sociabilité*. Paris : A. Colin ; École des hautes études en sciences sociales, 1977.

¹⁹ CHARTIER, Anne-Marie et HÉBRARD, Jean. *Discours sur la lecture : 1880-1980*. Paris : Bibliothèque publique d’information, 1989.

²⁰ LEONTSINI, Mary et LEVERATTO, Jean-Marc. « Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com ». *Sociologie de l’Art* [en ligne], vol. 7, n° 2, p. 63-89, 2005. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/soart.007.0063](https://doi.org/10.3917/soart.007.0063)

²¹ CARDON, Dominique. *La démocratie Internet : promesses et limites*. Paris : Seuil, 2010.

²² Laurence Monnoyer-Smith propose une analyse critique des discours d’innovation associés à la participation numérique, en montrant qu’ils reposent sur une rhétorique de rupture qui occulte la continuité des pratiques sociales. Elle souligne que les dispositifs numériques sont souvent présentés comme inaugurant « une nouvelle ère de la participation », alors qu’ils s’inscrivent dans des dynamiques plus anciennes de médiation et d’encadrement des expressions citoyennes. L’autrice met également en évidence la manière dont ces dispositifs s’articulent à des logiques industrielles et marchandes, qui tendent à capter et reconfigurer des pratiques sociales déjà appareillées. Voir : MONNOYER-SMITH, Laurence. « La participation en ligne, révélateur d’une évolution des pratiques politiques ? ». *Participations* [en ligne], n° 1, p. 156-185, 2011. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/parti.001.0156](https://doi.org/10.3917/parti.001.0156)

I.1.2. L'émergence des réseaux de lecteurs en ligne

Ce nouveau type de plateforme permettant à une communauté de lecteurs d'échanger sur des objets culturels, livres et films notamment, de les noter et d'en faire des critiques, apparaît au tournant des années 2000. Les réseaux de lecteurs en ligne s'inscrivent dans cet héritage historique et arrivent dans le prolongement des blogs littéraires, forums, communautés de fans et listes de diffusion. Ainsi, ces réseaux s'inscrivent dans un mouvement plus large de transformation des pratiques culturelles numériques²³.

Définition des réseaux de lecteurs en ligne

En 2017, Louis Wiart donne aux réseaux de lecteurs une définition de référence dans son ouvrage *La prescription littéraire en réseau : enquête dans l'univers numérique* et en fournit une première étude complète.

(...) il est possible de définir les réseaux socionumériques de lecteurs comme des services web de communication en réseau dédiés au livre sur lesquels les internautes peuvent :

- *se construire un profil public ou semi-public au sein d'une communauté de lecteurs ;*
- *cataloguer leurs lectures, notamment à travers la constitution d'une bibliothèque virtuelle personnelle ;*
- *naviguer à l'intérieur d'une base de données bibliographiques, le plus souvent à partir de systèmes de contacts (amis, éclaireurs, followers, abonnés, etc.) ;*
- *donner leur avis sur des livres à l'aide de dispositifs de critiques, de notes et de recommandations ;*
- *échanger et interagir avec d'autres internautes, que ce soit via des forums, des groupes de discussion ou des messageries ;*
- *contribuer à l'enrichissement des fiches bibliographiques ;*
- *se livrer à des activités récréatives (jeux, quizz, tests, défis littéraires, etc.) ;*
- *se procurer des livres de manière directe ou indirecte (concours, lecture d'e-books, service presse, prêts entre internautes, petites annonces, liens renvoyant vers des librairies en ligne, etc.)²⁴.*

²³ JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*. New York : New York University Press, 2006.

²⁴ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.26. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

Cette définition peut être complétée par une lecture des réseaux de lecteurs en ligne comme plateformes numériques, au sens donné par Vincent Bullich²⁵. En effet, les réseaux de lecteurs en ligne ne se caractérisent pas par une activité de production ou de vente directe de contenus, mais par une mise en relation de plusieurs marchés et acteurs : lecteurs, éditeurs, auteurs, libraires, voire bibliothécaires.

Des premières plateformes à une industrialisation de la prescription littéraire

Dans les années 2000, les premiers réseaux de lecteurs structurés qui répondent à cette définition voient le jour : LibraryThing en 2005, centrée sur le catalogage personnel et les métadonnées, Goodreads en 2006, plateforme américaine encore en activité aujourd'hui, Babelio en 2007 en France. Ces plateformes se diversifient : Booknode apparaît en 2008 orientée catalogage et avis courts, Livraddict en 2009 centrée sur les défis de lecture, clubs thématiques et échanges entre blogueurs, Lecteurs.com en 2010, SensCritique en 2011, plateforme multiculturelle qui introduit des mécanismes de réputation et attire un public jeune et très connecté. Certaines de ces plateformes, notamment Goodreads à l'échelle mondiale, Babelio et SensCritique à l'échelle française, apparaissent comme des incontournables de la promotion littéraire et marquent une nouvelle phase d'industrialisation de la prescription littéraire²⁶. Les éditeurs utilisent ces plateformes pour repérer les tendances, mais aussi réaliser des campagnes de promotion.

En parallèle, il ne faut pas oublier que la critique amateur se développe également sur les réseaux sociaux généralistes. Les clubs de lecture numériques, qu'ils émergent sur des plateformes dédiées ou au sein de réseaux généralistes, montrent la capacité d'Internet à structurer des communautés de lecteurs à grande échelle. Des initiatives comme *One Book, One Twitter* ou *A Year of Books* illustrent la manière dont les réseaux peuvent fédérer des publics dispersés autour d'une même œuvre, prolongeant ainsi une tradition de sociabilité littéraire dans un environnement désormais globalisé. On observe aujourd'hui un sacre de l'amateur, avec le BookTube, Bookstagram et le BookTok²⁷ où des influenceurs littéraires deviennent des prescripteurs, notamment pour la littérature jeunesse et la *romance*²⁸ et on constate que 10 % des jeunes ont déjà eu envie de lire un livre grâce à une personnalité suivie sur les réseaux sociaux²⁹. Ces influences restent toutefois à relativiser au regard de l'enquête annuelle du Centre National du Livre (CNL) sur les français et la lecture, selon laquelle « la recommandation d'un proche, le résumé au dos du livre et l'envie de lire un(e)

²⁵ BULLICH, Vincent. « Plateforme, platformiser, platformisation : le péril des mots qui occultent ce qu'ils nomment ». *Questions de communication* [en ligne], n° 40, p. 47-70, 2021. [Consulté le 8 janvier 2026]. DOI : [10.4000/questionsdecommunication.27413](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.27413)

²⁶ PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Le glissement de la prescription dans les plateformes de recommandation ». *Études de communication. Langages, information, médiations* [en ligne], n° 49, p. 13-32, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. DOI : [10.4000/edc.6989](https://doi.org/10.4000/edc.6989)

²⁷ DOS SANTOS, Isabella. *#Booktok : vers un renouvellement de la prescription littéraire* [en ligne]. Paris : CELSA – Sorbonne Université, 2023. (Sous la direction de Camille Rondot) [Consulté le 5 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04429407v1/document>

²⁸ REDDAN, Bronwyn, RUTHERFORD, Leonie, SCHOONENS, Amy et DEZUANNI, Michael. *Social Reading Cultures on BookTube, Bookstagram, and BookTok* [en ligne]. Londres : Routledge, 2024. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.taylorfrancis.com/books/9781003458616>

²⁹ CNL. Les jeunes français et la lecture en 2024, [Les jeunes et la lecture - Rapport complet](https://www.cnl.fr/les-jeunes-et-la-lecture-2024) [en ligne]. 2024 [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-jeunes-francais-et-la-lecture-en-2024>

auteur(e) déjà connu(e) sont de loin les principaux déclencheurs d'achat d'un livre, même si Internet peut désormais être prescripteur. »³⁰.

I.1.3. Typologie des plateformes en France

Un paysage mouvant

Le paysage des réseaux de lecteurs en ligne est changeant et instable. Beaucoup de réseaux fondateurs ont disparu aujourd'hui, dont certains célèbres et très utilisés comme Lecteurs.com³¹, ou Blablalivre, site de micro-critique qui existait depuis 2015 et qui cesse également son activité en 2025. Certaines initiatives créatives, aujourd'hui disparues, comme Collibris, ont proposé des services plus variés comme l'envoi d'une box littéraire « Le Ptit Colli » à ses abonnés³². À l'inverse, de nouvelles plateformes continuent à voir le jour régulièrement, et se maintiennent plus ou moins longtemps. Le format application mobile, notamment, est en vogue, avec Gleeph, créée en 2019 ou encore très récemment Booklink, qui propose un système de match, à l'image des sites de rencontre, pour trouver ses « coups de cœur littéraires »³³.

Ainsi, nous avons fait le choix de donner à voir une photographie des réseaux de lecteurs en lignes autour du livre ou réseaux multiculturels (livre, cinéma, jeux vidéo) les plus utilisés aujourd'hui en France.

Les plateformes autour du livre : Babelio, Goodreads, Booknode, Livraddict etc.

Babelio³⁴ :

Contrairement à ce que Louis Wiart affirmait en 2014³⁵, il existe aujourd'hui bel et bien en France un site de référence pour la critique littéraire et la promotion de la littérature sur Internet : il s'agit de Babelio.

Créée en 2007, Babelio est la plateforme de référence pour la critique littéraire en ligne en France. Fin 2024, Babelio comptait 2 millions de membres et 3,8 millions de critiques³⁶.

³⁰ CNL. Les Français et la lecture en 2025, [Rapport complet - Baromètre 2025 Les Français et la lecture](https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025). [en ligne]. 2025. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>

³¹ GARY, Nicolas. « Orange ferme son réseau social autour des livres, Lecteurs.com ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 4 mars 2025. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/122328/reseaux-sociaux/orange-ferme-son-reseau-social-autour-des-livres-lecteurs-com>

³² « Collibris : une application et une box livres, des lecteurs comblés pour les fêtes ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 2019. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/10120/edition/collibris-une-application-et-une-box-livres-des-lecteurs-combles-pour-les-fetes>

³³ Booklink, L'application de tes coups de cœur littéraires. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://booklink.fr/>

³⁴ Babelio, Découvrez des livres, critiques, extraits, résumés. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com>

³⁵ WIART, Louis. « Lecteurs, quels sont vos réseaux ? ». *La Revue des Médias* [en ligne], 13 janvier 2014. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/lecteurs-quels-sont-vos-reseaux>

³⁶ 2024 en chiffres sur Babelio - Babelio, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com/article/2934/2024-en-chiffres-sur-Babelio>

Babelio bénéficie d'un référencement exceptionnel sur les moteurs de recherche. Le site apparaît quasi systématiquement dans les premiers résultats de Google pour un titre récent. Pour une recherche simple « houris », la fiche du roman de Kamel Daoud apparaît en deuxième résultat après Wikipédia, la recherche « j'aime votre peur » donne à voir le roman best-seller de Karine Giebel sur Babelio en 2^e résultat après la Fnac. Concernant les « classiques » ou des œuvres plus anciennes, Babelio n'apparaît généralement pas dans les premiers résultats sur Google mais la colonne « About » ou « À propos » sur la droite donne également à voir la note donnée au roman sur Babelio, usuellement à côté de la note Amazon et plus rarement de la note attribuée par un média plus classique comme Télérama. Cette visibilité fait de Babelio un point d'entrée majeur dans la découverte littéraire en ligne.

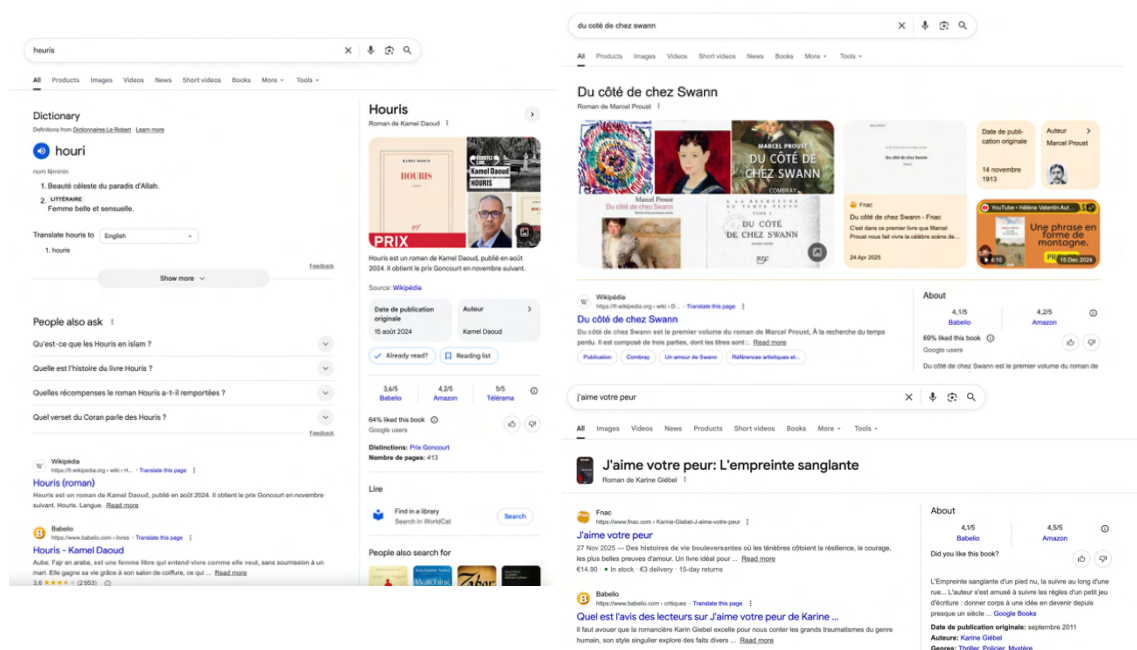


Figure 1 : Captures d'écran des recherches "houris" "j'aime votre peur" et "du côté de chez Swann" sur Google, 7 janvier 2026.

Babelio s'est imposé comme un acteur central de la prescription numérique, auprès des lecteurs, des éditeurs, mais aussi des bibliothèques en proposant plusieurs fonctionnalités, médiations et services clés : critiques longues (avec modération), notations avec un système sur 5 étoiles, tags et listes thématiques, citations, clubs de lecture et groupes de discussion, défis littéraires, bibliothèque virtuelle personnelle, profil public avec statistique de lecture mais aussi un service destinée aux bibliothèques : Babelthèque. Ce service permet d'enrichir les catalogues des institutions qui y souscrivent de plusieurs fonctionnalités et notamment d'y faire apparaître les avis Babelio.

Booknode³⁷ :

Créée en 2008, Booknode est l'une des principales plateformes françaises dédiée exclusivement au livre. Elle se distingue par une approche plus simple et moins éditorialisée que Babelio. Booknode compte 1,3 millions de membres au 7

³⁷ Booknode, Votre Club de Lecture et Communauté Littéraire en ligne. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://booknode.com/>

janvier 2026. Ce réseau repose sur 3 fonctionnalités principales : le catalogage personnel, la notation rapide et la découverte de livres par affinités. La communauté Booknode semble jeune et il y a une très grande représentation des littératures de genre de type *fantasy*, *romance* et *young adult*. Cette plateforme, moins utilisée par les professionnels du livre, se veut plus spontanée.

Goodreads³⁸ :

Bien qu'il s'agisse d'une plateforme américaine, Goodreads ne peut être exclue du périmètre d'étude, car elle est également utilisée en France. Créée en 2006, Goodreads est aujourd'hui la plus grande plateforme mondiale dédiée aux lecteurs et à la lecture et compte 75 millions de membres selon les données de l'application³⁹. Goodreads permet de noter, publier des critiques et proposer des listes thématiques. La plateforme couvre tous les genres et toutes les langues. Rachetée en 2013 par Amazon, qui l'intègre directement à l'écosystème Kindle (synchronisation des lectures, recommandations, citations etc.), la plateforme renforce son rôle dans la prescription littéraire internationale. Toutefois, ce rachat a également suscité de nombreuses critiques sur la centralisation des données et la dépendance à Amazon, qui est aujourd'hui la première librairie en ligne.

À l'échelle mondiale, Goodreads rassemble une communauté diverse et les littératures les plus actives sont presque identiques à celles de Booknode : *fantasy*, *romance*, *young adult* et aussi *thriller*. En France, Goodreads est surtout utilisé par les lecteurs de *fantasy* et de *young adult*, les lecteurs bilingues ou les professionnels du livre qui suivent les tendances internationales.

Livraddict⁴⁰ :

Créée en 2009, c'est une des plateformes françaises les plus anciennes encore en activité. Elle se démarque des autres par une orientation vers la communauté, les défis de lecture et les clubs thématiques. Contrairement à Babelio ou Booknode, Livraddict fonctionne comme un forum littéraire structuré, héritier direct des premières sociabilités numériques que sont les blogs, forums et communautés de fans.

Gleeph⁴¹ :

Lancée en 2019, cette application mobile qui a aujourd'hui également une interface web, est plus orientée utilisation quotidienne. Réseau social littéraire, elle permet également un outil de gestion de bibliothèque personnelle et une interface de mise en relation avec les librairies locales. Gleeph ambitionne ainsi de créer un écosystème de lecture centré sur la proximité, en valorisant les librairies indépendantes et en proposant des recommandations de livres, d'auteurs et d'utilisateurs fondées sur la proximité sociale et géographique. Aucune donnée

³⁸ Goodreads, Meet your next favorite book. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.goodreads.com/>

³⁹ Goodreads: Book Reviews – Applications sur Google Play. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://play.google.com/store/apps/details?id=com.goodreads&hl=fr&utm_source=copilot.com

⁴⁰ Livraddict. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.livraddict.com>

⁴¹ Gleeph, Votre bibliothèque virtuelle pour trouver vos prochaines lectures. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.gleeph.com/>

publique ne permet d'estimer précisément le nombre d'utilisateurs de Gleeph. Toutefois, l'activité de l'application et les partenariats réalisés avec des librairies indépendantes indiquent l'existence d'une communauté réelle, bien que de taille modeste.

BDGuest :

Plateforme créée au début des années 2000, BDGuest est surtout une base de données bibliographique et un logiciel de gestion de collections qui est devenu la référence francophone des amateurs de bandes dessinées, comics et mangas. Le site inclut une base de données, des chroniques, des forums, des petites annonces, mais pas de fonctionnalité sociale comparable à Babelio (notes publiques, critiques, recommandations) ce qui l'éloigne de notre objet d'étude.

Enfin, nous pouvons également citer quelques plateformes à l'impact plus réduit, comme CritiquesLibres⁴² ou bien DéjàLu⁴³ encore aujourd'hui en activité.

La plateforme multiculturelle : SensCritique⁴⁴

Cette plateforme multiculturelle de critique et de notation non spécialisée couvre plusieurs types de contenus culturels : livres, films, séries, jeux vidéo, BD. En proposant une vision globale des pratiques culturelles, elle situe la littérature parmi d'autres médias. Créée en 2011, SensCritique permet de noter, critiquer, proposer des listes thématiques. Elle revendique une communauté de 900 000 membres selon les données de l'application et plus de 100 millions d'avis publiés⁴⁵. SensCritique est pionnière dans la construction de la légitimité de l'utilisateur avec un système de badges, de niveaux et un label « Éclaireur » pour les utilisateurs reconnus pour la qualité de leurs critiques. Si tout le monde peut accéder aux notes et aux critiques, le site nécessite un engagement fort pour pouvoir proposer des critiques, cela évite les « fausses » critiques destinées uniquement à faire monter artificiellement la notoriété d'une œuvre⁴⁶.

Cette plateforme est propre à l'écosystème culturel français. À l'international, les usages sont plus fragmentés par média avec IMDb pour les films et série, qui appartient, comme Goodreads, à Amazon ou Metacritic pour le jeu vidéo par exemple.

⁴² CritiquesLibres.com, Critiques de livres. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.critiqueslibres.com/>

⁴³ DéjàLu, Délectez-vous de livres déjà lus par les membres. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.dejalul.fr/>

⁴⁴ SensCritique, Avis de musiques, films, jeux vidéo, BD, livres et séries TV à découvrir sur SensCritique. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.senscritique.com>

⁴⁵ SensCritique. À propos de SensCritique. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.senscritique.com/apropos>

⁴⁶ CROISSANT, Valérie. « Noter, évaluer, apprécier. Formes, formats et pratiques de la prescription culturelle sur le web ». *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], vol. 173, n° S1, p. 85-97, 2016. [Consulté le 19 janvier 2026] DOI : [10.3917/enic.hs3.0085](https://doi.org/10.3917/enic.hs3.0085)

CHAPITRE 2 : FONCTIONNEMENT ET MODELES DES PLATEFORMES

I.2.1. Fonctionnalités principales : catalogage, critiques, listes, recommandations et algorithmes

Avec le développement du web, sont apparues des formes spécifiques d'évaluation directement associées aux biens, reposant sur des actions spécifiques des internautes : la notation (l'attribution d'une note ou d'un vote positif ou négatif), le commentaire (la rédaction d'un propos relatif au bien), et la recommandation (l'adressage du produit à d'autres internautes choisis).⁴⁷

Cette typologie fonctionnelle, formulée dans le cadre général de l'analyse des marchés numériques par Thomas Beauvisage, s'applique pleinement aux réseaux sociaux de lecteurs en ligne. Les biens culturels ne se distinguent pas ici d'autres biens et les systèmes sont construits sur les mêmes schémas. « Les dispositifs de jugement » théorisés par Lucien Karpik en 2007⁴⁸ s'appliquent aux biens singuliers que sont les objets culturels, soit « des produits d'échange (biens et services) incommensurables [caractérisés par] l'incertitude sur la qualité. »⁴⁹. Ainsi, « les dispositifs de jugement sont chargés de dissiper l'opacité du marché » en proposant « aux acheteurs la connaissance qui doit leur permettre de faire des choix raisonnables »⁵⁰. Françoise Paquien-séguy rappelle toutefois que si « les fonctionnalités des plateformes ne se présentent que très rarement comme des outils mais plutôt comme des services ou des applications au bénéfice de l'utilisateur, du membre inscrit, [...] aucun doute ne subsiste quant à leur double objectif »⁵¹. Ces plateformes reposent sur des fonctionnalités qui orientent les usages de lecteurs, dans l'objectif de créer un engagement et une visibilité rémunérateurs pour les plateformes : cataloguer, noter, critiquer, recommander, discuter, partager et parfois acheter. Notons également les travaux de Julie Bonnacorsi et Valérie Croissant sur SensCritique, où elles démontrent que la prescription ne réside pas uniquement dans les textes produits par les internautes, mais aussi dans l'architecture informationnelle et les formats d'écriture prescrits par l'interface : notation chiffrée, hiérarchisation par métrique, affichage en collections, incitation à contribuer et se rendre visible⁵². Cette approche éclaire le rôle des « architextes », soit des scripts d'énonciation qui standardisent la façon de parler d'une œuvre et favorisent certains usages (le classement, la liste, la collection) plutôt que d'autres (l'analyse longue, la contextualisation).

⁴⁷ BEAUVISAGE, Thomas, BEUSCART, Jean-Samuel, CARDON, Vincent, MELLET, Kevin et TRESPÉUCH, Marie. « Notes et avis des consommateurs sur le web : les marchés à l'épreuve de l'évaluation profane ». *Réseaux* [en ligne], vol. 177, n° 1, p. 131-161, 2013. [Consulté le 18 janvier 2026]. DOI : [10.3917/res.177.0131](https://doi.org/10.3917/res.177.0131)

⁴⁸ KARPIK, Lucien. *L'économie des singularités*. Paris : Gallimard, 2007.

⁴⁹ Ibid.

⁵⁰ Ibid.

⁵¹ PAQUIEN-SÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

⁵² BONACCORSI, Julia et CROISSANT, Valérie. « Votre mémoire culturelle : entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de Sens Critique ». *Études de communication - Langages, information, médiations* [en ligne], n° 45, p. 129-148, 2015. [Consulté le 15 février 2026]. DOI : [10.4000/edc.6467](https://doi.org/10.4000/edc.6467)

Nous présentons ici une typologie des fonctionnalités principales offertes par ces plateformes.

Le catalogage personnel : organiser sa bibliothèque

La plupart de ces plateformes permettent de se créer une bibliothèque virtuelle en ligne, souvent avec des catégories du type « Lus, en cours, à lire ». Il est souvent possible d'ajouter des éditions spécifiques, des tags, ou encore de suivre la progression de ses lectures (Goodreads, Gleeeph). Ces outils permettent de mettre en ordre ses lectures, et deviennent un support de mémoire et d'identité.

La critique et la notation : exprimer son jugement

(...) les systèmes de notes et avis se présentent en première approche comme l'expression libre de l'évaluation de la qualité des biens par les consommateurs, combinant une dimension arithmétique (l'agrégation des notes) et une dimension expressive (la rédaction libre d'un avis).⁵³

La critique et la notation sont au cœur des fonctionnalités des réseaux de lecteurs en ligne. Certaines plateformes comme Babelio, Goodreads ou SensCritique permettent des critiques longues, d'autres (comme Booknode) se caractérisent au contraire par des avis courts ou des impressions rapides. Les systèmes de notation se font par des étoiles (Babelio), des scores (SensCritique) ou simplement des *likes*. Il est parfois possible d'ajouter à ces citations des mots-clés afin de référencer les avis, ou des citations d'autres avis. Ces dispositifs permettent de structurer la prescription amateur en rendant disponibles les préférences individuelles des internautes qui font le choix de publier des avis.

Les recommandations, algorithmiques ou communautaires

Les utilisateurs, même non-inscrits, viennent souvent chercher sur ces plateformes des recommandations. Ces recommandations peuvent être fondées sur les genres que le lecteur préfère, les profils similaires, les lectures passées ou les tendances de la communauté. SensCritique a cette particularité de fournir des recommandations transmédia et de faire dialoguer, par exemple, un livre avec son adaptation cinématographique voire en jeu vidéo. Ces systèmes, qu'ils soient proposés naturellement par la communauté ou via des algorithmes, orientent la découverte et influencent les trajectoires de consommation de la culture.

Les listes, tags et classements : une éditorialisation participative

S'il est parfois difficile de s'orienter dans le « labyrinthe de communautés » et l'« océan de conseils »⁵⁴ que sont ces plateformes, des fonctionnalités de classement participatives permettent de mieux trouver l'information. Les utilisateurs peuvent créer des listes thématiques (tops 100, coups de cœur, sélections), utiliser des tags pour catégoriser les œuvres ou encore les classer à l'affichage par

⁵³ BEAUVISAGE, Thomas, BEUSCART, Jean-Samuel, CARDON, Vincent, MELLET, Kevin et TRESPÉUCH, Marie. « Notes et avis des consommateurs sur le web : les marchés à l'épreuve de l'évaluation profane ». *Réseaux* [en ligne], vol. 177, n° 1, p. 131-161, 2013. [Consulté le 18 janvier 2026]. DOI : [10.3917/res.177.0131](https://doi.org/10.3917/res.177.0131)

⁵⁴ BENHAMOU, Françoise. *Le livre à l'heure numérique : papier, écrans, vers un nouveau vagabondage*. Paris : Seuil, 2014.

popularité, note ou tendance. Ces outils créent une cartographie collective des œuvres dans laquelle naviguer, construite directement par les utilisateurs.

Les clubs, groupes et défis : engagement et sociabilité

Plusieurs de ces plateformes proposent des clubs de lecture (Babelio, Livraddict) qui permettent un échange et des discussions thématiques autour de lectures communes. D'autres proposent des défis annuels, comme le Reading Challenge de Goodreads ou les défis Livraddict. Enfin, certaines plateformes proposent la constitution de groupes spécialisés autour d'un genre, d'un auteur ou d'une thématique, afin de réunir une communauté autour d'un sujet.

Ces différents espaces créent des communautés affinitaires et renforcent l'engagement en structurant des pratiques régulières.

Les profils utilisateurs : identité et réputation

En créant un compte sur ces plateformes, on obtient généralement un profil public, sur lequel apparaissent des statistiques de lectures, des badges (Babelio), le nombre d'abonnés, les critiques publiées. Certaines plateformes comme SensCritique et ses « Éclaireurs » ou Babelio et ses « Experts » ont construit un véritable système de réputation qui vient légitimer les productions (notes, critiques, listes) de certains usagers, en se fondant sur leur engagement.

Les profils sont également l'occasion de définir son identité littéraire, par le choix d'un pseudo, d'une image de profil (qui est rarement une photographie sur ces sites) et de se mettre en scène comme lecteur.

Les interactions sociales : commentaires et abonnements

Le propre de ces réseaux sociaux est de permettre d'échanger et de discuter. La plupart permettent de commenter les critiques, de s'abonner à des utilisateurs influents, d'envoyer des messages privés et de se faire des recommandations directes entre membres.

Ces interactions créent une sociabilité qui se dit horizontale, essentielle à une dynamique communautaire.

Les dispositifs éditoriaux et les partenariats

La plupart de ces plateformes ont des dispositifs éditoriaux propres, sur un modèle traditionnel plutôt descendant de la prescription. Des sélections éditoriales peuvent être proposées par les plateformes via des prix littéraires, comme le Goodreads Choice Awards⁵⁵, le prix Babelio créé en 2019⁵⁶. Les plateformes peuvent également proposer des opérations promotionnelles, comme Babelio avec « Masse critique » qui en échange d'une critique envoie gratuitement un livre à un lecteur⁵⁷. Enfin, certaines plateformes intègrent des liens avec des librairies ou des

⁵⁵ Announcing the Winners of the 2025 Goodreads Choice Awards!, [sans date]. *Goodreads* [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.goodreads.com/choiceawards/best-books-2025>

⁵⁶ Prix : Babelio - Littérature Française. Prix littéraires sur Babelio., [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com/prix/158/Babelio>

⁵⁷ Tout ce qu'il faut savoir sur Masse Critique - Babelio, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com/article/1542/tout-ce-qu'il-faut-savoir-sur-masse-critique>

plateformes commerciales comme Amazon, la Fnac ou des librairies indépendantes sur GleePh, voire appartiennent à des plateformes commerciales, comme Amazon qui a acheté Goodreads. Enfin, Babelio a la particularité, via Babelthèque, d'offrir un service d'enrichissement du catalogue aux bibliothèques.

Ces dispositifs articulent les pratiques amateurs avec les logiques professionnelles de la chaîne du livre.

I.2.2. Positionnement dans la chaîne du livre

Les réseaux de lecteurs en ligne interviennent au moment de la réception des œuvres. En rendant visibles des signaux (notes, critiques, listes, tags), ces plateformes « contribuent à inscrire les œuvres littéraires dans l'espace public, à leur donner une visibilité en ligne »⁵⁸.

Dans la suite du schéma du marché de la prescription proposé par Pierre-Jean Benghozi⁵⁹, qu'il cite, Louis Wiart propose une version plus détaillée insérant les réseaux de lecteurs dans la chaîne de valeur au sein du marché de la prescription comme intermédiaires cognitifs entre les producteurs de contenus, consommateurs (lecteurs) et les intermédiaires logistiques que sont les librairies, bibliothèques, etc.

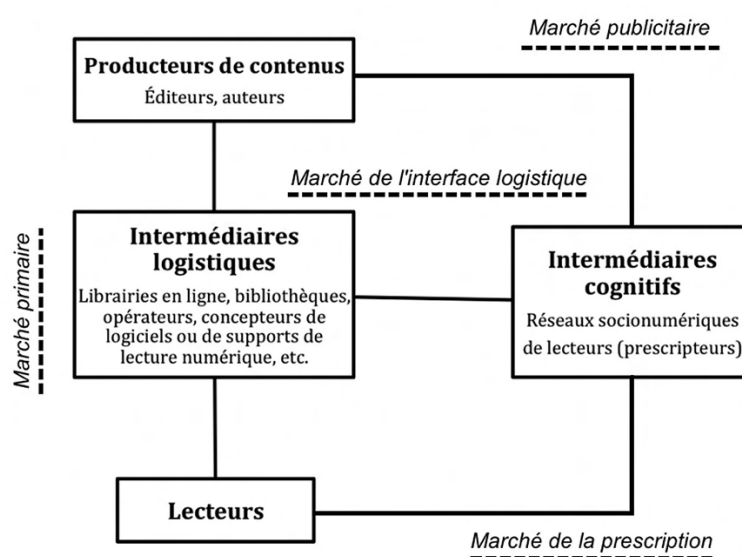


Figure 2 : Configuration du marché de la prescription littéraire sur les réseaux sociaux numériques de lecteurs⁶⁰

⁵⁸ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.10. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

⁵⁹ BENGHOZI, Pierre-Jean et PARIS, Thomas. « The economics and business models of prescription in the Internet ». Dans : BROUSSEAU, Eric et CURIEN, Nicolas (dir.), *Internet and Digital Economics* [en ligne]. Cambridge : Cambridge University Press, 2007, p. 291-310. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.cambridge.org/core/product/identifier/CBO9780511493201A022/type/book_part

⁶⁰ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.123. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

Une brique supplémentaire dans le marché de la prescription

Lucien Karpik affirme qu'« Internet peut être employé comme un dispositif de jugement qui vient s'ajouter à ceux qui existent déjà »⁶¹ :

*(...) sur le marché du livre, un certain nombre d'instances prescriptrices produisent des informations sur des œuvres et fournissent des aides à la décision, en particulier les libraires, les bibliothécaires, les enseignants, les critiques, ou encore les jurys littéraires.*⁶²

Les réseaux de lecteurs viennent donc s'ajouter à ces instances de prescription plus traditionnelles.

Dans son ouvrage de référence sur le sujet, Louis Wiart propose une typologie des formes de prescription qui a lieu dans les réseaux de lecteurs en ligne, en articulant trois types : la prescription sociale, la prescription éditoriale, la prescription algorithmique.

	Source de l'information	Nature de l'information	Orientation de l'information	Contenu prescrit
Prescription sociale	Internauts	Critiques, notes, listes, commentaires, recommandations, etc.	Horizontale (entre internautes)	Livre
Prescription éditoriale	Responsable de publication ou équipe rédactionnelle	Articles, interviews, news, critiques, etc.	Verticale (vers les internautes)	Livre
Prescription algorithmique	Moteur de recommandation	Suggestion informatisée de lectures, liste de solutions	Ajustée en fonction de l'internaute	Livre

Figure 3 : Typologie des formes de prescription⁶³

Les plateformes comme Babelio, Goodreads, SensCritique et d'autres combinent ces trois régimes en hébergeant des critiques amateurs (prescription sociale), en publiant des sélections éditoriales et en proposant des recommandations personnalisées (prescription algorithmique). Cette hybridation participe à ce que Françoise Paquienséguy appelle le « glissement de la prescription », où les avis amateurs deviennent des ressources mobilisables par les professionnels.

⁶¹ KARPIK, Lucien. *L'économie des singularités*. Paris : Gallimard, 2007.

⁶² WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.10. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

⁶³ Ibid, p.184.

Une intégration croissante dans les stratégies éditoriales et marchandes

Les éditeurs utilisent aujourd'hui les réseaux de lecteurs comme des outils de promotion et de veille. On songe encore une fois aux opérations Masse critique de Babelio, aux partenariats thématiques, aux concours pour gagner des livres de Goodreads. Françoise Paquien-Séguy montre ainsi que ces plateformes deviennent des intermédiaires structurants dans la circulation des œuvres⁶⁴ qui influencent la trajectoire commerciale des livres, notamment dans les premières semaines de parution. Ces plateformes sont ainsi des outils de promotion, au même titre que les réseaux sociaux généralistes :

*Pour les acteurs de la promotion de ces produits, Internet offre de nouvelles opportunités de communication, permettant de toucher et de garder le contact avec des publics de niche pour des coûts très faibles, à travers une communication intensive sur les médias sociaux en particulier.*⁶⁵

Dans le domaine de l'auto-édition notamment, où un budget de promotion est rarement envisageable, ces réseaux de lecteurs en ligne sont perçus comme des outils clés dans une stratégie de communication, qui selon le site Bookelis, spécialisé dans l'auto-édition, « peuvent jouer un rôle décisif »⁶⁶. On retrouve ainsi sur un blog d'un autre site d'autoédition ce même conseil qui mentionne les réseaux de lecteurs : « 14 applications de lecture et réseaux sociaux littéraires [...] à connaître si vous cherchez à découvrir de nouveaux livres ou encore à vous faire connaître en tant qu'auteur·rice »⁶⁷.

Le positionnement vis-à-vis des librairies varie largement selon les plateformes. Certaines comme Goodreads sont directement intégrées à une librairie en ligne, en l'occurrence, le géant Amazon. Le réseau de lecteurs permet alors l'achat en un clic directement, la synchronisation de Kindle avec sa bibliothèque virtuelle et des recommandations commerciales directes. D'autres affichent des partenariats avec plusieurs sites marchands et des mises en avant de sélections thématiques sponsorisées par des librairies comme Babelio et permettent d'acheter chez plusieurs partenaires, sans imposer un seul site ou lieu de vente.

⁶⁴ PAQUIEN-SÉGUY, Françoise. « Le glissement de la prescription dans les plateformes de recommandation ». *Études de communication. Langages, information, médiations* [en ligne], n° 49, p. 13-32, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. DOI : [10.4000/edc.6989](https://doi.org/10.4000/edc.6989)

⁶⁵ BEUSCART, Jean-Samuel et MELLET, Kevin. « Conclusion. Trois régimes de promotion ». *Questions de culture*, p. 239-251, 2012.

⁶⁶ « Babelio, SensCritique, Livraddict... Se rendre visible auprès des lecteurs en dehors des réseaux sociaux ». *Bookelis* [en ligne], sans date. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.bookelis.com/conseil/babelio-senscritique-livraddictse-rendre-visible-aupres-des-lecteurs-en-dehors-des-reseaux-sociaux/>

⁶⁷ DROUET, Julie. « 14 applications de lecture et réseaux sociaux littéraires ». *BoD.fr* [en ligne], 24 octobre 2025. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://blog.bod.fr/promouvoir/panorama-communautes-lecteurs/>

Partie I : Les réseaux de lecteurs, entre sociabilité et prescription

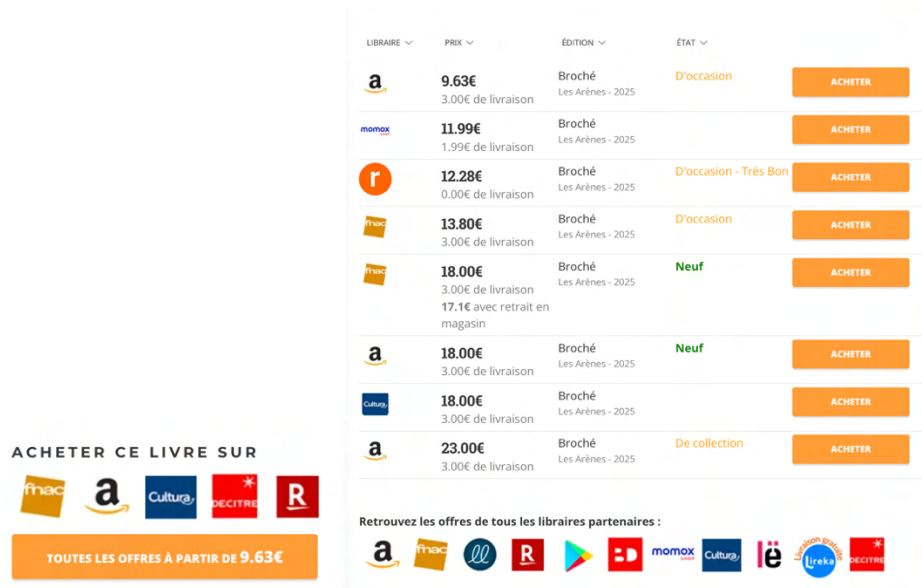


Figure 4 : encart « Acheter ce livre » sur Babelio et page disponible après avoir cliqué sur le bouton « Toutes les offres », captures d'écran, 8 janvier 2026.

D'autres plateformes encore se tournent explicitement vers les librairies locales en mettant en relation le lecteur avec des points de vente proches, et en valorisant ainsi l'achat physique de livre : c'est le cas de Gleeeph qui intègre les données du site Place des libraires, qui rassemble 1181 librairies adhérentes dans toute la France⁶⁸.

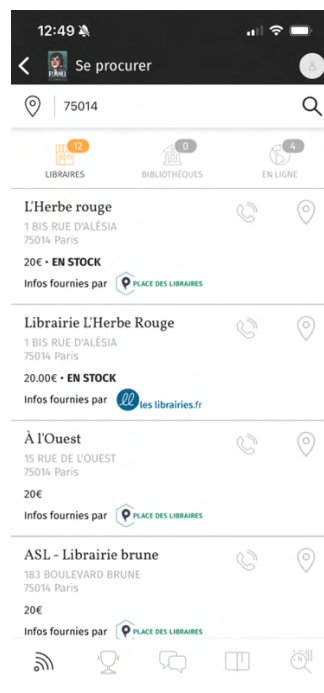


Figure 5 : Capture d'écran de l'application Gleeeph sur la rubrique « Se procurer » de la notice du roman graphique *Femmes : et nos pensées au fil du temps*, 8 janvier 2026.

On relève dans cet exemple un onglet « Bibliothèques », qui semble pouvoir mettre en relation le lecteur avec les bibliothèques locales. Toutefois, malgré de

⁶⁸ Place des Libraires. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.placedeslibraires.fr/>

nombreuses tentatives à plusieurs localisations et avec plusieurs titres, aucun résultat n'apparaît. Or, l'exemple ici devrait pouvoir afficher dans l'onglet Bibliothèques des résultats, puisque d'après le catalogue des bibliothèques de la ville de Paris, le réseau dispose de plusieurs exemplaires.

BD - DL 2020 - FEMMES : ET NOS PENSÉES AU FIL DU TEMPS					
Bibliothèque	Section	Type doc.	Cote	Disponibilité	N° doc.
75012 - Hélène Berr (fermée)	Adultes	Bande dessinée adulte	BD SIL (PETIT FORMAT)	En rayon	32272122149120
75013 - Jean-Pierre Melville	Adultes	Bande dessinée adulte	BD SILVA (ROMAN GRAPHIQUE)	En rayon	32272146147183
75018 - Vaclav Havel	Adultes	Bande dessinée adulte	BD SIL	Retour prévu le 18/12/2025	32272135881776
75019 - Hergé	Adulte	Bande dessinée adulte	BDA SIL	En rayon	32272129454473
75019 - Jacqueline Dreyfus-Weill	Adultes	Bande dessinée adulte	BD SILVA	En rayon	32272094883227
75020 - Louise Michel	Adultes	Bande dessinée adulte	GRAFIC SIL	En rayon	32272128766711

Figure 6 : Capture d'écran du catalogue des bibliothèques de la ville de Paris sur la notice du roman graphique *Femmes : et nos pensées au fil du temps*, 8 janvier 2026.

Il semblerait donc qu'il n'existe pas de partenariat actuellement entre le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris et Gleeeph, et il n'a pas été possible d'en savoir plus à ce sujet dans la mesure où nous n'avons pas obtenu de réponse du service client de Gleeeph, sollicité le 8 janvier 2026.

Une ressource pour les bibliothèques

Nous savons que les bibliothécaires utilisent ces plateformes : dans son enquête réalisée sur plus de 1000 utilisateurs de réseaux sociaux de lecteurs, Louis Wiart estime à 4% la part de professionnels du livre sur ces réseaux⁶⁹. Nous pouvons supposer que ce taux a augmenté aujourd'hui, avec l'arrivée sur le marché du travail des populations cibles de ces plateformes, plutôt jeunes. Initialement conçus pour des usages amateurs de lecteurs, ces plateformes sont également utilisées par des usagers professionnels que sont les bibliothécaires. Ils peuvent utiliser ces plateformes pour repérer des tendances de lectures, identifier les titres en vogue, préparer des animations, comprendre les attentes des publics jeunes voire enrichir leurs catalogues en souscrivant au service Babelthèque de Babelio.

Cette relation semble toutefois unilatérale. Comme nous l'avons vu plus haut avec l'exemple de Gleeeph, la seule initiative d'un réseau de lecteurs en France de renvoi vers les bibliothèques n'est pas opérationnelle.

⁶⁹ « Notons que 4 % des répondants sont des professionnels du livre (éditeurs, libraires, bibliothécaires, auteurs, traducteurs, etc.), ce qui témoigne d'une implication personnelle ou professionnelle d'un certain nombre de personnes qui exercent une activité dans le secteur. » WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Essib, 2017, p.204. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

I.2.3. Modèles économiques

(...) quelle est l'action première attendue de l'utilisateur ? Rarement le service qui lui est clairement offert : accéder à un univers culturel dans lequel des amateurs, plus ou moins éclairés, se rencontrent ; car en fait l'action première attendue de l'utilisateur consiste à alimenter la plateforme, à en faire fonctionner les outils qui se perçoivent ici quasiment comme des capteurs d'informations et de données.⁷⁰

Françoise Paquien-séguy explicite le fonctionnement des réseaux de lecteurs en les inscrivant dans la logique des plateformes *audience-builders* décrites par Evans et Schmalensee⁷¹ qui font de leurs utilisateurs le « premier élément monétisable de leurs activités »⁷². Comme nous le constatons, les contenus de ces plateformes sont essentiellement générés par ses utilisateurs. Les utilisateurs les plus actifs fournissent ainsi à la plateforme qu'ils alimentent de critiques un travail non rémunéré qui est normalisé⁷³. Il ne faut pas oublier ici que les plateformes guident la création de contenu des usagers. Sarah Cordonnier et Annelise Touboul dans leur étude sur SensCritique rappelle qu'en « décidant ce qu'il est possible de faire ou de dire, en organisant les contenus et les parcours de navigation, les interfaces que l'on se plaît parfois à invisibiliser en les qualifiant d'intuitives constituent en réalité des acteurs de la communication qui participent activement à la construction des significations »⁷⁴. Comme le rappelle Dominique Boullier, ces plateformes transforment les traces d'usage en « métriques » valorisables auprès des annonceurs : la visibilité générée par les pratiques des lecteurs devient ainsi une ressource économique⁷⁵. Les données produites par les usagers peuvent notamment être vendues⁷⁶, et même sans monétisation directe, les données structurent la valeur économique des plateformes.

Dès lors, souvent gratuites (certaines, comme GleePh ont une option Premium), ces plateformes reposent en grande partie sur la publicité. Des bannières publicitaires sur les pages d'œuvres et de critiques en témoignent ainsi que les

⁷⁰ PAQUIEN-SÉGUY, Françoise. « Le glissement de la prescription dans les plateformes de recommandation ». *Études de communication. Langages, information, médiations* [en ligne], n° 49, p. 13-32, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. DOI : [10.4000/edc.6989](https://doi.org/10.4000/edc.6989)

⁷¹ SCHMALENSEE, Richard et EVANS, David S. *Industrial Organization of Markets with Two-Sided Platforms* [en ligne]. Rochester, NY : Social Science Research Network, 2007. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://papers.ssrn.com/abstract=987341>

⁷² PAQUIEN-SÉGUY, Françoise. « Le glissement de la prescription dans les plateformes de recommandation ». *Études de communication. Langages, information, médiations* [en ligne], n° 49, p. 13-32, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. DOI : [10.4000/edc.6989](https://doi.org/10.4000/edc.6989)

⁷³ Le concept de « *normalized* » *digital labor* est développé dans : WHITLEY, Richard, GLÄSER, Jochen et ENGWALL, Lars (dir.). *Reconfiguring Knowledge Production: Changing Authority Relationships in the Sciences and their Consequences for Intellectual Innovation* [en ligne]. Oxford : Oxford University Press, 2010. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199590193.001.0001>

⁷⁴ CORDONNIER, Sarah et TOUBOUL, Annelise. « Cadres et décadres de la critique amateur en ligne sur SensCritique ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

⁷⁵ BOULLIER, Dominique. *Sociologie du numérique* [en ligne]. Paris : Armand Colin, 2016. [Consulté le 11 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/sociologie-du-numerique--9782200291655>

⁷⁶ Dans une étude sur SensCritique, Françoise Paquien-séguy confirme que la plateforme vend certaines données non personnelles : PAQUIEN-SÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p.33.

formats sponsorisés (encarts, mises en avant thématiques) ou des régies externes comme Google Ads ou Criteo.

Les partenariats avec les éditeurs et les librairies sont le deuxième levier économique des réseaux de lecteurs en ligne. Nous l'avons vu, Gooreads est intégré à l'écosystème Amazon. Certaines plateformes, comme Babelio, fonctionnent selon un modèle hybride très structuré :

- Masse critique et l'envoi de services presse contre publication d'avis,
- Des opérations sponsorisées par des éditeurs (sélections thématiques, interviews, concours),
- Des liens affiliés vers des vendeurs partenaires.

Gleeph obtient également des revenus via les liens vers les revendeurs partenaires (Place des libraires et leurs librairies adhérentes mais aussi la Fnac, Cultura etc.). Enfin, Babelio propose un service d'enrichissement du catalogue, payant, aux bibliothèques via Babelthèque, sur lequel une étude de cas est proposé dans ce mémoire⁷⁷.

Les modèles économiques des plateformes de lecteurs reposent principalement sur la publicité, les partenariats éditoriaux, marchands et ponctuellement par la vente d'un service (Babelthèque) qui n'est pas la norme. Ces modèles reflètent le positionnement de ces réseaux dans la chaîne du livre et leur rôle croissant dans la prescription littéraire. Derrière une gratuité apparente se cache une économie fondée sur la visibilité, propre aux réseaux sociaux quels qu'ils soient.

CHAPITRE 3 : USAGES SOCIAUX ET CULTURELS

I.3.1. Sociabilité numérique autour du livre

Des sociabilités affinitaires et communautaires

(...) beaucoup de lecteurs choisissent des interlocuteurs privilégiés, en très petit nombre, parmi leurs amis, leurs proches, dans leur famille ou leur milieu professionnel, comme on choisit un confident ; d'autres s'inscrivent dans des réseaux informels d'échanges, plus ouverts et diversifiés ; d'autres encore, plus nombreux qu'on le pense, éprouvent le besoin de ritualiser le partage des lectures en l'inscrivant dans un lieu fixe et dans une périodicité régulière, produisant un espace-temps distinct de la vie ordinaire (...) ⁷⁸

Les réseaux de lecteurs en ligne s'ajoutent aux discussions autour des objets culturels de chaque individu, avec ses cercles propres que décrit Martine Burgos, à cela près qu'ils permettent, en élargissant la communauté qui ne se limite plus à un cercle social ou un lieu géographique, de créer des communautés qui se réunissent autour d'un genre littéraire ou d'un univers. On constate par exemple une forte prédominance sur ces plateformes de la *fantasy* de la *romance*, du *young adult*, de la bande dessinée et donc des

⁷⁷ Voir II.2.3. Babelthèque, un service proposé par un réseau de lecteurs aux bibliothèques, p. 62

⁷⁸ BURGOS, Martine, EVANS, Christophe et BUCH, Esteban. *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs : Trois études sur la sociabilité du livre* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 1996. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/bibpompidou/1802>

défis, clubs de lectures et groupes en lien avec ces thématiques. Cette prédominance de ne tient pas seulement à des effets de mode éditoriale, mais aussi aux propriétés mêmes de ces genres : ils sont sériels, présentent des univers immersifs qui génèrent un attachement émotionnel intense et favorisent donc la discussion, la recommandation et la constitution de communautés d'intérêt. Leurs lectorats, souvent jeunes et particulièrement actifs en ligne, produisent un volume important de commentaires, de listes et de notations, renforçant leur visibilité par des effets algorithmiques cumulatifs. Ces genres apparaissent ainsi comme particulièrement adaptés aux logiques participatives et affinitaires des plateformes, où l'engagement émotionnel nourrit la dynamique communautaire. Ces plateformes permettent ainsi la formation de « micro-publics » tels que théorisés par Dominique Cardon⁷⁹. Ces sociabilités, affinitaires et non-institutionnelles, reposent sur des logiques d'adhésion volontaire et prolongent l'idée de « collectifs de goût » observée sur critiqueslibres.com par Mary Leontsini et Jean-Marc Leveratto⁸⁰.

Un passage vers une recommandation entre pairs ?

Les réseaux de lecteurs en ligne reposent en grande partie sur les interactions entre pairs, sans médiation professionnelle directe : commentaires, critiques, notes, listes, défis littéraires, groupes. Cette horizontalité semble se poser en opposition à la critique institutionnelle classique et ces plateformes « démocratisent et déprofessionnalisent la publication de la parole critique »⁸¹.

C'est la recommandation entre pairs plutôt que la prescription descendante institutionnelle qui est alors recherchée comme le décrit Louis Wiart⁸² ou encore Valérie Croissant⁸³.

Patrice Flichy parle de « professionnel amateur » et d'« expertise ordinaire »⁸⁴ qui est précisément ce que le public vient trouver sur les réseaux de lecteurs en ligne. Toutefois, si ces plateformes affirment favoriser une sociabilité horizontale, on constate que les dynamiques d'influences sont bien verticales. Quand un membre en

⁷⁹ CARDON, Dominique. « Les réseaux sociaux en ligne et l'espace public ». *L'Observatoire*, vol. 37, n° 2, p. 74-78, 2010. [Consulté le 5 février 2026]. DOI : [10.3917/lobs.037.0074](https://doi.org/10.3917/lobs.037.0074)

⁸⁰ LEONTSINI, Mary et LEVERATTO, Jean-Marc. « Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com ». *Sociologie de l'Art* [en ligne], vol. 7, n° 2, p. 63-89, 2005. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/soart.007.0063](https://doi.org/10.3917/soart.007.0063)

⁸¹ Ibid.

⁸² « (...)il est possible d'observer que les internautes ont une plus forte sensibilité à la prescription littéraire en ligne qu'aux sources de prescription traditionnelles à caractère professionnel (médias, librairies, clubs, bibliothèques, prix littéraire). L'interprétation que l'on peut faire de cette situation est celle d'une prise de distance à l'égard de ces instances prescriptrices qui s'accompagne d'une véritable appétence pour les réseaux socionumériques, de la part d'un lectorat globalement jeune et familiarisé avec ces outils, mais également celle d'un intérêt renforcé pour la littérature de genres, assez privilégiée par les internautes interrogés, qui ne dispose pas de représentation forte dans les médias ni d'une institutionnalisation vraiment prégnante de la critique littéraire. » WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.289-290. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6771>

⁸³ « En tant que réseau social, SensCritique revendique le « bouche-à-oreille » entre les membres comme modalité relationnelle, mettant de fait à distance les médiateurs culturels institutionnels ou marchands pour privilégier la recommandation entre « pairs ». Pourquoi la recommandation plutôt que la prescription ? La réponse à cette question est contenue dans le projet même du site qui vise à mobiliser les sociabilités culturelles sans finalité marchande immédiate. » CROISSANT, Valérie. « La recommandation culturelle des amateurs sur le Web : Senscritique ou la fabrique des prescripteurs ». Dans : CHAPELAIN, Brigitte et DUCAS, Sylvie (dir.), *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018, p. 361-376. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/9433>

⁸⁴ FLICHY, Patrice. *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010.

suit un autre, influent et reconnu, il se place dans son domaine d'influence. Ce phénomène est comparable à celui qu'on peut observer avec les influenceurs littéraires sur les réseaux sociaux généralistes, phénomène décrit par Jeanne Flamant⁸⁵.

Par ailleurs, si ces plateformes permettent aux lecteurs de publier des critiques et des recommandations sans les médiateurs traditionnels que sont les critiques littéraires, libraires et bibliothécaires, il faut toutefois nuancer l'horizontalité de la prescription avancée par ces plateformes. Comme le souligne Françoise Paquienséguy au sujet de SensCritique⁸⁶, cette désintermédiation est encadrée par les plateformes, les systèmes de notation sont cadrés, les algorithmes permettent de hiérarchiser l'information et certains profils, comme les « Éclaireurs » sur SensCritiques ou les « Experts » sur Babelio sont valorisés. De plus, une modération et une éditorialisation de la part des plateformes contrebalancent également cette horizontalité.

Construction de l'identité de lecteur prescripteur

Les réseaux de lecteurs en ligne encouragent une visibilité accrue des pratiques de lecture de leurs usagers, via les bibliothèques virtuelles, les historiques de lectures, les statistiques, les badges ou niveaux, le nombre d'abonnés, le nombre de critiques, etc. Ces métriques participent à la construction d'une identité de lecteur qui vient créer une légitimité qui va de pair avec la popularité du profil.

Les dispositifs de réputation ainsi construits par les plateformes (notes des usagers, badges, labels « Éclaireurs » sur SensCritique ou Expert sur Babelio) créent pour le lecteur une légitimité profane⁸⁷ et des « formes de reconnaissance non institutionnelles »⁸⁸ comme le soulignent Valérie Croissant et Louis Wiart.

*Ainsi la légitimité d'un membre se construit dans la durée, par son engagement dans le réseau social et surtout par les données qui manifestent cet engagement. Il doit construire son autorité au sein de la plateforme, par sa pratique et non par des attributs sociaux.*⁸⁹

Nul besoin d'être un professionnel, critique, libraire ou bibliothécaire : être actif et suivi est un gage suffisant de légitimité et « après tout, quelle autre légitimité

⁸⁵ FLAMANT, Jeanne. *Influence et esthétique : le fantasme des bibliothèques sur les réseaux sociaux* [en ligne]. Villeurbanne : Enssib, 2025. (Sous la direction de Christophe Evans) [Consulté le 9 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/73292-influence-et-esthetique-le-fantasme-des-bibliotheques-sur-les-reseaux-sociaux.pdf>

⁸⁶ PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p.16.

⁸⁷ CROISSANT, Valérie. « Noter, évaluer, apprécier. Formes, formats et pratiques de la prescription culturelle sur le web ». *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], vol. 173, n° S1, p. 85-97, 2016. [Consulté le 19 janvier 2026] DOI : [10.3917/enic.hs3.0085](https://doi.org/10.3917/enic.hs3.0085)

⁸⁸ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6771>

⁸⁹ CROISSANT, Valérie. « Noter, évaluer, apprécier. Formes, formats et pratiques de la prescription culturelle sur le web ». *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], vol. 173, n° S1, p. 85-97, 2016. [Consulté le 19 janvier 2026] DOI : [10.3917/enic.hs3.0085](https://doi.org/10.3917/enic.hs3.0085)

faut-il, pour s'exprimer sur des lectures, que le goût de la lecture lui-même, et une capacité à publier ? ».⁹⁰

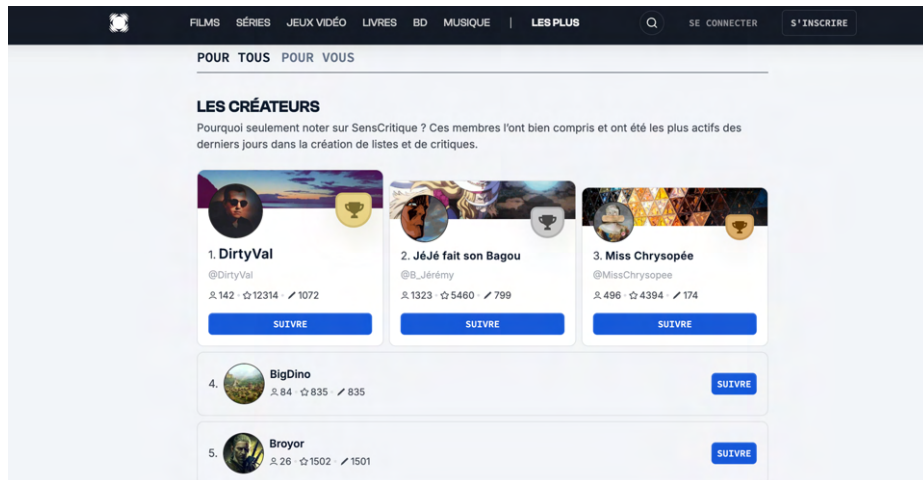


Figure 7 : Capture d'écran de la page « Communauté » sur le site SensCritique, 5 janvier 2026.

Enfin, complétons ce point en précisant que la mise en scène du soi-lecteur et prescripteur sur les réseaux de lecteurs en ligne, passe aussi par une éditorialisation de soi. Mary Leontsini et Jean-Marc Leveratto⁹¹ ont ainsi analysé les choix de pseudonyme signifiant souvent sur critiqueslibres.com un goût pour un genre littéraire par exemple. Souvent, le lecteur a carte blanche dans une rubrique biographie sur son profil où il peut raconter son histoire. Le choix de l'image de profil joue aussi largement dans l'image que se donne le lecteur auprès de la communauté, et reflète souvent son genre littéraire de prédilection. C'est le cas dans l'exemple ci-dessous.



Figure 8 : Capture d'écran d'un profil qui a le badge "Expert science-fiction" sur Babelio, 6 janvier 2026.

⁹⁰ BARDA, Jeff. « Critique et médium : XXe – XXIe siècles ». *French Studies* [en ligne], vol. 72, n° 1, p. 139, 2018. [Consulté le 6 février 2026]. DOI : [10.1093/fs/knx218](https://doi.org/10.1093/fs/knx218)

⁹¹ LEONTSINI, Mary et LEVERATTO, Jean-Marc. « Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com ». *Sociologie de l'Art* [en ligne], vol. 7, n° 2, p. 63-89, 2005. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/soart.007.0063](https://doi.org/10.3917/soart.007.0063)

I.3.2. Sociologie des publics

Complétons enfin cette présentation des réseaux de lecteurs par un retour sur leurs publics. La dernière enquête chiffrée sur les publics des réseaux de lecteurs en ligne est celle de Louis Wiart. Diffusée sur plusieurs réseaux de lecteurs⁹², cette enquête a abouti à un échantillon d'environ 1000 répondants qui permet d'affirmer, tous réseaux confondus, que le public est très féminin (80,6%) et très jeune (8,3% de moins de 15 ans, 27,5% de 15-19 ans, 19,3% de 20-24 ans et 21,6% de 25-34 ans soit 76,7% des usagers qui ont moins de 34 ans). Il est essentiellement composé de grands lecteurs, qui lisent beaucoup de science-fiction, fantasy et fantastique (63,6% des répondants citent cette catégorie), de littérature contemporaine (51% des répondants) et de littérature jeunesse (48,3% des répondants)⁹³.

Bien que cette enquête date d'il y a maintenant 10 ans, que certains réseaux ont depuis disparu, et que d'autres ont vu le jour, on constate en observant les réseaux actuels que les données sont encore révélatrices des tendances actuelles. Il suffit d'observer les livres les plus populaires sur Babelio et surtout Booknode ou Livraddict pour constater que les genres identifiés par Louis Wiart comme les plus représentés le sont encore aujourd'hui. Si aucune donnée publique ne permet de dresser un profil sociodémographique précis des utilisateurs de SensCritique à l'heure actuelle, la forte présence des univers du cinéma, des séries et du jeu vidéo, ainsi que la culture du classement et de l'expertise qui caractérise la plateforme, suggèrent qu'elle attire un public familier des pratiques culturelles numériques et donc plutôt jeune. Cette hypothèse reste à considérer avec prudence en l'absence d'étude sociologique dédiée.

CHAPITRE 4 : QUAND LES RESEAUX DE LECTEURS RENCONTRENT LES MISSIONS DES BIBLIOTHEQUES

I.4.1. Les réseaux de lecteurs comme espaces de pratiques documentaires amateurs

Catalogage et indexation

Sur les réseaux sociaux de lecteurs sont réalisées par les communautés de lecteurs des tâches historiquement professionnelles. Le principe même de bibliothèque virtuelle personnelle qu'on retrouve sur ces réseaux est flagrant : les usagers cataloguent leurs bibliothèques, l'organisent en catégories ou en étagères en réalisant ainsi un travail de classement. Certains usagers de ces plateformes produisent et corrigent également des données bibliographiques. Une confusion sémantique est ici soigneusement entretenue par les réseaux de lecteurs : les usagers

⁹² « A blog ouvert, Babelio, BD Gest, BD Maniac, BD-Theque, Bookinity, Booknode, Coin BD, Critiques Libres, Entrée Livre, L'agora des livres, Lecteurs, Lecture Academy, Libfly, Livraddict, Livre Attitude, MyBoox, Manga Sanctuary, SensCritique, Zazieweb » WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.201-286. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6771>

⁹³ WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.201-286. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6771>

peuvent créer leur « Bibliothèque numérique » sur Babelio, or il s'agit davantage d'une liste bibliographique puisque cet outil de catalogage ne donne en aucun cas accès à l'ouvrage comme cela serait le cas sur ce que nous qualifions de bibliothèque numérique. De même, Babelio a ses « bibliothécaires ». Ces membres identifiés comme bibliothécaires, ne sont absolument pas professionnels du livre, mais simplement des membres « validés ». Pour pouvoir intervenir sur la notice d'un document et obtenir le titre de « bibliothécaire Babelio », quelques étapes simples suffisent :

Pour postuler pour avoir les droits d'édition dans la base de données, il faut avoir été actif sur Babelio par le passé. Ensuite vous devez :

- Lire le présent guide du bibliothécaire
- Faire le [quiz dédié](#)
- Et enfin nous contacter sur Freshdesk pour faire la demande : <https://babelio.freshdesk.com/a/tickets/new>⁹⁴

On constate le même usage du mot bibliothécaire sur Goodreads. Le *Goodreads Librarians Group* ne rassemble pas comme on pourrait penser des bibliothécaires, mais encore une fois des membres de la plateforme, qu'on précise volontaires, qui veillent à ce que les informations du catalogue soient correctes.

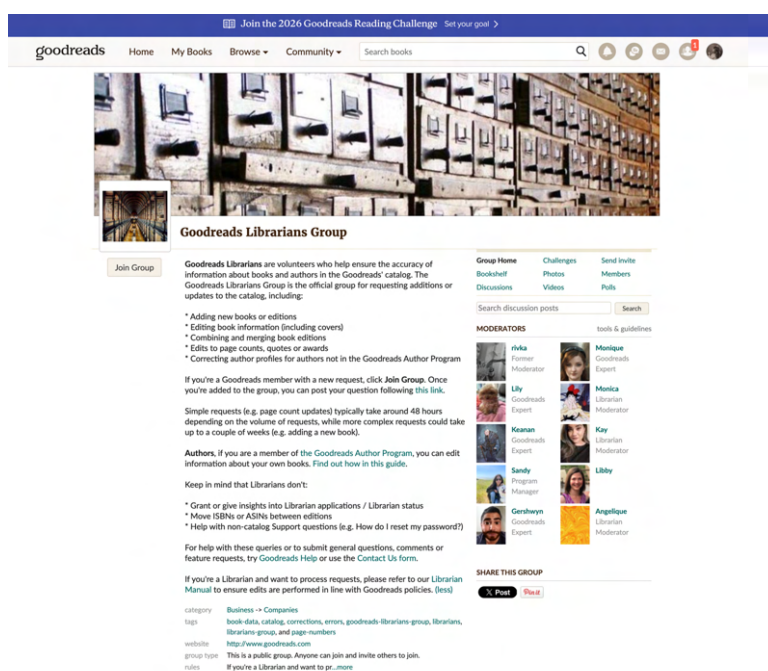


Figure 9 : Capture d'écran de la page du *Goodreads Librarians Group*, 9 janvier 2026.

Les usagers de ces plateformes peuvent également produire des données d'indexation via des tags libres et des logiques affinitaires, émotionnelles ou communautaires. Sur Babelio, les lecteurs peuvent indexer en langage naturel les livres de leur « bibliothèque », avec des mots-clés de 4 catégories : genre, sujet du livre, zone géographique et période. Forme d'indexation amateur, elle n'est pas

⁹⁴ Le guide du bibliothécaire Babelio - Slite, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://babelio.slite.page/p/eFq_m9WINUpWtN/Le-guide-du-bibliothe-caire-Babelio

normée contrairement aux langages contrôlés utilisés par les bibliothécaires comme RAMEAU. Toutefois, force est de constater qu'en lecture publique les données du catalogue sont très rarement indexées. Or, c'est bien en cherchant un sujet, un mot-clé ou un tag que l'utilisateur veut trouver un livre. Ces plateformes viennent donc ici combler une lacune dans les services proposés par les bibliothèques publiques françaises.

Aujourd'hui, Babelio propose un service d'enrichissement du catalogue aux bibliothèques et si tel n'est pas la vocation première de ce type de réseau, on constate que ce service se développe⁹⁵. Babelthèque permet ainsi d'intégrer les données produites par les usagers de Babelio aux catalogues des bibliothèques : critiques, notes, extraits de livre, biographie de l'auteur, mais aussi mots clés et indexation.

Finalement, on observe ici une tension entre des métadonnées hétérogènes, produites en masse, par des amateurs, de manière participative et les métadonnées des professionnels des bibliothèques, qualitatives et normées, mais moins nombreuses.

Valorisation et éditorialisation

La médiation culturelle est l'autre pan professionnel investi par les réseaux de lecteurs en ligne et leurs usagers. Les listes thématiques proposées par les lecteurs sur Babelio ou les « Tops » sur SensCritique fonctionnent de la même manière que les « Coup de cœurs » qu'on peut retrouver dans une bibliothèque, physiquement ou virtuellement sur les réseaux sociaux généralistes par exemple, ou encore via une newsletter.

Les défis, clubs de lecture et sélections constituent également des formes d'animation culturelle qui ont leur place en bibliothèques depuis longtemps, et qui ont lieu sur ces réseaux, en ligne, et sans médiation nécessaire par un professionnel.

L'ensemble de ces pratiques rejoint les missions centrales des bibliothèques que sont la valorisation des collections, la médiation culturelle ou encore la production de contenus éditoriaux et l'accompagnement des publics.

I.4.2. Logiques de prescription : entre expertise professionnelle, expertise profane et algorithmes

Nicolas Malais affirme que les « réseaux sociaux déplacent la prescription d'une certaine verticalité, assez traditionnelle, à une horizontalité, très claire, où les bibliothécaires et leurs lecteurs se placent au même niveau »⁹⁶, et il en va de même pour les réseaux sociaux de lecteurs spécifiquement.

Trois régimes de prescription coexistent : la prescription professionnelle (bibliothécaires, critiques, institutions, libraires), la prescription amateur (communautés, influenceurs, lecteurs experts) et la prescription algorithmique (recommandation automatisée par similarité). La prescription amateur recompose les hiérarchies culturelles. On observe par exemple sur ces plateformes des genres

⁹⁵ MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

⁹⁶ Ibid.

historiquement moins légitimes, ce que Gisèle Sapiro analyse comme une redistribution des hiérarchies culturelles dans les espaces numériques⁹⁷.

Si la prescription amateur a toujours été une réalité, via le bouche-à-oreille et les sociabilités littéraires traditionnelles, la prescription algorithmique est une nouveauté. Opaque dans son fonctionnement, ce type de prescription qu'on retrouve sur les réseaux de lecteurs en ligne se fonde sur une recommandation qui repose sur les traces d'usages, les comportements similaires d'autres utilisateurs, les corrélations statistiques, une maximisation de l'engagement. Les activités culturelles deviennent ainsi des données exploitables pour orienter les choix et Dominique Boullier parle alors de « grammatisation des pratiques »⁹⁸. Si les algorithmes représentent de véritables opportunités, il faut néanmoins relever les risques qu'ils impliquent. En effet, un phénomène de « bulle de filtres » et de « bulles cognitives » existe. Comme l'a montré Jonathan Roberge, les dispositifs algorithmiques renforcent des biais de confirmation qui tendent à renvoyer chacun à ses propres goûts, valeurs et habitudes culturelles, en renforçant les préférences préexistantes plutôt qu'en ouvrant l'horizon des possibles⁹⁹.

Françoise Paquienséguy affirme ainsi que « (les) prescripteurs véritables ne sont pas ceux que l'on croit »¹⁰⁰ et explicite en rappelant que si on semble trouver sur ces plateformes, en l'occurrence SensCritique dont elle fait une étude de cas, une recommandation horizontale, c'est en réalité bel et bien les gérants de la plateforme qui orientent la prescription, en utilisant les données produites par les utilisateurs, retravaillées par les algorithmes, afin de s'aligner sur ce que le réseau souhaite mettre en avant.

Les bibliothécaires ont ici un rôle à jouer dans la mesure où il en va des missions des bibliothèques que de mettre à disposition de ses publics un pluralisme dans les collections et de se faire lieu de débat et de découverte, sans biais commerciaux et en proposant une diversité des points de vue, là où les réseaux de lecteurs valorisent surtout les œuvres populaires, les communautés actives et les contenus engageants. En effet, si la recommandation algorithmique, opaque, repose surtout sur la similarité et la maximisation de l'engagement, les bibliothécaires, bien qu'ils ne soient pas exempts de biais (politiques, culturels, religieux ou encore sociaux), offrent une recommandation humaine, centrée sur l'écoute, la contextualisation, la connaissance des publics et le souci de faire découvrir un objet culturel.

⁹⁷ SAPIRO, Gisèle. *La sociologie de la littérature*. Paris : La Découverte, 2014, p. 57-75.

⁹⁸ BOULLIER, Dominique. *Sociologie du numérique* [en ligne]. Paris : Armand Colin, 2016. [Consulté le 11 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/sociologie-du-numerique--9782200291655>

⁹⁹ SEYFERT, Robert et ROBERGE, Jonathan. *Algorithmic Cultures: Essays on Meaning, Performance and New Technologies* [en ligne]. Londres : Routledge & CRC Press, 2016. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.routledge.com/Algorithmic-Cultures-Essays-on-Meaning-Performance-and-New-Technologies/Seyfert-Roberge/p/book/9781138351899>

¹⁰⁰ PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p.27.

I.4.3. Des enjeux professionnels, identitaires et institutionnels

« Babelio aurait dû être inventé par des bibliothécaires » affirme Franck Queyraud ¹⁰¹, qui déplore que la profession n'ait pas su créer un outil pour créer un lieu d'échange et de débat en ligne, pour ses publics. Bien qu'ils n'en soient pas les créateurs, ces réseaux représentent néanmoins un levier pour les bibliothécaires et bibliothèques.

Ces réseaux intéressent particulièrement les bibliothèques et participent de leurs mutations. En effet ils apportent aux bibliothèques des outils nouveaux pour la recommandation des ouvrages, pour la classification en ligne ainsi que pour l'établissement et l'entretien de communautés de lecteurs. Comment ces réseaux influencent-ils aujourd'hui l'organisation et le fonctionnement des bibliothèques ? Comment participent-ils d'une nouvelle forme de médiation – numérique – et de la redéfinition du métier de bibliothécaire ? ¹⁰²

La place des professionnels des bibliothèques sur ces réseaux de lecteurs est à définir : présents à titre personnel sur les plateformes, leurs usages de critique ou d'interaction peuvent être associés à leur institution. Un bibliothécaire peut-il critiquer négativement un livre qu'il achète pour la bibliothèque ? Peut-il afficher des préférences pour certains genres ? Les réseaux de lecteurs reposent sur l'expression du goût, la subjectivité et la participation à une communauté, là où le bibliothécaire joue davantage un rôle de médiateur, qui garantit neutralité, pluralisme, diversité culture, accès à l'information et non-discrimination.

Malgré ces tensions, les réseaux de lecteurs offrent des opportunités professionnelles réelles. Comment utiliser les données de ces réseaux, qui sont des leviers importants pour veiller sur les tendances, les attentes des publics et comprendre les communautés de lecteurs ? Lieux de débats, au même titre que les réseaux sociaux généralistes que les bibliothèques investissent de plus en plus, les réseaux de lecteurs pourraient-ils servir de tribune pour les valorisations de bibliothécaires ou l'animation de communautés ? Comment ces réseaux peuvent être utilisés pour améliorer la visibilité des catalogues de bibliothèques ?

Les bibliothécaires doivent désormais naviguer dans un environnement où les usagers produisent des métadonnées, les communautés prescrivent, les algorithmes recommandent. Cela implique une redéfinition de la posture professionnelle à adopter pour accompagner le passage d'une médiation verticale à une médiation horizontale ou du moins fondée sur un dialogue et un échange, recherchée par les publics. Cela nécessite également la reconnaissance des pratiques amateurs, sans pour autant s'y dissoudre et d'articuler expertise professionnelle et participation personnelle à un réseau de lecteurs. Enfin, cela impose d'accompagner les publics dans la compréhension des outils numériques qu'ils utilisent. Tous ces usages, qui ne sont pas aujourd'hui formalisés, nécessitent une réflexion institutionnelle et la suite de ce document aspire à en poser les fondations.

¹⁰¹ « Franck Queyraud : Babelio aurait dû être inventé par des bibliothécaires ! » *Lettres Numériques*, 2013. [en ligne]. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lettresnumeriques.be/2013/03/01/franck-queyraud-babelio-aurait-du-etre-invente-par-des-bibliothecaires/>

¹⁰² MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

PARTIE II : LES BIBLIOTHECAIRES FACE AUX RESEAUX DE LECTEURS

CHAPITRE 1 : PRESENTATION DE L'ENQUETE QUANTITATIVE MENEES AUPRES DES BIBLIOTHECAIRES FRANÇAIS

II.1.1. Objectifs de l'enquête

Afin de mieux comprendre les usages et les représentations des bibliothécaires face aux réseaux de lecteurs en ligne, nous avons mené une enquête quantitative au moyen d'un questionnaire diffusé via la plateforme LimeSurvey. Ce questionnaire visait à offrir une vision d'ensemble des pratiques des professionnels des bibliothèques sur ces réseaux et d'identifier les tendances générales.

Cette enquête a été mise en place afin de répondre à plusieurs objectifs complémentaires. Avant tout, elle doit permettre d'identifier la connaissance des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothécaires. L'enquête a également été conçue pour permettre de tracer les contours des usages personnels de ces plateformes (à quelle fréquence, quels usages, quelles plateformes) mais également pour décrire les usages professionnels que les répondants peuvent avoir sur ces plateformes, informels ou formels. Cette enquête doit également permettre de comprendre la représentation que se fait la profession des réseaux de lecteurs en ligne, en termes de fiabilité, d'utilité et de légitimité. Enfin, elle permet d'identifier les obstacles et les conditions d'une appropriation institutionnelle de ces réseaux.

L'enquête avait donc pour ambition de dresser un paysage des pratiques et perceptions actuelles afin de constituer un matériau d'analyse, à croiser avec les entretiens qualitatifs et les études de terrain menées.

II.1.2. Méthodologie

Le questionnaire a été conçu pour être rapide (la longueur du questionnaire est estimée entre 7 et 10 minutes), avec essentiellement des questions fermées, ou facultatives lorsqu'elles étaient ouvertes afin de s'assurer de limiter le nombre d'abandons. Pour la même raison, le choix a été fait d'anonymiser les réponses. Le questionnaire comportait sept sections organisées de manière progressive, du plus général au plus personnel :

1. Connaissance des plateformes

- Quels réseaux sont connus par le répondant

2. Usages personnels

- Existence d'un compte actif ou passé
- Plateformes utilisées

- Types d'activités (notation, critiques, listes, consultation d'avis, interactions)
- Fréquence d'utilisation

3. Usages professionnels

- Utilisation ou non des plateformes dans le cadre du travail,
- Types d'usages professionnels (veille, médiation, indexation, communication),
- Exemples d'usages via des questions ouvertes.

4. Perception des contenus des réseaux de lecteurs en ligne

- Fiabilité perçue,
- Utilité pour le travail,
- Pertinence pour les usagers,
- Perception de la dimension marchande,
- Perception d'une éventuelle concurrence avec la prescription professionnelle.

5. Présence institutionnelle et service dédiés

- Présence ou non de la bibliothèque sur ces réseaux
- Connaissance des services proposés aux bibliothèques par les réseaux de lecteurs (Babelthèque)
- Évaluation de leur utilité et de leur pertinence.

6. Freins, limites et perspectives

- Identification des obstacles à une appropriation institutionnelle,
- Appréciation de la légitimité de ces outils en bibliothèque,
- Conditions nécessaires pour un investissement plus important de ces réseaux de lecteurs en ligne par la profession.

7. Profil du répondant

- Tranche d'âge,
- Type d'établissement dans lequel il ou elle travaille,
- Missions principales dans l'établissement.

Enfin, il était possible pour les répondants de laisser leurs coordonnées s'ils le souhaitent afin d'être recontactés. Certains participants ont ensuite été interrogés au cours d'un entretien qualitatif.

L'intégralité des questions est disponible en **Annexe 1**¹⁰³.

¹⁰³ Voir **Annexe 1 : Questionnaire de l'enquête quantitative**, p. 113

II.1.3. Diffusion

Afin de collecter le plus de réponses possibles, le choix a été fait de réaliser un questionnaire en ligne. Ce questionnaire a été diffusé sur nos propres réseaux, notamment par le biais de LinkedIn (avec 33 republications par des collègues bibliothécaires), et les réseaux de notre directrice de mémoire Joëlle le Marec. Ensuite, le questionnaire a été diffusé par le biais de *mailing lists* d'association de professionnels des bibliothèques, notamment l'ABF (l'ensemble des régions ont été contactées, certaines ont répondu favorablement notamment le groupe Rhône-Alpes) et l'ADBU. Enfin, l'enquête a également été diffusée sur certains groupes de professionnels de bibliothèques sur des réseaux sociaux généralistes, notamment sur Facebook le groupe « Professionnels des bibliothèques » qui compte 20 000 membres et « Tu sais que tu es bibliothécaire quand... » qui en compte 25 000. Certaines bibliothèques, notamment celles de la métropole de Lyon ont également accepté de diffuser ce questionnaire auprès de leur réseau.

Il a été diffusé selon le calendrier suivant :

- 26 juin 2025 : mise en ligne du questionnaire, publication sur LinkedIn et sur les deux groupes Facebook cités précédemment,
- 30 juin : envoi du questionnaire à l'ensemble des groupes régionaux de l'ABF,
- 16 juillet 2025 : diffusion du questionnaire sur la liste de diffusion de l'ADBU,
- 22 juillet : diffusion du questionnaire auprès des bibliothèques du réseau de la métropole de Lyon.
- 2 janvier 2026 : clôture du questionnaire

II.1.4. Profil des répondants

Les résultats détaillés sont retranscrits dans les tableaux statistiques issus de LimeSurvey en **Annexe 2**¹⁰⁴ à l'exception de la dernière page, pour des raisons de confidentialité, car elle contient les adresses électroniques des personnes ayant accepté d'être recontactées. Au total nous avons reçu 210 réponses complètes à ce questionnaire et 136 réponses incomplètes. Le choix a été fait de ne conserver que les résultats des réponses complètes pour l'analyse.

Les répondants provenaient d'une grande diversité d'établissements :

- 43,5% de bibliothèques municipales,
- 20 % de bibliothèques départementales,
- 33,5% de bibliothèques universitaires,
- 0,5% de la BnF,
- 0,5% de la Bpi.

À cela s'ajoute quatre réponses (2%) d'un agent de bibliothèque d'hôpital, d'une bibliothèque d'association, d'un CRFCB et d'un élève conservateur stagiaire.

¹⁰⁴ Voir **Annexe 2 : Statistiques des réponses à l'enquête quantitative**, p. 121

La lecture publique est ici très bien représentée (64%), ce qui s'explique sans doute par la nature du sujet et par les réseaux de diffusion utilisés.

Les missions exercées sont variées :

- 72% des répondants font de la médiation ou de la valorisation des collections,
- 71% du service public en salle,
- 69% acquièrent ou sélectionnent des documents,
- 57% participent à la politique documentaire de l'établissement,
- 49% ont des fonctions de management ou de direction,
- 40% ont dans leur mission la communication ou les réseaux sociaux,
- 36% ont dans leur poste un volet numérique (services ou médiation).

Enfin, l'âge des répondants est réparti (notons que 2 répondants ont préféré ne pas répondre à cette question) :

- 3,33% de moins de 25 ans (7 répondants),
- 28,57% de 25-34 ans (60 répondants),
- 28,10% de 35-44 ans (59 répondants),
- 26,19% de 45-54 ans (55 répondants),
- 12,86% de 55 ans ou plus (27 répondants).

Les profils sont hétérogènes en termes d'ancienneté, de missions, de responsabilités, nous avons donc obtenu un échantillon satisfaisant puisqu'il est varié et plutôt représentatif de la profession, hormis sur la question de l'âge où les répondants sont en moyenne plus jeunes que l'ensemble de la profession.

II.1.5. Limites de l'enquête et résultats

Comme toute enquête par questionnaire diffusée en ligne, le dispositif présente plusieurs limites, à commencer par un biais d'auto-sélection. En effet, les répondants qui ont choisi de compléter l'enquête sont potentiellement plus intéressés ou sensibilisés au sujet. Par ailleurs, la diffusion de cette enquête en ligne entraîne un biais en faveur des professionnels à l'aise avec le numérique. Enfin, il peut y avoir dans ce type de questionnaire des données déclaratives qui ne reflètent pas nécessairement des pratiques réelles. Nous résumons ainsi les tendances principales des réponses obtenues.

Les principaux réseaux de lecteurs sont bien connus par la profession :

- 95% des répondants connaissent Babelio,
- 73% connaissent SensCritique,
- 40% connaissent Goodreads,
- 29% connaissent GleePh,
- 9% connaissent Lecteurs.com (qui était encore en activité quand l'enquête a été diffusée en juin 2025).
- 4% des répondants mentionnent dans le champ libre Booknode et 1,5% Livraddict.

La moitié des répondants a eu un compte sur au moins un réseau de lecteurs en ligne, et 46% des répondants ont aujourd'hui au moins un compte actif, soit près de la moitié.

Concernant les usages personnels, ils sont typiques des usages généraux des réseaux de lecteurs en ligne, 40% affirment consulter des avis, 36% noter des livres ou autre bien culturel, 35% constituent des bibliothèques ou des listes et 17% rédigent des critiques.

Pour les usages professionnels, 50% des répondants affirment utiliser ces réseaux pour leurs sélections et recommandations, 41% les utilisent pour leur veille, 41% dans leurs tâches d'acquisition et 15% les utilisent pour enrichir leur catalogue.

Globalement, les contenus sont jugés fiables (70% des répondants) et utiles pour la profession (71% des répondants) ainsi que pertinents pour les usagers (87% des répondants).

Toutefois, certains obstacles à leur utilisation en milieu professionnel sont identifiés : 37% des répondants affirment manquer de temps, 20% estiment manquer de formation, enfin, pour 21% des répondants cela ne relève pas de la mission des bibliothèques que d'investir ces réseaux.

CHAPITRE 2 : PRESENTATION DES ENTRETIENS QUALITATIFS

II.2.1. Objectifs des entretiens

En complément de l'enquête quantitative, un corpus d'entretiens qualitatifs a été constitué afin d'approfondir les usages, les représentations et les tensions identifiées ainsi que le positionnement des bibliothécaires face aux réseaux de lecteurs en ligne, d'un point de vue professionnel.

Ces entretiens permettent de saisir la diversité des pratiques professionnelles et d'explorer plus spécifiquement certains cas d'utilisation des réseaux de lecteurs ou du service Babelthèque. Ils sont également l'occasion d'aller plus loin dans les arbitrages individuels que les bibliothécaires réalisent dans leur pratique des réseaux de lecteurs en ligne.

L'objectif des entretiens était de comprendre comment les bibliothécaires utilisent les réseaux de lecteurs dans leurs missions au quotidien, d'identifier les motivations, les obstacles et les stratégies individuelles d'appropriation. Ces discussions ont permis de documenter les postures professionnelles adoptées sur ces plateformes et d'analyser la manière dont les bibliothèques envisagent, ou non, une présence institutionnelle sur ces réseaux. Ces échanges ont également été l'occasion de recueillir des retours d'expérience sur des dispositifs existants comme les souscriptions au service Babelthèque, la publication de listes sur Babelio et SensCritique par la Bpi ou plus généralement comment les réseaux de lecteurs sont utilisés par les professionnels pour faire leur veille. Enfin, les questions de tensions identitaires entre usages personnels et usages professionnels ont été abordées.

Ces objectifs complètent ceux de l'enquête quantitative en apportant des discours situés, nuancés, contextualisés et plus détaillés.

II.2.2. Constitution du corpus

Le corpus a été sélectionné de deux façons afin d'aboutir à un échantillon pertinent. Dans un premier temps, nous avons sélectionné des profils de professionnels qui se sont exprimés sur le sujet des réseaux de lecteurs et de la prescription en ligne ou des agents qui travaillent dans une institution qui affiche un usage des réseaux de lecteurs en ligne. Dans un deuxième temps, nous avons sélectionné des profils parmi les répondants qui ont accepté d'être recontactés après avoir répondu à l'enquête quantitative. Procéder ainsi nous a permis de couvrir une grande diversité de situations professionnelles et d'obtenir dix-sept entretiens avec des agents de plusieurs types d'établissements :

- Bibliothèques municipales ou intercommunales (Saint-Cyr-sur-Mer, Gençay, Mont-Saint-Michel),
- Réseau de bibliothèques de grandes métropoles (Paris, Strasbourg, Toulouse, Nantes),
- Bibliothèques départementales (Lot, Tarn-et-Garonne),
- Bibliothèque publique d'information.

Toutes les catégories professionnelles sont ici représentées et les personnes interrogées occupent des postes variés : responsable de collections, chargés de médiation, responsables de communication, coordinateurs de services, conservateurs qui occupent des postes de direction et pour les plus petites structures, agents polyvalents qui embrassent l'ensemble des missions pour une bibliothèque. Cette diversité permet de saisir les usages et points de vue nécessairement différents selon les missions, les contextes institutionnels et les cultures professionnelles.

II.2.3. Méthode d'entretien

Afin de répondre aux objectifs fixés, les entretiens ont été menés selon une méthodologie semi-directive, à partir d'une grille d'entretien, qui est retranscrite intégralement en **Annexe 3**¹⁰⁵. La grille d'entretien est structurée en six grands axes :

1. Profil professionnel

- Type d'établissement, missions, parcours, spécialités,
- Implication dans la médiation, la communication ou les acquisitions.

2. Usages personnels des réseaux de lecteurs

- Quelles plateformes ?
- Compte personnel ou non,
- Type d'activités,
- Fréquence,
- Motivations.

¹⁰⁵ Voir **Annexe 3 : Grille d'entretien qualitatif semi-directif**, p. 155

3. Usages professionnels

- Usages formels,
- Usages informels,
- Quand ça fait partie intégrante des missions, est-ce dans la fiche de poste ?

4. Représentations et perceptions

- Fiabilité des contenus,
- Légitimité des avis amateurs,
- Place des plateformes dans la prescription culturelle,
- Perception de la dimension marchande.

5. Articulation entre sphères personnelle et professionnelle

- Gestion de l'identité numérique,
- Distinction ou non entre comptes personnels et institutionnels,
- Tensions entre subjectivité du goût et neutralité professionnelle.

6. Perspectives et enjeux

- Opportunités et risques d'une présence institutionnelle,
- Besoins en formation ou en cadre,
- Évolutions possibles du rôle prescripteur des bibliothécaires
- Partenariats envisageables avec les réseaux de lecteurs en ligne.

Ce format a été choisi pour la souplesse qu'il permet, tout en s'assurant de répondre aux questions prévues. Ces entretiens semi-directifs ont permis aux personnes rencontrées de développer leurs expériences personnelles, de faire la place aux pratiques informelles ou non anticipées et de saisir les tensions, hésitations et arbitrages liés aux usages des réseaux de lecteurs. Ce format a également permis d'aller plus loin dans certains cas de figure spécifiques, notamment concernant certaines initiatives mises en place à la Bpi, en lien avec les réseaux de lecteurs en ligne, que nous détaillons dans l'étude de cas spécifique du chapitre suivant.

Au total, dix-sept entretiens ont été réalisés entre juin et août 2025. Ils ont pour la plupart été conduits en visioconférence, à l'exception d'un qui a eu lieu dans les locaux de la Bpi. La durée des entretiens est comprise entre 40 minutes et 1 h 30, selon les disponibilités des participants et l'approfondissement de certains aspects. Tous les entretiens réalisés en visioconférence ont été enregistrés avec l'accord explicite des participants, puis intégralement retranscrits dans un second temps en vue de leur analyse. Les participants ont été informés du cadre de la recherche, de l'usage strictement scientifique des données, de la possibilité de se retirer du corpus à tout moment et de l'anonymisation systématique des propos sauf si un accord écrit a été obtenu.

II.2.4. Traitement et analyse des données

Tout d'abord, une lecture exploratoire de l'ensemble des transcriptions a été faite, sans grille de lecture spécifique. Cette première lecture a permis un repérage des motifs récurrents et des points saillants des discours recueillis : des références à

certaines plateformes (Babelio, SensCritique et Goodreads essentiellement), une distinction pas toujours bien définie entre les usages personnels et les usages professionnels, l'évocation de dispositifs spécifiques (souscription au service Babelthèque, création de listes, veille documentaire), une mise en avant de contraintes (manque de temps, manque de formation, blocages institutionnels) ou encore des interrogations sur la légitimité et la neutralité professionnelle.

Dans un second temps, un codage thématique a été effectué sur les transcriptions, en associant à des segments de texte des étiquettes reflétant leur contenu, par exemple : « veille pour acquisitions », « indexation via Babelio », « méfiance envers Amazon », « usage professionnel de comptes personnels », « logique marchande », « usage professionnel réalisé en dehors du temps de travail ».

Dans un troisième temps, ces codes ont été regroupés en grands ensembles thématiques et plusieurs axes structurants ont émergé à partir des transcriptions :

- **Un axe autour des usages personnels et de leur porosité avec le monde professionnel** : comptes Babelio ou Goodreads d'abord créés pour soi, puis utilisés comme mémoire de lecture ou outil d'aide au conseil ;
- **Un axe relatif aux usages professionnels explicites** : veille sur les parutions, aide aux acquisitions, vérification du public cible ou du genre, recours à Babelthèque pour enrichir le catalogue, publication de listes par l'institution sur Babelio ou SensCritique) ;
- **Un axe portant sur les tensions identitaires et déontologiques** : place de la subjectivité, question de la neutralité, difficulté à assumer publiquement son goût en représentant une institution, hésitation à apparaître comme bibliothécaire sur un compte personnel ;
- **Un axe sur les enjeux institutionnels** : absence de cadrage, faiblesse des moyens, difficulté à inscrire ces pratiques dans les fiches de poste, réticence à enrichir gratuitement des plateformes privées, intérêt, mais aussi réserves vis-à-vis de services comme Babelthèque.

Enfin, dans un quatrième temps, ces grands axes ont été croisés avec le type d'établissement des personnes interrogées et leur position dans la chaîne hiérarchique. Les transcriptions montrent ainsi un positionnement très varié entre des agents d'une structure d'État comme la Bpi, avec un fort potentiel d'expérimentation ou encore un grand réseau de métropole, qui dispose de plus de moyens et une petite bibliothèque communale, disposant de peu de moyens et dépendant directement d'une tutelle locale.

II.2.5. Apports et limites

L'analyse qualitative menée à partir des entretiens permet de dépasser les déclarations standardisées du questionnaire pour saisir les complexités des pratiques professionnelles, implicites ou explicites, des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothécaires. Ils apportent ainsi des éléments de compréhension sur la manière

dont les réseaux de lecteurs en ligne sont concrètement mobilisés au travail, et dans des contextes institutionnels variés.

Toutefois, cette démarche comporte un certain nombre de limites. Les personnes interrogées sont toutes utilisatrices des réseaux de lecteurs en ligne et a priori intéressées par le sujet. Ce sont également des personnes majoritairement à l'aise avec les pratiques numériques et la navigation sur le web.

Ces entretiens ne sont pas représentatifs de l'ensemble de la profession et ne permettent pas de généraliser les pratiques. Ils éclairent des pratiques et des logiques, mais ne permettent pas de mesurer leur fréquence.

Par ailleurs, il y a une variabilité intrinsèque à l'enquête : les entretiens menés sont plus ou moins riches et réflexifs. Certains, très courts, sont restés factuels, d'autres, plus longs, ont apporté une vision beaucoup plus stratégique. Enfin, les discours ont été influencés par la taille de la structure, la culture professionnelle locale, les moyens de l'établissement et les priorités de la direction.

Malgré ces limites, les entretiens qualitatifs constituent un matériau indispensable pour mieux comprendre la façon donc les bibliothécaires s'emparent des réseaux de lecteurs en ligne.

CHAPITRE 3 : ÉTUDES DE TERRAIN

II.3.1. Analyses de profils identifiés « bibliothécaires » sur Babelio

Afin de compléter les données issues du questionnaire quantitatif et des entretiens qualitatifs, nous avons mené une analyse exploratoire de profils publics identifiés comme appartenant à des bibliothécaires, sur Babelio. Il a été choisi de se concentrer sur cette plateforme pour trois raisons :

- Il s'agit de celle qui semble être la plus utilisée par la profession ;
- C'est une plateforme exclusivement francophone, ce qui permet de s'assurer qu'il s'agit, a priori, de bibliothécaires français, contrairement à Goodreads par exemple ;
- Babelio permet de rechercher des membres dans la communauté par mots-clés, ce qui n'est pas toujours le cas, SensCritique par exemple, ne le permet pas aussi facilement.

Cette démarche vise à observer les pratiques, la façon de se présenter sur les réseaux de lecteurs, les usages déclarés ou implicites de ces plateformes par les professionnels de l'information. Une telle analyse donne ainsi des éléments sur le positionnement des bibliothécaires dans les espaces numériques que sont les réseaux de lecteurs en ligne, où la frontière entre amateurisme et expertise professionnelle est particulièrement poreuse.

Méthodologie d'identification des profils

Pour identifier les profils de bibliothécaires sur Babelio, nous avons commencé par rechercher une mention explicite du métier dans le pseudonyme ou dans la

biographie, grâce à une simple recherche par mot : « bibliothécaire », « bibliothèque », « médiathèque », « BM », « municipale », « départementale ».

Une fois cette première recherche effectuée, nous avons relevés les indices sur la profession qui essaient les profils (référence à un établissement, à des collections gérées) ou des pseudonymes associés directement à des établissements. Cela nous a ensuite permis de dresser une typologie des profils observés.

Notons toutefois que par cette méthode, il n'a pas été possible d'identifier les profils de bibliothécaires qui ne font absolument aucune mention de leur profession, et que compte tenu de notre méthode de recherche, nous avons trouvé plus de profils institutionnels (or, on sait bien que proportionnellement il y a probablement plus de profils de lecteurs qui sont bibliothécaires, que de profils de bibliothèques). L'objectif n'était pas d'établir ici une représentativité statistique, mais simplement d'observer des tendances qualitatives sur la façon dont les bibliothécaires se présentent sur Babelio.

Typologie des profils observés

L'analyse des profils de bibliothécaires identifiés sur Babelio met en lumière trois grandes catégories de profils, qui reflètent des postures différentes. Les profils « personnels », avec une mention du métier sans plus d'information, les profils « hybrides » qui restent personnels, mais où la dimension professionnelle est plus grande (description des missions par exemple, mention de l'établissement où la personne travaille), et enfin, des profils « institutionnels », qui relèvent d'un établissement et qui sont construits comme une page institutionnelle professionnelle et non personnelle.

Profils « personnels »

Ce type de profil montre des bibliothécaires qui utilisent Babelio avant tout comme lecteurs. Si leur profession est mentionnée, dès la première ligne de la biographie pour le profil JournalDuneBibliothecaire¹⁰⁶ et PinkCatReading¹⁰⁷, elle ne conditionne pas pour autant l'activité réalisée sur le réseau de lecteurs et d'ailleurs, il n'y a pas de référence directe aux missions professionnelles qu'ils ont ou à l'établissement où ils travaillent. La biographie est centrée sur la personnalité, les critiques sont nombreuses, écrites à la première personne et souvent très subjectives. De même, les listes thématiques proposées sont liées à ce qui apparaît comme des centres d'intérêt individuels.

¹⁰⁶ Profil Babelio de JournalDuneBibliothecaire. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=363897

¹⁰⁷ Profil Babelio de PinkCatReading. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=7908

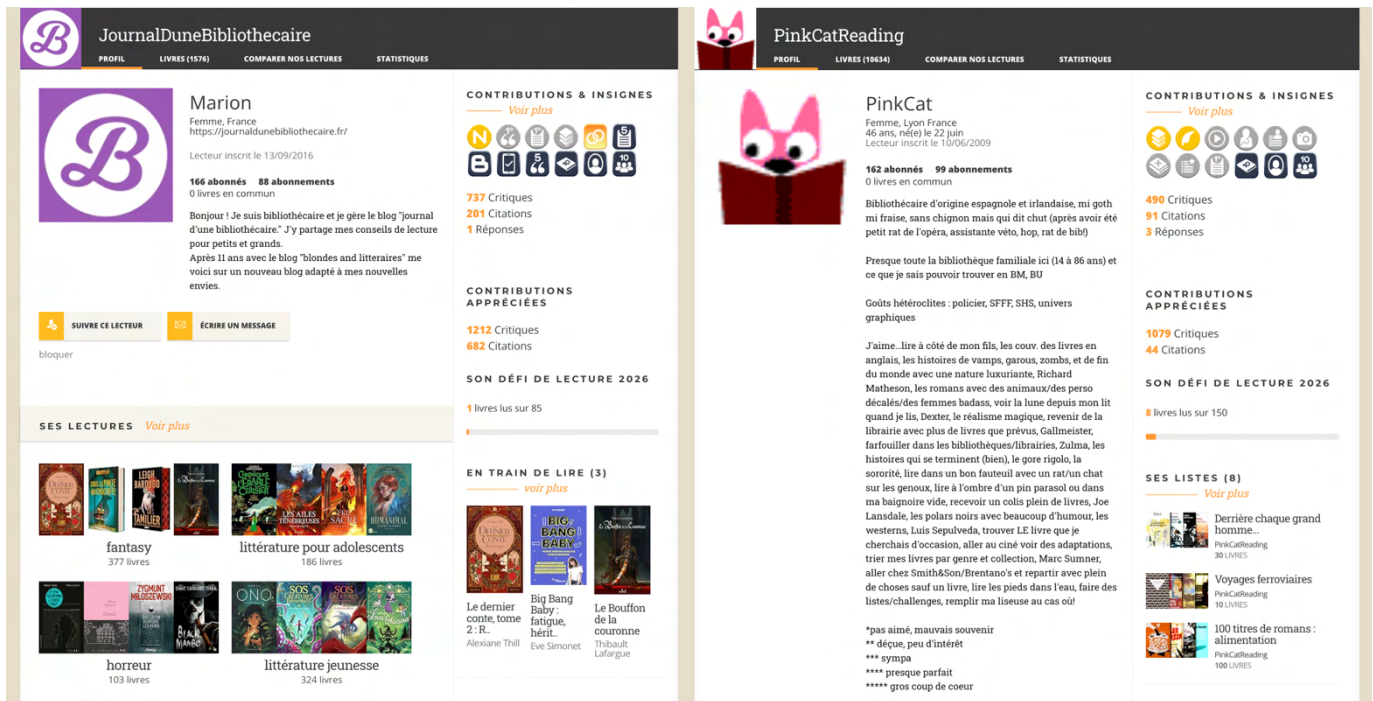


Figure 10 : Deux exemples de profils de bibliothécaires de type "personnels", captures d'écran, 16 janvier 2026.

Profils « hybrides »

Les profils hybrides combinent des usages personnels et des usages professionnels. Le métier est mentionné clairement dans la biographie et des mentions aux missions qui leur incombent sont explicites « Dans la bibliothèque où je travaille, je m'occupe principalement des rayons ado, manga et des romances » lit-on sur le profil BibliothecaireDeVolturi¹⁰⁸. Parfois, il y a aussi une mention explicite du lien institutionnel : le profil collectifpolar¹⁰⁹, tenue par une personne identifiée (Van Landuyt), mentionne dans sa biographie un de ses statuts « Coordinatrice du Comité de lecture polar des bibliothèques de la ville de Paris ».

¹⁰⁸ Profil Babelio de BibliothecaireDeVolturi. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=1071509

¹⁰⁹ Profil Babelio de collectifpolar. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=727712

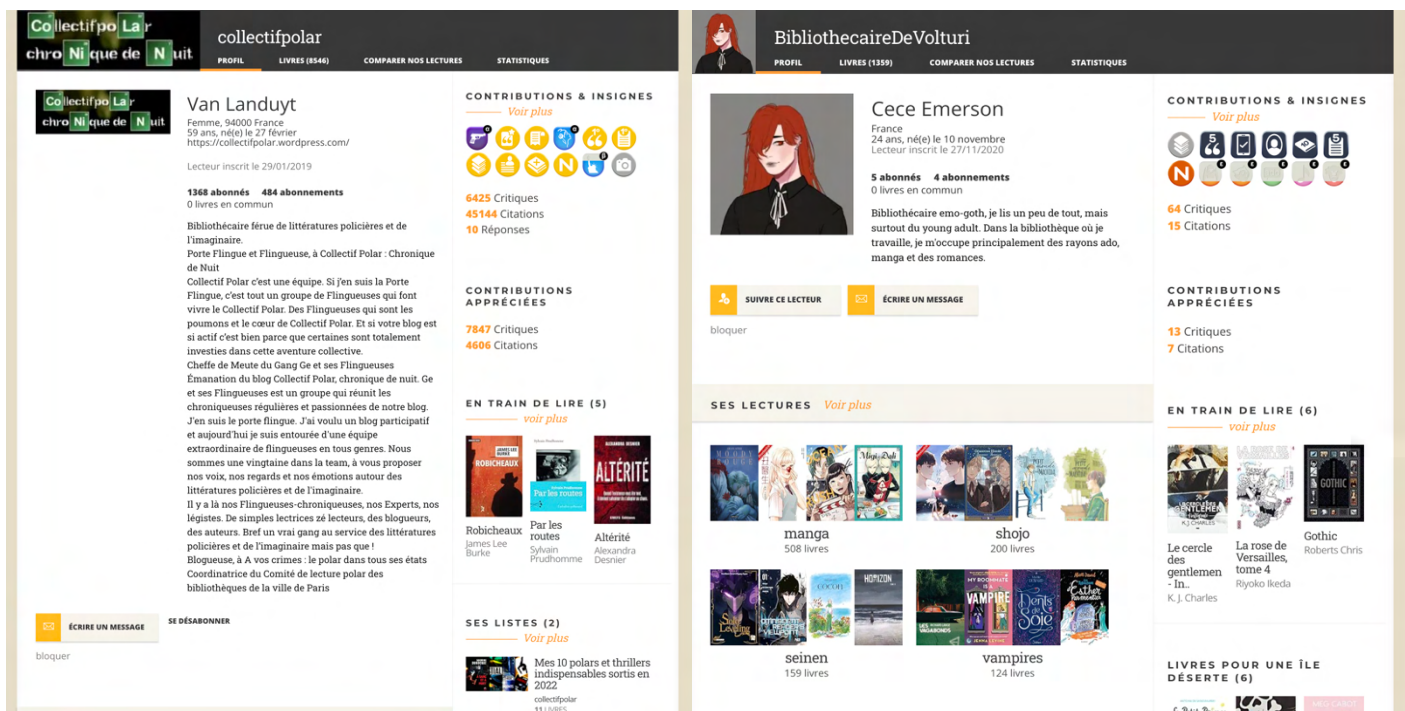


Figure 11 : Deux exemples de profils de bibliothécaires de type "hybride", captures d'écran, 16 janvier 2026.

Les critiques proposées par ces profils restent très personnelles, on observe toutefois qu'il s'agit presque exclusivement de critiques positives. Les listes thématiques relèvent directement de la mission professionnelle du bibliothécaire qui tient le profil. Ces profils incarnent la porosité qu'on observe entre la sphère privée et professionnelle : leur présence sur Babelio est ici personnelle, mais leur expertise professionnelle apparaît dans leurs pratiques.

Profils « institutionnels »

Ces profils, plus faciles à trouver compte tenu de la méthode d'identification employée, sont des profils liés explicitement à une institution et le pseudonyme ou le titre du profil y renvoie clairement. Les biographies sont utilisées comme des présentations de l'établissement, de manière plus ou moins incarnée. La bibliothèque de Toulouse par exemple reste très neutre¹¹⁰, là où la médiathèque départementale de l'Ille-et-Vilaine propose une description plus familière : « Nous sommes une bande de bibliothécaires complètement toqués de documentaires. »¹¹¹. Souvent, l'image de profil choisie est le logo de l'établissement ou une photographie des lieux. De plus, le lien vers le site officiel de la bibliothèque est souvent renseigné.

¹¹⁰ Profil Babelio de la Bibliothèque de Toulouse [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=11835

¹¹¹ Profil Babelio de la Médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=72263

Partie II : Les bibliothécaires face aux réseaux de lecteurs

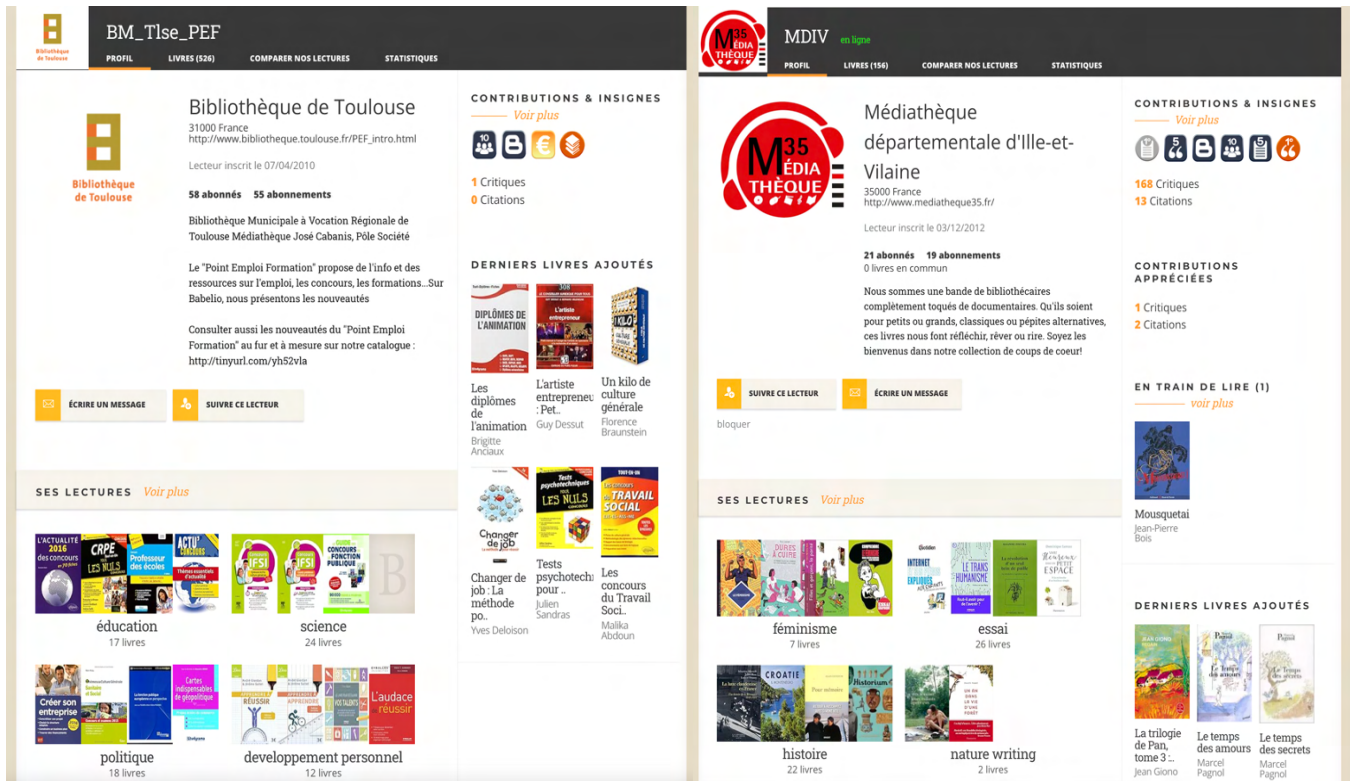


Figure 12 : Profils Babelio de la Bibliothèque de Toulouse et de la Médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine, captures d'écran, 16 janvier 2026.

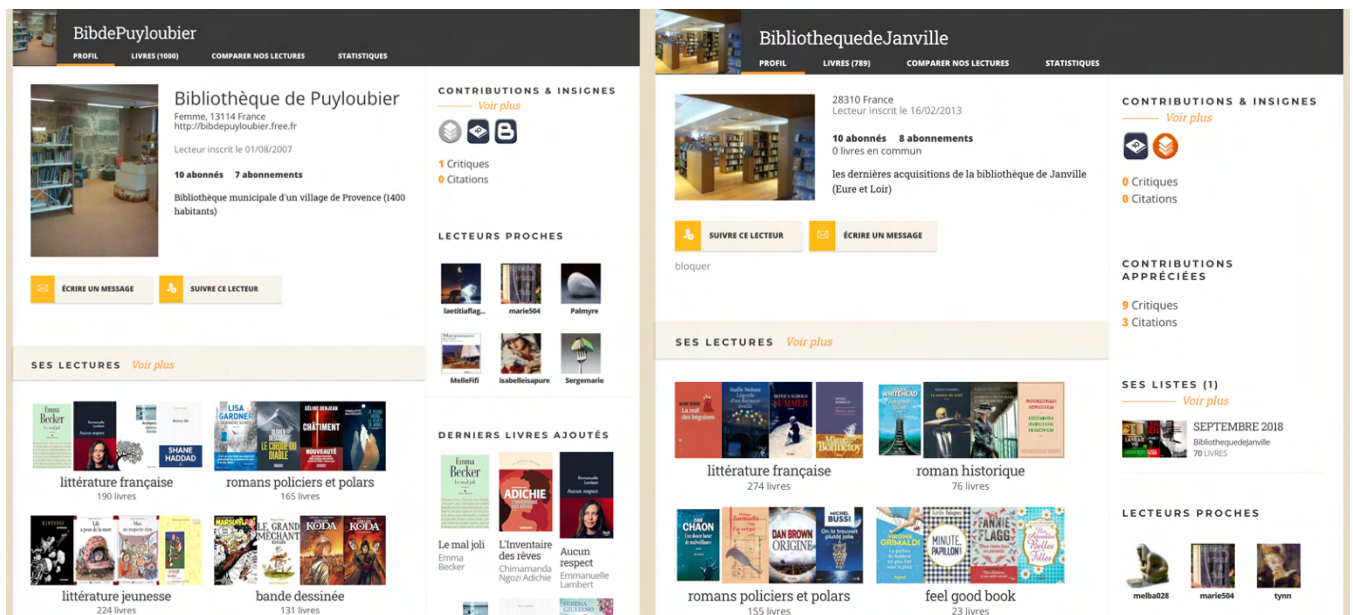


Figure 13 : Profils Babelio de la Bibliothèque de Puyloubier et de la Bibliothèque de Janville, captures d'écran, 16 janvier 2026.

Ces profils d'institution sont plus ou moins actifs, en témoigne les deux exemples des bibliothèques du Puyloubier¹¹² et de Janville¹¹³ ci-dessus, qui sont des

¹¹² Profil Babelio de la Bibliothèque du Puyloubier [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=175

comptes anciens créés sur Babelio respectivement en 2007 et 2013, mais qui ont une biographie très succincte et aucune activité récente.

À l'inverse, nous pouvons citer les comptes de la médiathèque de Lattes¹¹⁴ et de la Bibliothèque des sciences et de l'industrie (BSI)¹¹⁵ représentés ci-dessous, qui sont des comptes plus denses, avec pour la BSI un nombre particulièrement élevé d'abonnés notamment.

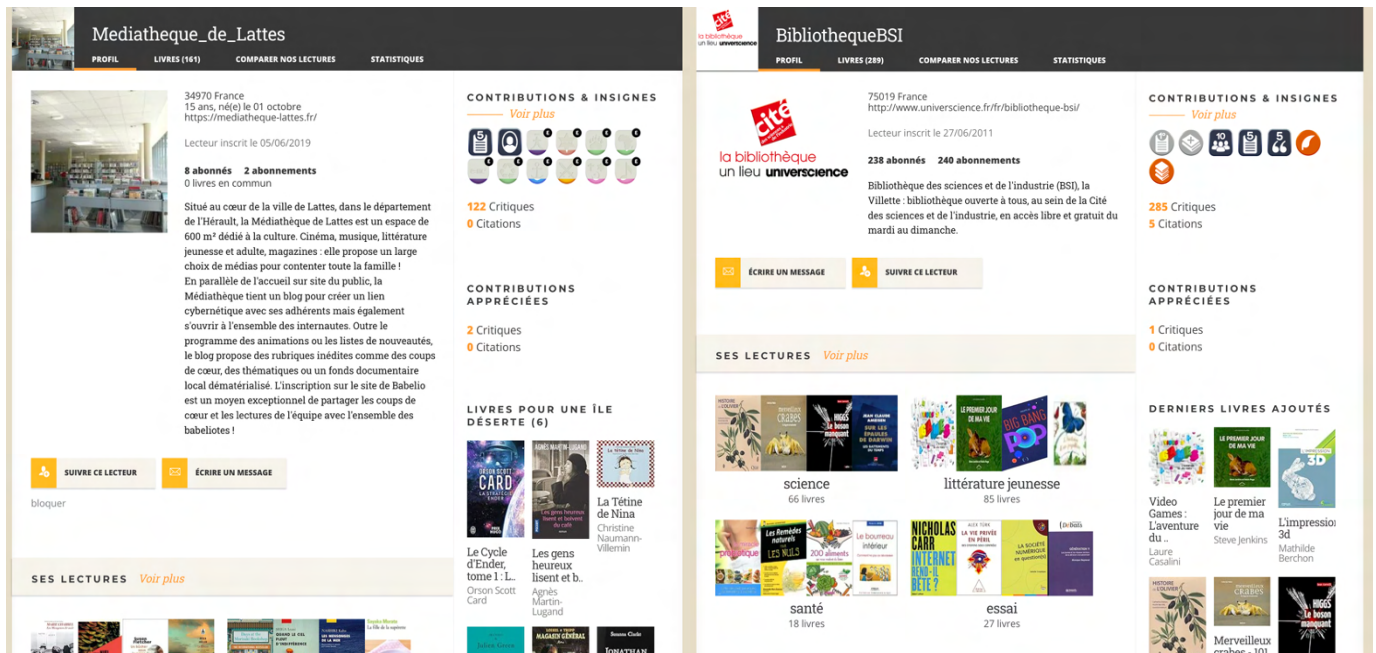


Figure 12 : Profils Babelio de la médiathèque de Lattes et de la Bibliothèque des sciences et de l'industrie (BSI), captures d'écran, 16 janvier 2026.

Certaines institutions publient de nombreuses critiques, c'est le cas de la médiathèque de Lattes par exemple, de la BSI ou de la médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine. Les critiques sont souvent courtes, documentées positives et très factuelles : le « j'aime » ou « je n'aime pas » n'y trouvent pas leur place et on sent une dynamique institutionnelle. Relativisons toutefois cette activité : la dernière critique publiée par la BSI date de 2013.

Notons l'intérêt de la description proposé par la médiathèque de Lattes, qui témoigne d'une utilisation réfléchie : c'est un profil créé sur Babelio de manière très intentionnelle qui affiche « une volonté de s'ouvrir à l'ensemble des internautes » et

¹¹³ Profil Babelio de la Bibliothèque de Janville [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=82110

¹¹⁴ Profil Babelio de la Médiathèque de Lattes [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=796097

¹¹⁵ Profil Babelio de Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=31619

qui déclare que « Babelio est un moyen exceptionnel de partager les coups de cœur et les lectures de l'équipe avec l'ensemble des babeliotes. »¹¹⁶.

Certains profils institutionnels anciens, comme celui la MIAMP créé en 2012¹¹⁷, restent très actifs et les dernières critiques datent d'il y a seulement quelques jours à l'heure où ce mémoire est rédigé. D'autres institutions font le choix de ne pas publier de critiques, les moins actives que nous avons citées précédemment, mais également des institutions plus grandes comme la bibliothèque de Toulouse. On suppose alors que ce choix est réfléchi et intentionnel.

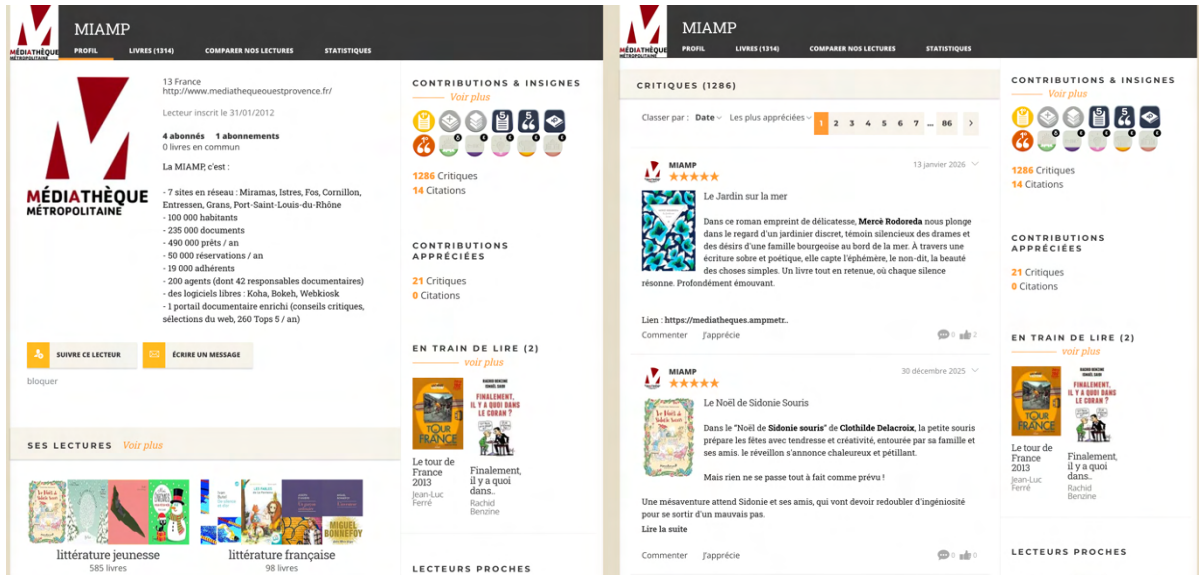


Figure 13 : Capture d'écran du profil du réseau des médiathèque métropolitaine de la MIAMP et des dernières critiques publiées par ce profil, captures d'écran, 16 janvier 2026.

Nous constatons que Babelio est utilisé comme vitrine par certains établissements, qui y exposent leurs nouveautés, leurs coups de cœur et proposent parfois des critiques. Toutefois, l'activité sur ces profils est réduite et souvent ancienne. Nous pouvons supposer ici un engouement lié à la nouveauté des réseaux de lecteurs en ligne dans les années 2010 notamment, mais également un essoufflement de l'activité sur Babelio de certaines institutions, liés aux mouvements des agents qui ont pu mettre ces services en place, parfois de leur propre initiative, notamment dans les plus petites structures et qui n'ont pas été remplacés sur cette mission réelle ou auto-attribuée. Cela témoigne du fait qu'il s'agit de missions non prioritaires pour les établissements.

II.2.2. Les expérimentations sur les réseaux de lecteurs de la Bpi

Le contexte institutionnel de la Bpi est particulier : bibliothèque nationale de lecture publique, ouverte à tous et sans inscription, la Bpi accueille un public très diversifié. Véritable laboratoire, cet établissement a une activité très importante de médiation culturelle. Son positionnement institutionnel et sa mission nationale

¹¹⁶ Profil Babelio de la Médiathèque de Lattes [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=796097

¹¹⁷ Profil Babelio de la Médiathèque métropolitaine du réseau MIAMP [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=43427

rendent la Bpi particulièrement attentive aux usages numériques des publics, et l'établissement affiche publiquement sa volonté d'accroître sa présence sur les réseaux sociaux¹¹⁸. Elle multiplie ainsi les comptes sur les réseaux sociaux généralistes, en fonction de leurs objectifs, tel que le préconise Jean-Philippe Accart dans son ouvrage *La médiation à l'heure du numérique* :

*L'identité numérique est une autoconstruction, et celle-ci est entièrement libre. Une même institution peut démultiplier ses profils en fonction des communautés qu'elle souhaite toucher, présentant ainsi différentes facettes d'un prisme. Ces profils peuvent ne pas être reliés entre eux, ni faire le lien avec l'institution réelle, mais présenter une seule de ses facettes.*¹¹⁹

Toutefois, sur la page dédiée aux réseaux sociaux sur le site officiel de la Bpi, aucune mention n'est faite aux réseaux de lecteurs en ligne. Les différents entretiens menés avec des agents de cette structure ont cependant mis en lumière deux initiatives singulières sur Babelio et SensCritique, qui vont bien au-delà d'une simple utilisation pour effectuer une veille documentaire comme nous avons pu le constater avec presque chaque personne interrogée dans le cadre de l'enquête qualitative.

Tu vas voir ce que tu vas lire et sa page Babelio

La première initiative concerne *Tu vas voir ce que tu vas lire*¹²⁰. Ce projet s'est d'abord manifesté par la création d'une page Facebook en 2016¹²¹ à l'initiative de deux bibliothécaires du service Arts et Littérature de la Bpi. A suivi la création d'un compte Instagram en 2018¹²² et d'un compte sur le réseau de lecteurs Babelio en 2019¹²³. L'objectif de *Tu vas voir ce que tu vas lire* est double : proposer des ressources et des recommandations de lectures, tout en renforçant la présence de la bibliothèque sur les réseaux sociaux. Pour ce faire, l'équipe réalise des chroniques qui valorisent les collections de la Bpi. Aujourd'hui, *Tu vas voir ce que tu vas lire* est pris en charge par l'ensemble du service Arts et Littérature et cette mission apparaît clairement dans la fiche de poste de deux agentes qui établissent la programmation et la ligne éditoriale. Une vingtaine de bibliothécaires de la Bpi contribuent à la production des contenus (critiques, listes de lecture, etc.). Désormais, l'établissement souhaite mieux ancrer les pages *Tu vas voir ce que tu vas lire* dans l'identité de la Bpi, tout en conservant un ton accessible, proche de la recommandation entre pairs et qui s'éloigne de la prescription institutionnelle descendante.

¹¹⁸ La Bpi sur les réseaux sociaux, Bibliothèque publique d'information. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.bpi.fr/bpi-numerique/autres-services-numeriques/la-bpi-sur-les-reseaux-sociaux/>

¹¹⁹ ACCART, Jean-Philippe. *La médiation à l'heure du numérique* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2016, p.35. [Consulté le 15 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/la-mediation-a-l-heure-du-numerique--9782765415053>

¹²⁰ Tu vas voir ce que tu vas lire : #lecturesurmesure - Bibliothèque publique d'information | Bpi, [sans date]. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.bpi.fr/tu-vas-voir-ce-que-tu-vas-lire-lecturesurmesure/>

¹²¹ Profil Facebook Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/tuvasvoircequetuvaslire/>

¹²² Profil Instagram Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/tu_vas_voir_ce_que_tu_vas_lire/

¹²³ Profil Babelio Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=723369

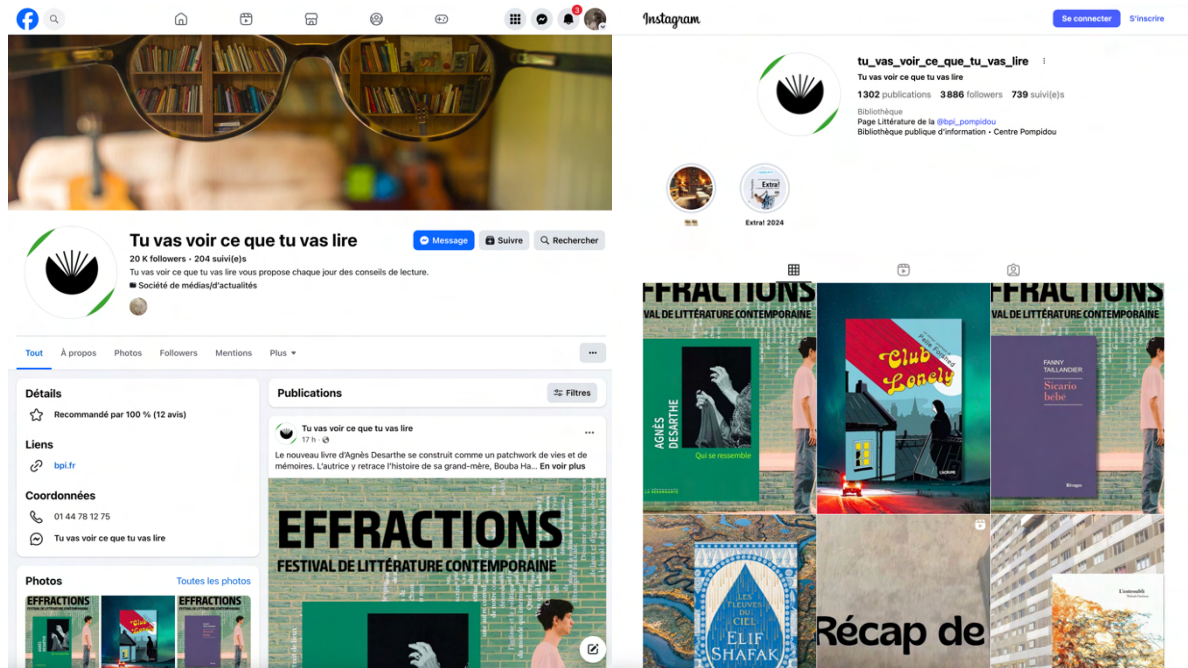


Figure 14 : Captures d'écran des comptes Facebook et Instagram de *Tu vas voir ce que tu vas lire*, 18 janvier 2026.



Figure 15 : Capture d'écran du compte Babelio de *Tu vas voir ce que tu vas lire*, 18 janvier 2026.

Bien qu'il s'agisse de pages de la Bpi et que l'affiliation à l'établissement ne soit pas masquée, la pluralité des voix est mise en avant et les contributeurs peuvent signer leurs contributions avec un pseudonyme ou leurs initiales. Le style des chroniques est varié, et volontairement maintenu ainsi afin d'éviter un contenu trop normé, et donc trop institutionnel. Les personnes interrogées expriment notamment une crainte de perte d'abonnés si les pages *Tu vas voir ce que tu vas lire* devenaient trop « officielles ». Par cette initiative, la volonté est de rendre visible le travail des

bibliothécaires et d'affirmer la dimension professionnelle des chroniques, tout en conservant un ton accessible et adapté aux réseaux sociaux.

Toutefois, hormis dans le cas des deux coordinatrices, les missions liées à *Tu vas voir ce que tu vas lire* n'apparaissent que très rarement dans les fiches de poste. Ainsi, les contributeurs obtiennent de leurs responsables l'autorisation pour participer à cette initiative, mais lisent les documents qu'ils chroniquent et rédigent leurs critiques sur leur temps libre et peu au travail. Le soutien fort de la direction et la reconnaissance de l'impact pourrait toutefois faire évoluer les choses.

Multiplier les différents réseaux sur lesquels les mêmes contenus, à savoir les chroniques et listes produites, sont déclinés, est une façon pour la Bpi de chercher à atteindre ses publics le mieux possible. Certes, il n'y a « que » 238 abonnés sur le compte Babelio de l'initiative *Tu vas voir ce que tu vas lire* (contre 20 000 sur Facebook par exemple), mais les contenus produits génèrent un engagement et les chroniques et liste sont souvent likées et commentées. Toujours dans cette optique de multiplier les canaux, et dans une volonté de pérenniser les chroniques, la Bpi réfléchit actuellement à leur intégration dans le catalogue.

Tu vas voir ce que tu vas lire et son compte Babelio illustrent une médiation hybride, professionnelle dans la qualité des contenus, la programmation qu'elle propose, mais personnelle dans le ton et l'engagement des contributeurs. Cette initiative fait de cette porosité entre le privé et le professionnel une force dans les actions de médiations numériques et bien qu'une institutionnalisation de *Tu vas voir ce que tu vas lire* soit en cours, cela ne remet absolument pas en cause le ton personnel qui fait la réussite des chroniques qui y sont proposées et qui valorisent le travail de bibliothécaires, au sein de l'institution, mais également en tant qu'individu.

Eurêkoi et son partenariat avec SensCritique

Eurêkoi¹²⁴ est un service national de réponse à distance, porté par la Bpi et en partenariat avec des bibliothèques volontaires. L'objectif d'Eurêkoi est de répondre aux questions des usagers, en ligne, via un réseau de bibliothécaires. Les réponses proposées incluent souvent des sélections de lectures, des listes thématiques et des recommandations. Ce service gratuit est ouvert et accessible à tous et vise une médiation littéraire à distance, personnalisée, et participe ainsi à remplir la mission nationale de lecture publique de la Bpi.

Afin d'augmenter la visibilité de ces contenus, Eurêkoi a établi un partenariat éditorial avec le réseau de lecteurs en ligne SensCritique, depuis 2022, pour valoriser les sélections Eurêkoi. Ainsi, SensCritique héberge les listes créées par les bibliothécaires partenaires, pour tous les types de recommandations à l'exception des jeux. Ces listes sont mises en avant sur la plateforme et insèrent ainsi dans la communauté SensCritique une présence institutionnelle. Ce partenariat a un deuxième volet : par convention, la Bpi cède les droits sur les notices qu'elle importe dans la base Electre pour enrichir la base de données SensCritique, ce qui fait l'objet d'un avenant au contrat qui les lie à Electre.

Concrètement, chaque établissement partenaire d'Eurêkoi a un compte sur SensCritique, par le biais duquel il réalise les listes et recommandations en réponse aux questions faites par les usagers sur Eurêkoi. Ces listes sont ensuite exportées via

¹²⁴ Accueil, 2026. *Eurêkoi* [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.eurekoi.org/>

l'outil JitBit afin d'être envoyées par mail aux usagers qui ont posé leurs questions sur Eurêkoi.

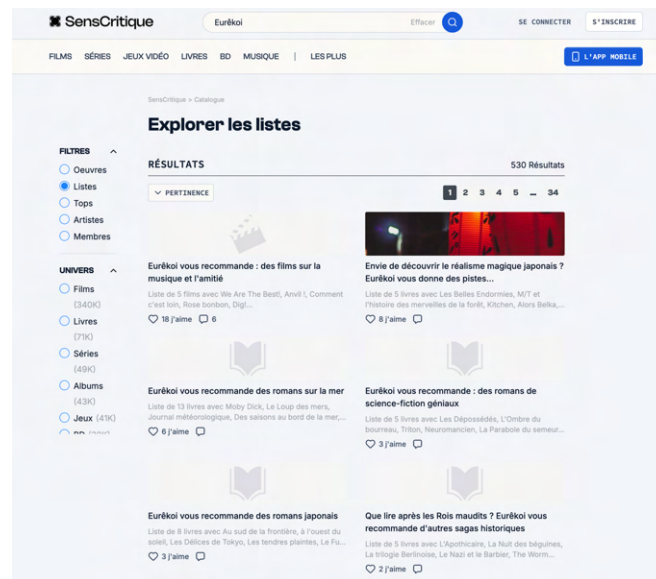


Figure 16 : Listes publiées par les partenaires Eurêkoi sur SensCritique, la recherche donne 530 résultats, 13 janvier 2026.

Les réponses proposées aux usagers sont ensuite mises en ligne sur le site Eurêkoi dans une rubrique « Explorer nos réponses »¹²⁵ grâce à une API développée par SensCritique qui permet d'éditorialiser les listes sur le WordPress d'Eurêkoi. Dans les réponses effectuées, un renvoi est régulièrement fait vers SensCritique afin de donner au lecteur l'opportunité de voir d'autres avis que celui proposé par le bibliothécaire qui a conçu la réponse Eurêkoi.



Figure 17 : Capture d'écran d'un titre recommandé dans une réponse Eurêkoi des Bibliothèques de Toulouse sur les [romans sur la vie dans les banlieues](#), avec un lien vers SensCritique pour lire d'autres avis, 13 janvier 2026.

¹²⁵ Les questions / réponses, 2026. Eurêkoi [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.eurekoi.org/les-questions-reponses/>

Les profils des partenaires sur Eurêkoi renvoient toujours à cette initiative et à l'établissement dont ils relèvent, mais sont plus ou moins incarnés. Le pseudonyme des Bibliothèques de Brest sur SensCritique est clair : Brest Eurêkoi, et l'image de profil correspond à une variation du logo du réseau de bibliothèques, pourtant, le profil est identifié comme celui d'une femme de 42 ans. Le profil de la Bpi, à l'inverse, est neutre. Il n'y a pas d'âge, ni de genre affiché mais le pseudonyme renvoie à une personne : Camille Eurêkoi. L'affiliation à la Bpi se trouve dans l'image de profil.

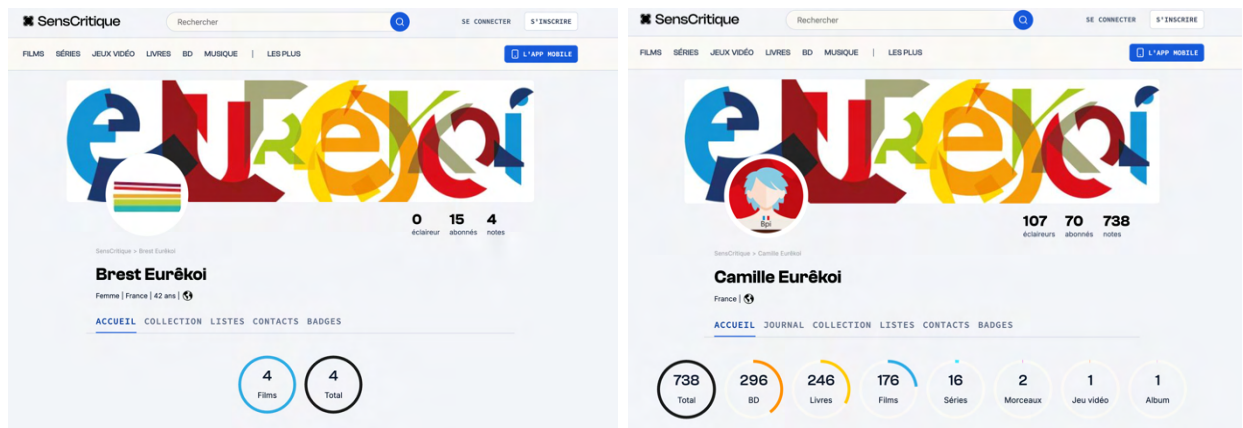


Figure 18 : Deux exemples de profils de partenaire Eurêkoi sur SensCritique, les Médiathèques de Brest et la Bpi, captures d'écran, 13 janvier 2026.

Ce partenariat illustre bien une forme d'appropriation institutionnelle des réseaux de lecteurs, qui permet de toucher des publics plus éloignés des bibliothèques physiques et d'expérimenter des formats éditoriaux adaptés aux usages numériques. Bien que les différents profils révèlent des hésitations quant à la posture à adopter, ils ancrent la recommandation professionnelle assumée et clairement reliée à une initiative institutionnelle dans un espace communautaire. Il en résulte un gain de visibilité¹²⁶, mais aussi une tension liée à l'effacement possible de l'institution derrière les codes de la plateforme.

II.2.3. Babelthèque, un service proposé par un réseau de lecteurs aux bibliothèques

Présentation du service

Babelthèque est un service à destination des bibliothèques publiques qui a été lancé en 2009 par le réseau de lecteurs Babelio. Ce service permet d'intégrer directement dans l'OPAC des bibliothèques qui y souscrivent des contenus produits par la communauté Babelio : critiques, notes, citations, tags, extraits, recommandations, vidéos ou podcasts. L'objectif affiché est d'orienter les usagers dans les collections des bibliothèques et d'améliorer l'expérience de navigation sur le catalogue en le personnalisant et de soutenir les bibliothécaires dans leur mission

¹²⁶ Entretien avec Gaël DAUVILLIER, bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Nantes et précédemment responsable de la coordination du réseau français d'Eurêkoi, à la Bpi, de 2016 à 2022, 17 juillet 2025.

de médiation, en offrant aux usagers un outil de recommandation qui s'enrichit considérablement de jour en jour¹²⁷.

Le service Babelthèque se décline en plusieurs options :

- un service d'enrichissement de notices (critiques de lecteurs, critiques professionnelles, base de données d'auteurs, âges de lecture, contenus multimédias associés aux œuvres ;
- un service de recommandations et découvertes filtrées sur le catalogue de la bibliothèque (mots clés de classement, tags et métadonnées thématiques, listes éditorialisées, moteur de suggestion).

Concrètement, Babelthèque est un service payant qui fonctionne par abonnement annuel, avec un module d'intégration fourni par Babelio ou par des prestataires comme Biblibre ou encore Indexpresse. Les contenus Babelio sont alors importés automatiquement dans les notices et mis à jour en continu.

Dès son lancement, Babelthèque s'est présenté comme une réponse à la difficulté que peut avoir une bibliothèque à proposer des outils de découverte des collections adaptés aux usages numérique. Ce service avait donc pour ambition de rapprocher les pratiques amateurs de recommandation et les outils professionnels que sont les catalogues des bibliothèques, en créant un lien entre ces deux univers. Victor Mesguich affirme ainsi que l'« interface avec un réseau social littéraire peut rendre un catalogue plus attrayant, et apporter un caractère participatif qui fait généralement défaut aux Opac »¹²⁸.

Un service construit avec des acteurs de la lecture publique

Comme le montre Pierre Frémeaux, dirigeant de la société Babelio, le service Babelthèque a été pensé en dialogue des bibliothécaires, notamment ceux du réseau de Toulouse qui était l'un des premiers partenaires pilotes¹²⁹. Pierre Frémeaux cite notamment Pascal Krajewski à Toulouse, qui a joué un rôle déterminant dans la création de Babelthèque¹³⁰. Jérôme Pouchol, du réseau MIOP devenu aujourd'hui MIAMP, a également activement participé à la réflexion sur la place des contenus collaboratifs dans la médiation documentaire. Dans son blog Bambou, il décrit notamment la façon dont Babelthèque était alors implémenté dans Koha¹³¹.

¹²⁷ D'après les chiffres de 2024 de l'équipe Babelio, 1500 nouvelles critiques sont publiées par jour, voir : La charte de Babelio : des bonnes critiques et de la modération des contenus – Babelio. [en ligne]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com/article/1549/De-la-politique-de-moderation-des-critiques-sur-Ba> [Consulté le 13 janvier 2026].

¹²⁸ MESGUICH, Véronique. *Bibliothèques : le Web est à vous* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2017, p.65. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/bibliothèques-le-web-est-a-vous--9782765415213>

¹²⁹ FREMAUX, Pierre. « La mutualisation des contenus collaboratifs au service de la médiation en bibliothèque publique : le projet Babelthèque ». Dans : POUCHOL, Jérôme (dir.), *Mutualiser les pratiques documentaires : Bibliothèques en réseau* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2016. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6070>

¹³⁰ « Pascal Krajewski à Toulouse a joué un rôle très important dans l'établissement de ce projet (je crois qu'on peut dire que Babelthèque ne serait probablement pas né sans lui). C'est effectivement Toulouse qui est venu nous voir alors que nous connaissions très mal le monde des bibliothèques publiques, et a eu l'idée tout en conservant beaucoup de pragmatisme opérationnel : de fait le premier produit est né extrêmement vite de cette collaboration. » BURLE, Louis. « Babelio : un entretien avec Pierre Frémeaux ». *Livre, lecture, numérique et bibliothèques* [en ligne], 2011. [Consulté le 17 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://livreetlecture.wordpress.com/2011/11/10/333/>

¹³¹ « Quand Babelthèque enrichit Koha ». *Bambou* [en ligne], 2012. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://docmiop.wordpress.com/2012/01/18/quand-babeltheque-enrichit-koha/>

Babelthèque s'inscrit ainsi dans un mouvement plus large de mutualisation des pratiques documentaires visant à enrichir les catalogues des bibliothèques. Initialement, on mesure un fort enthousiasme autour de Babelthèque dans la profession des bibliothécaires, comme un moyen d'ouvrir les catalogues, de moderniser leur image et de toucher de nouveaux publics. L'article de Pierre Frémeaux dans l'ouvrage dirigé par Jérôme Pouchol et publié par les presses de l'Enssib¹³², témoigne bien de cette légitimité acquise par Babelio et son service à destination des bibliothèques.

Toujours selon Pierre Frémeaux, une soixantaine de bibliothèques ont souscrit à Babelthèque en 2016¹³³. Aujourd'hui, d'après des informations obtenues auprès de la responsable commerciale de Babelthèque, près de 70 bibliothèques françaises, suisses, belges et canadiennes ont souscrit au service¹³⁴. En France, on peut identifier plusieurs réseaux qui ont implémenté Babelthèque, comme les médiathèques de la ville et eurométropole de Strasbourg qui intègre notamment dans les notices de son catalogue¹³⁵ un encart « On en parle sur Babelio ».

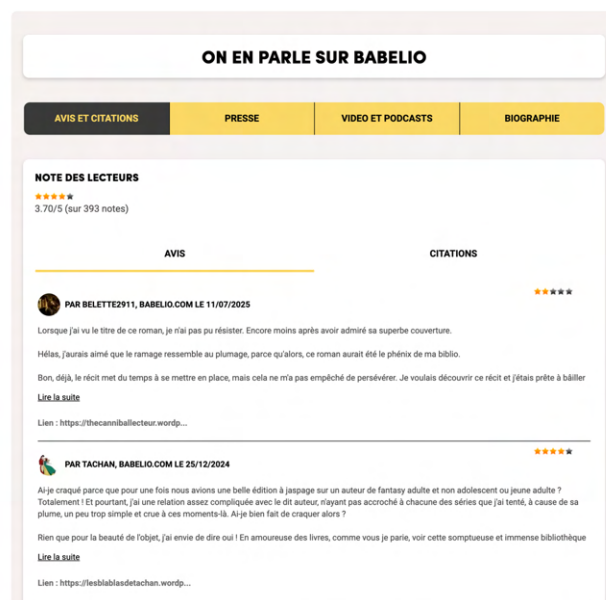


Figure 19 : Encart "On en parle sur Babelio" sur la [notice du livre *Le livre qui refusait de brûler. 1*](#) dans le catalogue des médiathèques de Strasbourg, capture d'écran, 13 janvier 2026.

¹³² FREMAUX, Pierre. « La mutualisation des contenus collaboratifs au service de la médiation en bibliothèque publique : le projet Babelthèque ». Dans : POUCHOL, Jérôme (dir.), *Mutualiser les pratiques documentaires : Bibliothèques en réseau* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2016. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6070>

¹³³ Ibid.

¹³⁴ Échange de mail avec la responsable commerciale de Babelthèque, 21 janvier 2026 : « Vous trouverez ci-après une liste de quelques unes des 70 bibliothèques bénéficiant du service en France, Suisse, Belgique ou au Québec : le réseau [Vallée Sud](#), la [Bibliothèque Centrale de Liège](#), les villes de [Strasbourg](#), [Vitrolles](#), [Déols](#), [Saint-Herblain](#), [Saint-Jacques](#), [Batz-sur-Mer](#), [Saguenay](#), [Hénin-Carvin](#), [Erquy](#), [Muret](#), [Savièse](#), [Sierre](#), les bibliothèques départementales [des Hautes-Alpes](#), [des Alpes Maritimes](#), [Saint-Paul](#), les cantons suisses de [Vaud](#) et du [Valais](#) et le [réseau CQLM](#). »

¹³⁵ Médiathèques de la Ville et Eurométropole de Strasbourg [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.mediathèques.strasbourg.eu/default/accueil-portal.aspx?lg=fr-FR>

La bibliothèque départementale des Hautes-Alpes utilise également le service Babelthèque, avec une intégration plus discrète que sur le catalogue des médiathèques de Strasbourg¹³⁶.

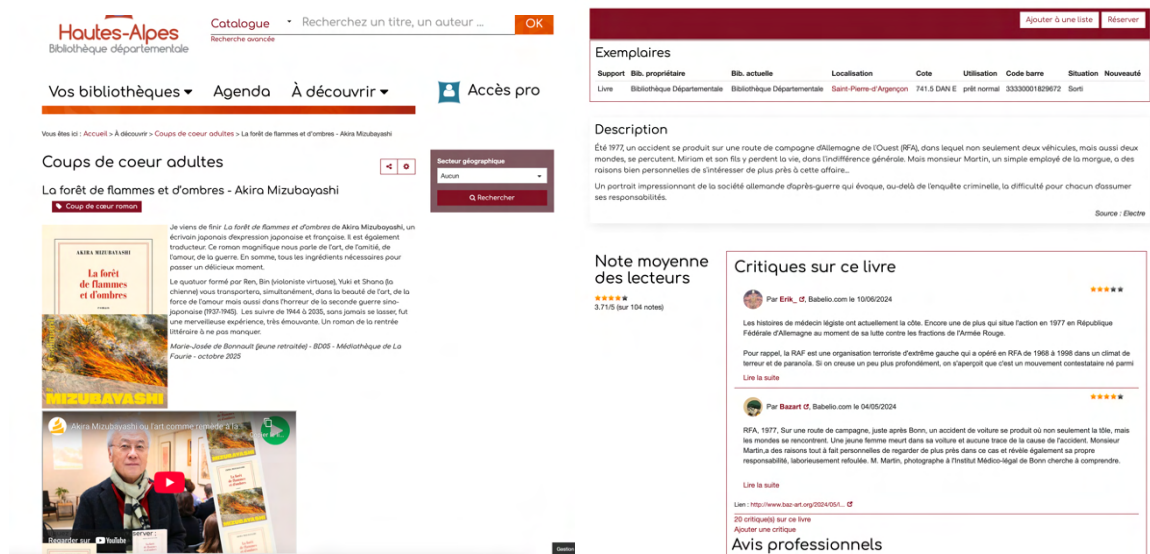


Figure 20 : Intégration de Babelthèque sur le catalogue de la bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, capture d'écran, 13 janvier 2026.

Nous pouvons également citer de façon certaine la bibliothèque de Saint-Herblain¹³⁷, la bibliothèque municipale d'uyuy¹³⁸, la bibliothèque départementale des Bouches du Rhône¹³⁹, les médiathèques de l'agglomération Roissy Pays de France¹⁴⁰, ou encore la médiathèque de la ville de Muret qui intègre à ses notices un encart « On en parle en ligne » à la manière du catalogue de Strasbourg.

Toutefois, on constate que de nombreux établissements français qui ont un jour souscrit à ce service l'ont aujourd'hui abandonné : Toulouse, qui en est à l'initiative notamment, ne dispose plus de ce service, la MIAMP qui en a fait l'éloge non plus. Sur le site d'Indexpresse, prestataire qui propose l'implémentation de Babelthèque aux bibliothèques, on constate que l'ensemble des exemples cités comme bibliothèques utilisant le service n'est plus d'actualité¹⁴¹ (le réseau des Médiathèques de l'Estérel-Médiatem¹⁴², le réseau co-libris des bibliothèques et

¹³⁶ Médiathèque Départementale des Hautes Alpes [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheques.hautes-alpes.fr/24-ancien-portail-j25/outils-d-animation/248-catalogue>

¹³⁷ Bibliothèque de Saint-Herblain. [en ligne] [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-bibliotheque.com/>

¹³⁸ Bibliothèque d'Erquy [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheque.erquy.bzh/>

¹³⁹ Bibliothèque départementale des Bouches-Du-Rhône [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://opac.biblio13.fr/portail/>

¹⁴⁰ Réseau des Médiathèques de Roissy Pays de France [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheques.roissypaysdefrance.fr/ressources-en-ligne/regarder/736-selection-de-films-sur-le-theme-de-la-romance-sur-arte-vod>

¹⁴¹ Indexpresse. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.indexpresse.fr/project/babeltheque/>

¹⁴² Bibliothèque d'Estérel [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bm.esterel-mediatem.fr/>

médiathèques de l'agglomération nancéienne¹⁴³, la Bibliothèque de Viroflay¹⁴⁴, les bibliothèques de la Ville de Nîmes¹⁴⁵, la médiathèque Boris Vian de Chevilly-Larue¹⁴⁶, les médiathèques de la communauté d'agglomération de Pau¹⁴⁷ ou encore la bibliothèque de la ville de Sceaux¹⁴⁸).

L'usage de Babelthèque semble alors stagner en France, voire être en recul et le service n'est plus mentionné dans les communications professionnelles récentes. Si on compare cela aux années 2010, les retours d'expérience se raréfient. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cet essoufflement, notamment les budgets sous pression des bibliothèques territoriales. Les dépenses non-essentiels sont alors les premiers services supprimés, et Babelthèque, service payant, est difficilement maintenable dans ce contexte. Par ailleurs, certains bibliothécaires interrogés dans le cadre de l'enquête qualitative sont sceptiques quant à la pertinence de ce service, qui externalise à un acteur non-public une partie de leur médiation. Enfin, on constate un plus grand investissement des bibliothèques sur les réseaux sociaux que sur les OPAC. Or, Babelthèque semble alors moins adapté aux usages actuels.

Un service qui pose question

Nathalie Deley s'interroge sur les étiquettes ou tags, et s'interroge sur le fait qu'il s'agisse d'une pratique concurrente ou complémentaire à l'indexation professionnelle¹⁴⁹. Les étiquettes apposées aux documents par les usagers ne sont pas normées, contrairement à une indexation professionnelle qui se fonde sur des thésaurus et des index de mots-clés comme RAMEAU qui est le plus utilisé dans les bibliothèques de lectures publiques. Nathalie Deley rappelle toutefois que les mots-clés soumis par les usagers sur la plateforme sont des données qui sont nettoyées par les équipes de Babelio et distribuées dans des catégories d'appartenance, classifiés selon qu'il s'agisse de mots-clés en référence au genre de l'œuvre, au thème, à la période ou au lieu d'origine de l'œuvre ou de l'auteur.

Intégrer ce service aux catalogues des bibliothèques pose évidemment question, et dans les entretiens menés, les avis sont divergents. Si plusieurs bibliothécaires voient dans ce service une façon de combler une lacune dans le catalogue de la plupart des bibliothèques de lecture publique, qui n'indexe que rarement les sujets notamment, d'autres sont réticents voire complètement opposés à proposer à leurs usagers une indexation non professionnelle et donc non contrôlée.

Les matériaux présentés dans cette partie donnent une vision riche et nuancée des usages réels des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothécaires, ces trois

¹⁴³ Réseau des Bibliothèques et Médiathèques de l'Agglomération Nancéienne. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-colibris.fr/iguana/www.main.cls?sUrl=colibris>

¹⁴⁴ Bibliothèque de Viroflay [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://viroflay-pom.c3rb.org/>

¹⁴⁵ Bibliothèques de Nîmes. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheques.nimes.fr/accueil-portal.aspx>

¹⁴⁶ Médiathèque de Chevilly-Larue. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.ville-chevilly-larue.fr/>

¹⁴⁷ Réseau des médiathèques de Pau-Béarn-Pyrénées. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheques.agglo-pau.fr/index.php>

¹⁴⁸ Médiathèque de Sceaux. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheque.sceaux.fr/accueil-portal.aspx>

¹⁴⁹ DELEY, Nathalie. « L'indexation amateur des livres littéraires au service des algorithmes de recommandation sur Babelio ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p.121-129.

volets complémentaires, enquête quantitative, entretiens qualitatifs et études de terrain, permettent de saisir l'ampleur et la diversité des pratiques, mais également les tensions qui les traversent. Les discours recueillis et les dispositifs analysés révèlent des questions d'identité professionnelle, de légitimité et de souveraineté documentaire, mais également de positionnement institutionnel que nous développons dans l'analyse croisée des résultats de la partie III.

PARTIE III : ANALYSE CROISEE DES RESULTATS - IDENTITES PROFESSIONNELLES, LEGITIMITE ET ENJEUX INSTITUTIONNELS AUTOUR DES RESEAUX DE LECTEURS EN LIGNE

CHAPITRE 1 : ENTRE PRATIQUES PERSONNELLES, PROFESSIONNELLES ET HYBRIDES

L'analyse croisée du questionnaire, des entretiens et des études de terrain nous amène à constater que les bibliothécaires mobilisent les réseaux de lecteurs pour des usages très divers. L'opposition entre sphères personnelles et professionnelles n'est pas nette et passe par une zone intermédiaire de pratiques hybrides, souvent peu visibles ou du moins peu reconnues institutionnellement.

III.1.1. Les usages personnels comme point d'entrée majoritaire

Une présence importante mais relativement passive...

46% des répondants à l'enquête quantitative ont au moins un compte actif sur un ou plusieurs réseaux de lecteurs en ligne. Les activités qu'ils y ont sont similaires à celles que nous pouvons observer chez l'ensemble des lecteurs présents sur ces plateformes. Les bibliothécaires consultent essentiellement des avis (39,5 % des répondants), notent des livres ou autres biens culturels (35,71 %), dressent des listes ou constituent des bibliothèques (35 %), rédigent des critiques (17 %) et suivent des lecteurs ou profils influents (11,43 %). Si on compare les résultats de l'enquête sur les pratiques des bibliothécaires sur ces réseaux à ceux de l'enquête de Louis Wiart sur les pratiques des lecteurs en général, elles sont très proches. Toutefois, une des principales divergences est la passivité relative des bibliothécaires sur les réseaux de lecteurs en comparaison avec les communautés de ces réseaux en général. Les bibliothécaires consultent plus qu'ils ne produisent d'avis ou qu'ils attribuent de notes et on constate que sur un échantillon général de lecteurs sur ces réseaux, les bibliothécaires effectuent près de deux fois moins ce type d'usage (noter, critiquer).

Partie III : Analyse croisée des résultats - identités professionnelles, légitimité et enjeux institutionnels autour des réseaux de lecteurs en ligne

Intitulé de la question : Que faites-vous sur ce(s) site(s) ?				
Plusieurs réponses possibles				
	Réseaux JA (base : 506)	Réseaux LG (base : 473)	Réseaux BD (base : 85)	Ensemble des répondants inscrits sur un réseau* (base : 821)
Je consulte les contenus publiés	85,6 %	85,2 %	88,2 %	86,2 %
J'ajoute des livres à ma bibliothèque virtuelle personnelle	77,1 %	83,5 %	51,8 %	75,4 %
J'attribue des notes à des livres	65,2 %	74,2 %	50,6 %	65,7 %
Je rédige des critiques ou des commentaires	60,7 %	72,5 %	44,7 %	61,9 %
J'échange avec d'autres lecteurs	43,3 %	48,8 %	50,6 %	44,3 %
Je liste/répertoire/étiquette/tague des livres	21,3 %	27,5 %	22,4 %	22,7 %
Je joue**	41,5 %	26,2 %	20 %	32,9 %
Je crée ou j'enrichis les pages de présentation des livres***	23,5 %	29,2 %	24,7 %	23,3 %
Je me procure des livres	14,4 %	10,8 %	20 %	12,5 %
Autres	4,7 %	4 %	9,4 %	4,8 %
Nombre moyen de réponses cochées	4,37	4,61	3,82	4,29

Figure 21 : Activités sur les réseaux¹⁵⁰

... qui s'explique par ce que les bibliothécaires viennent chercher sur ces plateformes

Cette passivité peut s'expliquer notamment par les motivations personnelles avancées au cours des entretiens qualitatifs : les bibliothécaires utilisent surtout les réseaux de lecteurs comme outil de suivi de tendances éditoriales notamment pour la littérature de genre et la littérature étrangère. Louis Wiar souligne ainsi que « si [...] 2 % des critiques de médias sont dédiées à des livres relevant des littératures de l'imaginaire, ce chiffre passe à 15% sur Babelio. Ces genres, plutôt délaissés par la critique professionnelle bénéficient, fortement des prescriptions émanant des internautes, qui leur accordent une grande attention. De plus, les romans anglophones pèsent un poids plus important sur Babelio, où 44 % des critiques portent sur des livres traduits de l'anglais contre 27 % pour les médias traditionnels. »¹⁵¹.

¹⁵⁰WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017, p.239. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesensib/6771>

¹⁵¹ Ibid. p. 275

Les réseaux de lecteurs en ligne sont également très utilisés par la profession comme journal de lecture et mémoire personnelle, comme un outil pour organiser ses lectures grâce aux fonctionnalités des listes de type « Déjà lu, en cours, à lire ».

« J'utilise Goodreads à titre personnel, pas professionnel, même si forcément ça nourrit ma pratique. » affirme Laure Alberge¹⁵². Les usages personnels constituent le socle des pratiques et précèdent souvent les usages professionnels : les activités de veille et de suivi des lectures effectuées sur des comptes personnels sont très souvent mobilisées ultérieurement au travail.

III.1.2. Les usages professionnels explicites : veille, acquisitions, médiation, adhésion à un service et partenariats

Les réseaux de lecteurs comme outil : veille, politique documentaire et enrichissement du catalogue

En se reportant aux résultats de l'enquête, nous constatons que 50% des répondants utilisent les réseaux de lecteurs en ligne pour la sélection et la recommandation d'ouvrages et 41% pour la veille documentaire et les acquisitions. Ces chiffres se vérifient largement dans l'analyse des entretiens qualitatifs : les personnes interrogées affirment utiliser les réseaux de lecteurs pour repérer des titres et des tendances, notamment dans la littérature de genre et des secteurs à forte production, moins couverts par la presse professionnelle traditionnelle comme la *young adult*, les mangas ou encore la romance. Les réseaux de lecteurs sont également un outil qui permet de repérer des titres hors circuits traditionnels et dans d'autres pays, notamment avec Goodreads cité comme une source par la cheffe du service Nouvelle génération de la Bpi, qui affirme toutefois qu'elle utilise plus les réseaux sociaux généralistes et les comptes d'influenceuses et influenceurs et de maisons d'édition. Goodreads lui permet de chercher rapidement ce qu'elle a lu ou va lire et elle utilise cette mémoire au travail, pour recommander à son lectorat des ouvrages¹⁵³. Ces outils sont la plupart du temps utilisés en complément des outils professionnels traditionnels, en témoigne cette affirmation d'une agente en bibliothèque départementale :

*Pour les acquisitions, je défriche d'abord les outils professionnels, et ensuite je regarde sur Babelio. Surtout les mauvaises critiques. Ça m'aide à avoir un deuxième avis.*¹⁵⁴

Lors d'un entretien, une agente qui travaille dans une petite structure rurale qu'elle tient seule, nous a également confié qu'en vue de son petit budget, l'abonnement à Livres Hebdo a été suspendu il y a plusieurs années, et que par défaut, les réseaux de lecteurs sont devenus son premier outil de travail pour constituer la politique documentaire de son établissement. Déborah Nodot, qui s'occupe notamment de la veille sur la littérature adulte à la ville de Paris confirme

¹⁵² Entretien avec Laure ALBERGE, responsable Service Lecture Publique à la médiathèque de Loué et blogueuse littéraire ([Les jardins d'Hélène](#)), 17 juillet 2025.

¹⁵³ Entretien avec Émilie FISSIER, cheffe du service Nouvelles génération à la Bpi, 29 juillet 2025.

¹⁵⁴ Entretien avec Ingrid FERNANDO, responsable des services au réseau à la bibliothèque départementale du Tarn et Garonne, 18 juillet 2025.

ainsi que « Parfois, les collègues n'ont pas le choix. Ils n'ont que Babelio avant la presse écrite »¹⁵⁵.

15% des répondants à l'enquête déclarent également utiliser les réseaux de lecteurs pour enrichir le catalogue : ils y vérifient les recommandations d'âge, le genre littéraire, les résumés et utilisent les nuages de mots ou tags pour créer leur indexation quand il s'agit de fiction. Les réseaux de lecteurs leur permettent également de vérifier certaines informations parfois difficiles à trouver avec les outils professionnels classiques : le nombre de tomes, les suites.

Les réseaux de lecteurs comme tribune : présence institutionnelle, médiation et valorisation

En somme, les usages professionnels de ces plateformes existent bien et sont variés. Toutefois, lorsqu'ils vont au-delà de l'utilisation des réseaux de lecteurs comme outil de veille et que les réseaux de lecteurs sont utilisés pour faire de la médiation, les usages sont moins courants et dépendent souvent d'initiatives personnelles au sein d'un établissement. *Tu vas voir ce que tu vas lire* par exemple, initiative de deux agentes, est aujourd'hui soutenue par la Bpi.

Avec l'analyse des profils institutionnels sur Babelio, nous avons pu constater qu'il existe des usages institutionnels de ces réseaux de lecteurs, qui au même titre que des réseaux sociaux généralistes comme Facebook ou Instagram peuvent être utilisés comme outil de promotion par des établissements et de valorisation des contenus produits par les bibliothécaires : coups de cœur, listes thématiques, critiques. Le compte *Tu vas voir ce que tu vas lire* de la Bpi sur Babelio est un bon exemple, de même que les comptes d'établissement comme celui de la MIAMP, très actif aujourd'hui encore. Toutefois, cette présence institutionnelle ne semble pas être la norme, seul 1,5 % des répondants à l'enquête quantitative affirment que leur établissement est présent officiellement sur un réseau de lecteurs. Par ailleurs, on constate que de nombreux profils institutionnels sur Babelio ne sont pas actifs depuis parfois plus d'une dizaine d'années.

Enfin, le partenariat entre Eurêkoi et SensCritique offre un bon exemple de collaboration avec un réseau de lecteurs : SensCritique ne propose pas un service payant, mais donne à la Bpi l'opportunité d'utiliser le réseau comme un lieu de médiation culturelle, qui permet à Eurêkoi d'atteindre un public large, en utilisant en échange les données produites par les bibliothécaires. Outils de valorisation et de médiation, les réseaux de lecteurs apparaissent ici comme des tribunes pertinentes pour le service national qu'est la Bpi, qui se doit donc d'aller chercher un lectorat au-delà de ses locaux parisiens.

Les réseaux de lecteurs comme prestataires

Les avis recueillis en entretien sur le service Babelthèque sont divergents : certains le perçoivent comme une bonne façon de rendre plus « vivants » les catalogues, d'autres expriment des réserves sur la qualité variable des contenus, enfin, certains professionnels interrogés déplorent que Babelthèque en proposant l'utilisation du nuage de mots pour rechercher dans le catalogue, vienne combler une

¹⁵⁵ Entretien avec Damien PONÇET, chargé de la communication externe et interne pour le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris et Déborah NODOT et Emilie BOULET, veille adulte et coordinatrice de collectifs thématiques à la Ville de Paris, 25 juillet 2025.

indexation qui selon eux relève directement des missions des bibliothèques et qui est ici déléguée à un prestataire et sans contrôle sur la taxonomie employée, puisque les tags sont créés directement par les utilisateurs.

Par ailleurs, certains professionnels interrogés sont sceptiques quant à la pertinence d'intégrer les contenus de réseaux de lecteurs, en l'occurrence ici de Babelio, au catalogue d'une bibliothèque :

*Ce ne sont pas des avis vérifiés. On ne sait pas qui écrit, ni pourquoi. [...] rien n'empêche des personnes aux idées un peu extrémistes de poster un avis sur Babelio. Sans contexte, ça peut orienter les lecteurs. [...] On a un devoir de fournir une information fiable et vérifiée, et c'est difficilement compatible avec l'intégration brute de ces contenus.*¹⁵⁶

III.1.3. Les pratiques hybrides : une zone grise

« La frontière entre l'utilisation personnelle et professionnelle est parfois un peu floue. » déclare Ingrid Fernando.¹⁵⁷

Ainsi, une large portion des pratiques se situe entre le personnel et le professionnel. Ces pratiques hybrides, décrites par les personnes interrogées lors des entretiens qualitatifs, mais également visibles dans les profils identifiés comme hybrides sur Babelio, sont centrales dans l'utilisation des réseaux de lecteurs en ligne. C'est leur compte personnel que les bibliothécaires utilisent pour repérer des titres ou suivre des tendances, mais aussi parfois constituer des listes et publier des critiques, dans le cadre de leur travail. L'enquête quantitative confirme ce point : si seulement 1,5 % des répondants affirment que leur établissement a un compte officiel sur un réseau de lecteurs, 10 % affirment partager des critiques en ligne dans le cadre de leur métier et 8,5 % utiliser les réseaux de lecteurs pour la communication ou la valorisation de la bibliothèque. Ce travail est souvent effectué sur le temps personnel, même lorsque que l'établissement le reconnaît. Les contributeurs à *Tu vas voir ce que tu vas lire* à la Bpi n'ont pas systématiquement cette mission inscrite dans leur fiche de poste par exemple : ça n'est le cas que pour les coordinatrices du service et quelques agents très actifs dans ce domaine.

L'analyse des profils met en avant plusieurs enjeux, notamment la gestion de la frontière professionnelle/personnelle. Le choix d'un compte personnel peut être perçu comme une volonté, afin d'éviter d'engager leur institution et d'avoir une plus grande liberté d'expression : cette théorie se confirme par les entretiens menés où à plusieurs reprises les interrogés ont manifesté une hésitation à afficher leurs goûts sous le nom de l'institution. Finalement, rares sont ceux qui utilisent ces plateformes comme un outil de valorisation de leur expertise.

La distinction personnelle et professionnelle est donc instable, contextuelle et négociée individuellement. Ces pratiques relèvent d'arbitrages personnels entre plaisir de lecture, contraintes de travail, attentes institutionnelles et compétences individuelles, toutefois elles sont souvent invisibles, non cadrées et peu reconnues.

¹⁵⁶ Entretien avec Keara BERGER, responsable de la bibliothèque de Saint-Cyr-sur-Mer, 18 juillet 2025.

¹⁵⁷ Entretien avec Ingrid FERNANDO, responsable des services au réseau à la bibliothèque départementale du Tarn et Garonne, 18 juillet 2025.

CHAPITRE 2 : LEGITIMITE, FIABILITE ET TENSIONS PROFESSIONNELLES AUTOUR DES RESEAUX DE LECTEURS

III.2.1. Une confiance dans les avis amateurs et les réseaux de lecteurs

Les contenus des réseaux de lecteurs en ligne sont plutôt perçus positivement par la profession si nous nous reportons aux résultats de l'enquête quantitative.

- 70 % des répondants jugent les contenus des réseaux de lecteurs fiables,
- 71 % les jugent utiles pour leur travail,
- 87 % estiment qu'ils sont pertinents pour les usagers.

Une véritable valeur documentaire est reconnue aux avis amateurs qui constituent ces réseaux.

Les avis, notes et critiques amateurs, sont perçus comme un complément aux outils professionnels. En général, les professionnels interrogés dans le cadre des entretiens qualitatifs affirment utiliser les réseaux de lecteurs pour comprendre les goûts du public, notamment adolescent, et suivre les tendances, en complément des sources professionnelles comme LivreHebdo, les catalogues d'éditeurs, Electre et des médias moins orientés professionnels comme Télérama. Cette confiance dans les réseaux de lecteurs dans la profession est plus pragmatique qu'idéologique : les bibliothécaires utilisent les réseaux de lecteurs en ligne quand cela fait sens, selon les genres et les besoins et les contenus produits par les lecteurs amateurs sont intégrés dans une logique documentaire élargie.

Certains réseaux de lecteurs ont acquis auprès de la profession une confiance institutionnelle. L'engouement autour du service Babelthèque à ses débuts dans le monde des bibliothèques, témoigne de la confiance accordée par la profession à Babelio et bien que ce service semble en recul, il reste présent et utilisé par un certain nombre d'établissements. La création de profils institutionnels sur ces réseaux et les partenariats comme celui entre Eurêkoi et SensCritique, sont une autre preuve de l'existence de cette confiance. Néanmoins, cette confiance reste conditionnelle, en témoigne la réponse à la question « Selon vous, ces services ont-ils une place en bibliothèque de manière générale ? » qui a obtenu un pourcentage de 66,5 % de « Oui, mais sous certaines conditions. »

Les bibliothécaires intègrent les réseaux de lecteurs dans leurs pratiques lorsqu'ils apportent une information pertinente ou fournissent un outil utile, sans toutefois renoncer à leurs outils professionnels traditionnels.

III.2.2. Subjectivité, neutralité et gestion de l'identité professionnelle

Goût personnel et neutralité professionnelle

Que ce soit dans l'enquête quantitative, où les champs libres ont permis à ceux qui le souhaitent de s'exprimer sur le sujet, ou lors des entretiens, nous avons constaté une tension identitaire entre le soi-lecteur et ses goûts personnels et le soi-professionnel, bibliothécaire, qui se doit d'offrir une diversité de contenus et une neutralité. L'un des questionnements les plus récurrents exprimé par les personnes interrogées lors des entretiens qualitatifs est de savoir dans quelle mesure un bibliothécaire peut affirmer, en tant que professionnel, qu'il n'aime pas un livre. Cette tension renvoie à la question plus large de la place de la subjectivité dans un métier qui impose la neutralité et la diversité des collections.

La neutralité à laquelle les bibliothécaires se réfèrent dans les entretiens relève d'une obligation statutaire. Telle que définie dans le Code général de la fonction publique, elle impose aux agents publics de ne pas manifester leurs opinions personnelles dans l'exercice de leurs fonctions¹⁵⁸. Une fiche service public explicite cet article et précise qu'un agent dans l'exercice de ses fonctions ne doit pas « manifester ses convictions qu'elles soient religieuses, philosophiques ou politiques, à l'égard des usagers et de ses collègues »¹⁵⁹.

Le rapport *Éthique et déontologie des métiers des bibliothèques* publié par l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR) en juillet 2025¹⁶⁰ rappelle que ces obligations s'appliquent pleinement aux bibliothécaires en tant qu'agents publics. Il souligne l'importance de distinguer clairement expression personnelle et expression susceptible d'engager l'institution, notamment dans les espaces numériques. Ce rapport, qui n'a pas valeur réglementaire mais propose des recommandations, précise également la distinction entre déontologie (obligations juridiques qui encadrent l'exercice professionnel) et éthique (valeurs personnelles ou collectives). Il y est suggéré que cette distinction est parfois mal identifiée par les professionnels, ce qui contribue à entretenir une interprétation extensive du principe de neutralité.

Ce document peut être mis en regard avec le *Code de déontologie des bibliothécaires* adopté par l'ABF en 2003 et mis à jour en 2020¹⁶¹. Ce texte, qui est issu de la profession, affirme que « le personnel des bibliothèques veille à ne pas céder aux pressions [...] susceptibles d'entraver l'exercice de ses missions » et rappelle l'engagement de la profession en faveur du pluralisme, de l'accès à

¹⁵⁸ « Dans l'exercice de ses fonctions, l'agent public est tenu à l'obligation de neutralité. Il exerce ses fonctions dans le respect du principe de laïcité. A ce titre, il s'abstient notamment de manifester ses opinions religieuses. Il est formé à ce principe. L'agent public traite de façon égale toutes les personnes et respecte leur liberté de conscience et leur dignité. » dans *Code général de la fonction publique*. Art. L121-2. Disponible à l'adresse :

https://www.legifrance.gouv.fr/codes/article_lc/LEGIARTI000044417563/ [consulté le 20 février 2026].

¹⁵⁹ *Devoirs de réserve, de discrétion, de neutralité et secret professionnels dans la fonction publique*. [en ligne]. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F530>

¹⁶⁰ BALLEY, Noëlle, GROGNET, Thierry, GROSS, Éric et LEFEBVRE, Patrice. *Éthique et déontologie des métiers des bibliothèques : état des lieux, expression des besoins, propositions. Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche*. [en ligne]. 2025. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/ethique-et-deontologie-des-metiers-des-bibliotheques-99626>

¹⁶¹ ABF. *Code de déontologie des bibliothécaires* [en ligne]. Paris : ABF, 2020. [Consulté le 25 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-des-bibliothecaires>

l'information et de la liberté intellectuelle. Ici, la neutralité ne signifie pas un effacement de toute subjectivité mais plutôt une garantie d'équité, de diversité et d'indépendance dans la constitution et la médiation des collections.

La mise en regard de ces deux textes révèle un point important : la neutralité professionnelle ne signifie pas l'absence de jugement esthétique ou d'appréciation critique d'une œuvre, mais d'abord l'absence de prosélytisme politique, religieux et idéologique et un traitement équitable des publics et des contenus. Or dans les entretiens réalisés, on constate que plusieurs professionnels étendent cette obligation, souvent par prudence envers leur tutelle, aux registres des goûts personnels. La critique négative d'une œuvre semble alors devenir une prise de position incompatible avec leur fonction.

Dès lors, on constate que les critiques publiées par des institutions sont presque exclusivement positives. Les dynamiques en ligne sur les réseaux de lecteurs sont transposables à ce qu'on peut trouver quand on se rend dans une bibliothèque. Les coups de cœur mis en avant par l'établissement sont des retours uniquement positifs, mais en discutant avec un bibliothécaire, il n'est pas rare d'en arriver au goût et qu'il s'exprime plus librement, en tant que personne. Toutefois, cet échange informel peut difficilement avoir lieu en ligne si le bibliothécaire s'exprime en tant que professionnel relié à une institution, et non en tant qu'individu, dans la mesure où la publication de la critique ou du commentaire laisse des traces.

L'identité numérique du bibliothécaire

Cette tension identitaire se retrouve également dans la nature des comptes des bibliothécaires sur les réseaux de lecteurs : beaucoup utilisent des comptes personnels, même pour des usages professionnels. Cela permet de prendre de la distance vis-à-vis de l'institution et offre selon les personnes interrogées une plus grande liberté d'expression. On relève effectivement un ton différent selon le positionnement, les profils personnels ou hybrides, qui mentionnent leur métier sur les réseaux de lecteurs et renvoient à leur institution sans prétendre ici la représenter, sont plus subjectifs dans leur expression que les comptes institutionnels qui conservent un ton neutre et proposent des critiques factuelles.

Notons que les communautés de réseaux de lecteurs en ligne viennent surtout chercher sur ces plateformes des recommandations qui se revendiquent horizontales. Or, certains établissements ont bien compris l'intérêt de cette tension entre compte personnel et professionnel. Lionel Dujol affirme ainsi que « Dans les communautés d'intérêt, ce qui est valorisé, c'est l'expertise et le conseil, pas l'institution. » et il complète en précisant que « Les bibliothécaires qui s'investissent à titre personnel ont souvent plus d'impact que les comptes institutionnels. »¹⁶².

Dans l'initiative de la Bpi *Tu vas voir ce que tu vas lire*, les chroniques sont signées par les agents, ce qui les incarne sans doute plus que des critiques institutionnelles neutres. Cette « hybridation entre le professionnel et l'amateur », décrite par Patrice Flichy¹⁶³ est recherchée par le public. Toutefois, certaines personnes interrogées, notamment à la Ville de Paris, voient un problème à signer

¹⁶² Entretien avec Lionel DUJOL, chargé de la stratégie numérique Valence Romans Agglomération, 17 juillet 2025.

¹⁶³ FLICHY, Patrice. *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010.

des critiques institutionnelles sur ces réseaux et engager l'institution dans un avis publié par un agent sur ces plateformes.

Une difficulté à assumer son expertise

Les bibliothécaires manifestent de manière générale des réticences à exprimer publiquement un point de vue personnel, qu'ils jugent illégitime. Cette posture se justifie par un principe de neutralité : comme agents du service public, ils ont à mettre en œuvre les politiques définies par la collectivité dont ils dépendent sans que leur propre avis ait à interférer. Mais ce principe est intégré de manière particulièrement large, y compris dans le travail critique où il est pourtant plus difficile à tenir. On le voit par exemple dans les critiques écrites sur une sélection de premiers romans : toute trace de dissonance ou de subjectivité y est gommée, au profit d'une présentation lissée écrite au nom « des bibliothécaires de la ville de Paris ». Cette posture de réserve est aussi liée à un sentiment d'illégitimité à exprimer un jugement critique.¹⁶⁴

Comme l'a montré Cécile Rabot, les bibliothécaires entretiennent un rapport ambivalent à la prescription. Elle décrit la profession comme modeste, discrète et empreinte d'une difficulté à se positionner comme experte, avec un sentiment d'illégitimité à conseiller ou recommander. Nous l'avons vu, proportionnellement les bibliothécaires publient moins de notes et d'avis que les autres utilisateurs des réseaux de lecteurs en ligne, ce qui va bien dans le sens de cette difficulté à exprimer un avis prescripteur.

Jeanne Flamant questionne dans son mémoire la position du bibliothécaire prescripteur et s'interroge sur le fait que lire et conseiller soient une prérogative de bibliothécaire.¹⁶⁵ Pour elle, placer les avis amateurs de créateurs ou créatrices de contenus sur les réseaux sociaux comme une concurrence à la mission de prescription des bibliothécaires n'est pas forcément pertinent, puisqu'il semblerait que les bibliothécaires ne conseillent pas tant que ça. Nous pouvons aisément généraliser ce constat aux réseaux de lecteurs, que la profession ne perçoit pas comme une menace, en témoigne les discussions à ce sujet lors de plusieurs entretiens qualitatifs.

Par ailleurs, plusieurs personnes interrogées prennent de la distance quant à l'activité de critique que certains attendent d'un bibliothécaire. Si certains professionnels chroniquent des documents et les critiquent, notamment sur des réseaux de lecteurs en ligne, c'est en leur propre nom, et rarement dans le cadre de leur profession. Laure Alberge, bibliothécaire et blogueuse littéraire, affirme ainsi avoir tenu son blog sous un pseudo : « Je ne me suis jamais considérée comme légitime pour faire de la chronique. Je ne suis pas critique littéraire, ce n'est pas mon métier. »¹⁶⁶.

¹⁶⁴ RABOT, Cécile. « Bibliothécaire, un "métier modeste" dans une institution marginalisée ». Dans : QUIJOUX, Maxime (dir.), *Bourdieu et le travail* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 211-227. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pur/69743>

¹⁶⁵ FLAMANT, Jeanne. *Influence et esthétique : le fantasme des bibliothèques sur les réseaux sociaux* [en ligne]. Villeurbanne : Enssib, 2025, p.55. (Sous la direction de Christophe Evans) [Consulté le 9 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/73292-influence-et-esthetique-le-fantasme-des-bibliotheques-sur-les-reseaux-sociaux.pdf>

¹⁶⁶ Entretien avec Laure ALBERGE, responsable Service Lecture Publique à la médiathèque de Loué et blogueuse littéraire ([Les jardins d'Hélène](#)), 17 juillet 2025.

III.2.3. Des enjeux déontologiques

Les bibliothèques face aux modèles économiques des réseaux de lecteurs en ligne

Si 70 % des professionnels interrogés jugent les contenus des réseaux de lecteurs fiables et 71 % les jugent utiles pour leur travail, cela fait quand même 30 % des bibliothécaires qui ont répondu à cette enquête en désaccord avec ces affirmations. Or, les entretiens qualitatifs ont permis de mettre le doigt sur une certaine méfiance de la part de certains professionnels. En effet, les avis, notes et critiques sur ces réseaux sont parfois jugés trop subjectifs, peu argumentés et surtout trop influencés par des logiques de popularité. On relève ainsi une réelle méfiance envers les plateformes marchandes, notamment Goodreads qui appartient à Amazon. Même des plateformes comme Babelio, indépendantes et qui n'appartiennent pas à un grand groupe, posent question. En raison de leurs partenariats avec les éditeurs, dont des gros groupes comme Amazon ou plus localement la Fnac, et leur modèle économique, une part non négligeable de la profession affirme une réticence à enrichir gratuitement ces réseaux de lecteurs qui fonctionnent grâce à la visibilité. Beaucoup se demandent finalement, et à juste titre, si c'est le rôle d'un service public que d'appuyer et enrichir des plateformes privées.

Le cas Babelthèque : déléguer une mission publique ?

Le service Babelthèque cristallise plusieurs tensions. Son positionnement dans les utilisations des réseaux de lecteurs par les bibliothécaires, et ici bel et bien par les bibliothèques, est particulier dans la mesure où il s'agit du seul service qui intègre au catalogue d'une bibliothèque les contenus d'un réseau de lecteurs, produits par des internautes.

Si ce service a connu un réel engouement, et qu'il a été construit et pensé en collaboration avec des conservateurs de bibliothèques, les entretiens qualitatifs révèlent une perception plus ambivalente du service dans la profession. Une crainte apparaît quant à l'absence de distinction claire entre les contenus institutionnels et amateurs si des avis amateurs sont intégrés dans le catalogue de l'institution. Beaucoup de bibliothécaires craignent que cette juxtaposition de contenus professionnels et amateurs contribue à former une confusion sur la nature même du catalogue. De plus, l'intégration d'avis amateurs dans un catalogue institutionnel peut donner l'impression que la bibliothèque cautionne ces contenus, or elle n'a aucun moyen de modérer ou contextualiser ces avis.

Un autre enjeu concerne la délégation d'une mission professionnelle à un prestataire privé. L'intégration des tags et de la folksonomie au catalogue, qui est une indexation libre, spontanée et non normalisée, pose question. Si la folksonomie présente des avantages, notamment un vocabulaire proche des usages réels et sensible aux tendances, elle n'offre aucune garantie de cohérence, de stabilité ou de pertinence documentaire. Plusieurs professionnels interrogés soulignent que l'indexation des documents relève du cœur de métier des bibliothèques, et que la confier à un prestataire privé, via des données produites par des amateurs, constitue une forme de renoncement professionnel.

En intégrant Babelthèque, les bibliothèques importent dans leur catalogue des données qu'elles ne maîtrisent ni dans leur production ni dans leur pérennité et deviennent alors dépendantes d'un acteur privé.

Souveraineté, neutralité et responsabilité professionnelle

Les bibliothèques évoluent dans un environnement numérique dominé par des plateformes privées dont les logiques économiques, techniques et éditoriales échappent totalement au service public et les réseaux de lecteurs en ligne en font partie. Dans ce contexte, les bibliothécaires interrogés expriment une inquiétude quant à l'utilisation de ces plateformes. En contribuant aux réseaux de lecteurs en ligne, voire en y intégrant des contenus dans leur catalogue, les bibliothèques ne risquent-elles pas de renforcer la position d'acteurs privés, dont les objectifs ne sont pas toujours alignés avec les valeurs du service public ?

La question de la souveraineté documentaire se pose ici. Les bibliothèques ont historiquement un rôle central dans la production, la structuration et la diffusion de données et ont développé des normes, classifications et langages documentaires qui garantissent la qualité, la cohérence et la neutralité des informations. Or, les réseaux de lecteurs reposent sur des logiques radicalement opposées : algorithmes opaques, hiérarchies fondées sur la popularité, absence de normalisation, dépendance à des modèles économiques marchands.

Par ailleurs, les bibliothèques sont tenues à une obligation de neutralité et les réseaux de lecteurs sont des espaces qui placent au centre l'opinion et les jugements personnels. Dès lors, si la bibliothèque doit être un lieu de débats, le bibliothécaire doit davantage se positionner comme un médiateur. Ainsi, la publication d'avis par le biais de comptes institutionnels pose question.

Enfin, l'ensemble de ces enjeux renvoient à la responsabilité professionnelle des bibliothécaires. Plusieurs professionnels interrogés estiment qu'une réflexion institutionnelle est nécessaire pour définir un cadre clair et éviter que les usages individuels ne se transforment en pratiques institutionnelles implicites.

CHAPITRE 3 : CONDITIONS ET LIMITES D'UNE APPROPRIATION INSTITUTIONNELLE DES RESEAUX DE LECTEURS EN LIGNE

L'analyse croisée des données quantitatives, des entretiens et des études de terrain met en évidence un paradoxe central : alors que les bibliothécaires reconnaissent largement l'utilité des réseaux de lecteurs et les utilisent dans leurs pratiques professionnelles, leur appropriation institutionnelle demeure limitée, fragile et questionnée. Ce chapitre examine les conditions qui freinent ou favorisent cette appropriation ainsi que les postures professionnelles qui en découlent.

III.3.1. Opportunités et obstacles

Un potentiel documentaire reconnu

Enquêtes et entretiens soulignent le potentiel documentaire certain des réseaux de lecteurs en ligne. Ils apparaissent comme un accès direct aux goûts, pratiques et attentes des usagers, en particulier dans les domaines où la production éditoriale est abondante (jeunesse, BD, mangas et romance notamment). Par ailleurs, les professionnels interrogés reconnaissent la pertinence des tags et nuages de mots, qui permettent d'améliorer la découvrabilité des collections, et notamment des collections publiques pour les établissements qui ont souscrit à ce service Babelthèque. Toutefois, plusieurs bibliothécaires interrogés déplorent que la profession n'ait pas su à l'heure actuelle mutualiser son expertise afin d'aboutir à une indexation normée et professionnelle des mots-clés et des sujets pour la fiction.

Des opportunités inégales selon les contextes

Notons cependant que les opportunités d'investir les réseaux de lecteurs en ligne sont fragmentées et largement inégales selon les contextes. Elles dépendent fortement des moyens disponibles, de la culture professionnelle locale, de l'aval des directions et des tutelles, de l'implication des agents et de leurs compétences. Ces différentes initiatives prouvent qu'une appropriation institutionnelle des réseaux de lecteurs est possible, dès lors qu'elle s'inscrit dans une stratégie claire et qu'elle bénéficie d'un cadre permettant de dépasser les initiatives isolées.

L'absence de cadre institutionnel

« Ce sont des outils utilisés de manière officieuse, au cas par cas selon les personnes. Il n'y a pas vraiment de procédure. » affirme Mathilde Billion au sujet des réseaux de lecteurs en ligne¹⁶⁷. Nous constatons à l'évidence une absence de cadre institutionnel et de stratégie claire concernant les réseaux de lecteurs en ligne, mais également les réseaux sociaux généralistes si nous allons plus loin dans ce constat. Les initiatives sont souvent individuelles, non cordonnées et ne sont pas inscrites dans les fiches de poste la plupart du temps. Enfin, on constate une hétérogénéité des politiques locales : certaines directions encouragent ces pratiques, d'autres ignorent ces usages voire les découragent. En lecture publique, la tutelle peut également avoir un avis sur ces sujets et certains entretiens ont révélé une réticence de la tutelle à ce que des services municipaux publient en leur nom sur des réseaux sociaux et donc par extension sur les réseaux de lecteurs en ligne.

Le manque de temps

Si la profession semble avoir un intérêt réel pour les réseaux de lecteurs en ligne, plusieurs obstacles à leur utilisation apparaissent. 37 % des répondants au questionnaire affirment manquer de temps pour investir des réseaux de lecteurs en ligne. Lors des entretiens qualitatifs, les personnes interrogées confirment que leur charge de travail déjà élevée rend difficile l'ajout d'une activité d'animation de communauté et de publication de listes et d'avis sur des réseaux de lecteurs et on

¹⁶⁷ Entretien avec Mathilde BILLION, responsable de la politique documentaire et de l'offre numérique au département du Lot, 11 juillet 2025.

constate d'ailleurs que parmi les personnes interrogées, ceux qui ont ce type d'usage le font souvent sur leur temps personnel et pas au travail.

Le manque de formation

20 % des répondants à l'enquête évoquent également un manque de formation. Il est vrai qu'avoir une activité sur ces plateformes nécessite une aisance numérique et des compétences à maîtriser, notamment les codes de l'écriture web et une meilleure compréhension des logiques algorithmiques des plateformes. De plus, précisons que *social media manager* ou *community manager* est une profession à part entière, à laquelle les bibliothécaires ne sont pas formés.

Les contraintes budgétaires

Enfin, le dernier frein concerne les contraintes budgétaires. Si de manière générale les budgets alloués aux bibliothèques territoriales semblent stables, et même en légère hausse (1,7 Md€ en 2022 contre 1,6 Md€ en 2019¹⁶⁸), plusieurs établissements ont toutefois avancé des raisons budgétaires pour cesser certains services, et notamment leur adhésion à Babelthèque. Cela peut s'expliquer par le fait que certaines dépenses essentielles, notamment les dépenses en énergie et en eau, ont augmenté (3,2 % des coûts de fonctionnement en 2022 contre 2,5 % en 2019¹⁶⁹) dans un contexte de forte inflation. De même, les prestations externes de maintenance informatique, gardiennage et nettoyage des locaux sont passées de 3,8 % en 2019 à 4,3 % en 2022¹⁷⁰. Dans ce contexte, des arbitrages budgétaires ont eu lieu et des services comme Babelthèque se sont avérés pour certaines localités difficiles à maintenir.

Nous constatons ainsi que ces obstacles sont d'ordre structurels et non individuels, et qu'ils participent à expliquer la faible institutionnalisation des réseaux de lecteurs en ligne dans les bibliothèques.

III.3.2. Des positionnements professionnels pluriels face aux réseaux de lecteurs en ligne

L'analyse croisée du questionnaire, des entretiens et des études de terrain permet de dégager une déclinaison des postures professionnelles des bibliothécaires face aux réseaux de lecteurs. Ces postures ne sont pas figées, mais reflètent des cultures professionnelles, des moyens institutionnels ainsi que des initiatives individuelles et expliquent en partie la grande hétérogénéité des pratiques professionnelles des réseaux de lecteurs que nous avons pu observer.

Un premier positionnement regroupe des professionnels qui investissent activement ces plateformes : ils animent des profils hybrides ou institutionnels, publient des critiques, des listes de recommandations et utilisent les réseaux de lecteurs comme un outil de médiation et de visibilité.

¹⁶⁸ THOMAS, ROUGIER. Les coûts de fonctionnement des bibliothèques municipales. [en ligne]. 2024. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://cdip.bnf.fr/Record.htm?idlist=1&record=19141717124919699999>

¹⁶⁹ Ibid, p.13.

¹⁷⁰ Ibid.

D'autres professionnels adoptent une posture plus utilitariste. Ils ne publient pas sur ces plateformes, et n'ont même pas forcément de compte dessus, mais les consultent régulièrement pour leur veille, les acquisitions et la sélection documentaire.

Dans des structures qui ont une stratégie numérique claire, dans laquelle les pratiques sur les réseaux sont cadrées et vont dans le sens d'un objectif commun, on observe un positionnement de type institutionnel. Les agents produisent souvent des contenus éditorialisés, qui sont diffusés sur les réseaux de lecteurs via des profils ou des partenariats. Ces contenus évitent toute subjectivité, sont neutres, factuels et quand ils expriment un avis, il est toujours positif, à la manière des coups de cœur des bibliothécaires qu'on peut retrouver dans la plupart des établissements.

D'autres professionnels adoptent une position plus distancée. Cette distance ne relève pas nécessairement d'un rejet, la plupart ont connaissance de ces réseaux, qu'ils peuvent éventuellement consulter ponctuellement, sans pour autant les intégrer à leurs pratiques quotidiennes. Ces derniers peuvent voir l'intérêt qu'ont ces réseaux pour le public, mais estiment que d'un point de vue professionnel, ils ont peu d'intérêt, et leur préfèrent largement des outils professionnels traditionnels.

Enfin, certains professionnels ont un regard plus critique sur l'utilisation de ces plateformes par les bibliothécaires. Ils témoignent souvent d'une méfiance légitime envers les plateformes privées et leur potentiels liens avec des grands groupes comme Amazon. La dimension économique les questionne et ils s'interrogent sur la dimension éthique de la contribution du service public à des plateformes marchande.

Ces différentes postures ne sont pas destinées à être interprétées comme des catégories exclusives. Une même personne peut se retrouver dans plusieurs d'entre elles et passer de l'une à l'autre selon l'évolution de ses opinions, le contexte dans lequel elle évolue, ses missions et sa tutelle. Ce bilan permet néanmoins de comprendre pourquoi l'appropriation des réseaux de lecteurs par les bibliothécaires, et a fortiori les bibliothèques, reste hétérogène.

L'analyse croisée des usages, des discours et des dispositifs montre la place ambivalente des réseaux de lecteurs en ligne dans les pratiques professionnelles des bibliothécaires. S'ils sont utiles et familiers à la profession, leur appropriation institutionnelle est limitée et conditionnée. Les réseaux de lecteurs révèlent des tensions identitaires et soulèvent des enjeux déontologiques majeurs, notamment autour de la souveraineté documentaire et de la dépendance aux plateformes privées. Toutefois, comme l'exprime Émilie Fissier, les réseaux de lecteurs sont des outils à disposition de la profession, et surtout des outils utilisés par le lectorat. Dès lors, se couper totalement de ces plateformes revient donc en quelque sorte à se couper de ses lecteurs, or les bibliothèques sont un service public qui se doit de dialoguer avec ses usagers¹⁷¹. Ces constats invitent désormais à dépasser l'analyse pour envisager des pistes d'actions concrètes. La Partie IV vise ainsi à proposer des recommandations pour accompagner une appropriation maîtrisée, stratégique et éthique des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothèques.

¹⁷¹ Entretien avec Émilie FISSIER, cheffe du service Nouvelles génération à la Bpi, 29 juillet 2025.

PARTIE IV : TENDRE VERS UNE MEDIATION NUMERIQUE RAISONNEE

CHAPITRE 1 : FORMER ET ACCOMPAGNER LES BIBLIOTHECAIRES ET LES USAGERS AUX RESEAUX DE LECTEURS EN LIGNE

IV.1.1. Qualifier les réseaux de lecteurs

Les réseaux de lecteurs en ligne ne peuvent plus être considérés comme de simples espaces d'échange pour des amateurs, autour d'objets culturels. Ils sont désormais des acteurs structurants du paysage de la prescription culturelle, au même titre que les médias traditionnels, les librairies et les bibliothèques. Leur fonctionnement qui mêle avis personnels, dynamiques communautaires, partenariats éditoriaux et marchands mais également mécanismes de recommandations algorithmiques, les place au croisement de plusieurs maillons de la chaîne du livre et influencent directement la circulation des œuvres et les parcours de lecture.

Plusieurs bibliothécaires interrogés soulignent que les réseaux de lecteurs sont perçus dans la profession comme des espaces amateurs, alors qu'ils structurent fortement les pratiques de lecture des publics. Cette difficulté à les considérer comme des objets professionnels participe à l'invisibilisation des usages professionnels existants de ces plateformes. Il est nécessaire pour la profession de qualifier ces plateformes comme des objets professionnels et de reconnaître leur rôle dans l'écosystème de la recommandation. Dans le marché du livre, la prescription se décentralise, se diversifie et se reconfigure autour de nouvelles formes de visibilité, dont les influenceuses et influenceurs Booktok, Booktube et Bookstagram, mais également les réseaux de lecteurs en ligne. Si les travaux de Chris Anderson sur la longue traîne¹⁷² ont prouvé que la multiplication des espaces de recommandation peut favoriser la découverte d'œuvres moins exposées médiatiquement, d'autres analyses, comme celles de Françoise Benhamou, David Bourreau et Michelle Gensollen soulignent que cette décentralisation coexiste avec un renforcement des phénomènes de vedettariat : les titres les plus visibles bénéficient d'un effet cumulatif, qui accentue l'attention autour de quelques best-sellers¹⁷³. Ainsi, cette ambivalence est au cœur du fonctionnement des réseaux de lecteurs, qui tout en permettant une diversification des voix, renforcent aussi des logiques de popularité. Or il faut bien garder en mémoire que ces réseaux, s'ils ouvrent des espaces d'expression, reposent sur des infrastructures techniques, économiques et souvent commerciales qui orientent les usages.

Qualifier ces plateformes permet à la profession bibliothécaire de considérer les réseaux de lecteurs comme des objets d'analyse, mais également des outils potentiels. Pour pouvoir tirer le meilleur usage de ces outils, il est nécessaire que la profession comprenne leurs logiques internes, leur fonctionnement mais aussi leurs effets sur les pratiques de lecture et les enjeux qu'ils soulèvent en termes de

¹⁷² ANDERSON, Chris. *The Long Tail: Why the Future of Business Is Selling Less of More*. New York : Hyperion, 2006.

¹⁷³ BENHAMOU, Françoise, BOURREAU, David et GENSOLLEN, Michelle. « Les nouveaux prescripteurs : le rôle des internautes dans la prescription culturelle ». *Revue française d'économie*, vol. 27, n° 3, p. 95, 2012.

légitimité, de neutralité et de souveraineté documentaire. Qualifier les réseaux de lecteurs est également une manière de reconnaître que la prescription n'est plus un monopole professionnel, si tant est qu'elle ne l'ait jamais été, mais bel et bien un espace partagé où les bibliothèques s'insèrent, non en concurrence mais en complémentarité, voire en médiateur.

IV.1.2. Décrypter les algorithmes et les logiques communautaires

En combinant prescription sociale, éditoriale et algorithmique, les plateformes de lecteurs introduisent une brique supplémentaire dans le marché de la prescription. Cette hybridation redéfinit les rôles des prescripteurs, transforme les parcours de lecture et inscrit la recommandation dans une économie de la visibilité et de la donnée. Les bibliothécaires, en tant que médiateurs culturels, doivent comprendre ces logiques pour pouvoir les intégrer, les détourner ou les critiquer dans leurs propres pratiques.

Les algorithmes jouent un rôle central en hiérarchisant les contenus, selon des critères souvent opaques qui mêlent interactions, similarités de profils, historique de navigation ou partenariats éditoriaux. Comme l'a montré Dominique Cardon, ces dispositifs reflètent des choix économiques et éditoriaux qui orientent les recommandations vers les contenus les plus susceptibles de générer de l'engagement¹⁷⁴, et donc les plus rémunérateurs.

À ces logiques techniques et algorithmiques s'ajoutent des dynamiques communautaires. Les communautés produisent des normes implicites, des tendances et des effets de mode, parfois indépendamment de la qualité littéraire. Les phénomènes de polarisation, notamment les notes extrêmes, ou à l'inverse les phénomènes de conformité et/ou d'alignement sur les avis majoritaires, influencent la perception des œuvres et les classements. Par ailleurs, les réseaux de lecteurs ne sont pas à proprement parler des espaces d'expression spontanée, mais reposent sur des architextes qui « prescrivent des formes d'énonciation »¹⁷⁵. Dès lors, l'apparente fluidité des interactions masque ce que Gustavo Gomez-Mejia décrit comme une « oralité simulée » induite par les interfaces elles-mêmes. Les dynamiques communautaires ne sont donc pas uniquement sociales, mais façonnées par les scripts d'écriture et les formats imposés par les plateformes¹⁷⁶.

Plusieurs professionnels expriment un malaise face au décalage entre les logiques algorithmiques et communautaires des plateformes et les valeurs documentaires des bibliothèques. Mathilde Billion, interrogée dans le cadre de l'enquête qualitative, affirme que « dans le cas de Babelio, je trouve qu'on va vers une forme d'uniformisation de ce qui est valorisé »¹⁷⁷. Julie Bonnaccorsi et Valérie Croissant montrent que les plateformes de recommandation produisent une forme de

¹⁷⁴ CARDON, Dominique. *À quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data*. Paris : Seuil, 2015.

¹⁷⁵ GOMEZ-MEJIA, Gustavo. « Qui a besoin d'éthos ? Notes sur les manières d'être, d'écrire ou de décrire des internautes ». *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* [en ligne], 2016. [Consulté le 13 février 2026]. DOI : [10.4000/itineraires.2974](https://doi.org/10.4000/itineraires.2974)

¹⁷⁶ Ibid.

¹⁷⁷ Entretien avec Mathilde BILLION, responsable de la politique documentaire et de l'offre numérique au département du Lot, 11 juillet 2025.

« montée en généralité » à partir d'avis individuels¹⁷⁸. Les notes, classements et « best of » donnent l'impression d'un jugement collectif, alors même que les mécanismes qui les fabriquent (pondération des avis, règles de calcul, choix éditoriaux) restent invisibles. Pour les bibliothèques, l'enjeu n'est pas seulement la qualité des avis eux-mêmes, mais la manière dont ces plateformes transforment des pratiques individuelles en prescription automatisée. Cette tension éclaire le paradoxe des réseaux de lecteurs : ils valorisent l'expression subjective, tout en produisant des indicateurs qui influencent la visibilité des œuvres et donc leur découvrabilité.

Les réseaux de lecteurs encouragent le fait de compter et chiffrer son activité de lecture : nombre de livres lus, progression annuelle, défis relevés, nombre de critiques publiées. La lecture se trouve ici inscrite dans une logique de performance et de comparaison entre lecteurs. Cette « mise en métrique » des pratiques participe à redéfinir les formes de légitimité : lire davantage, noter, classer ou accumuler des titres devient un marqueur de reconnaissance au sein de la communauté. Dans ce contexte, la prescription ne repose plus uniquement sur l'argumentation, l'expertise et la qualité des critiques, mais aussi sur des signaux quantifiés qui montrent un engagement important du lecteur sur la plateforme.

Il est indispensable pour les bibliothécaires de comprendre ces mécanismes afin d'utiliser les réseaux de lecteurs de manière critique et contextualisée. Or nous ne pouvons attendre des bibliothécaires que cette compréhension découle de leur intuition ou de leur expérience personnelle, elle nécessite donc un véritable investissement en formation. Les organismes de formation professionnels, notamment les CRFCB, l'Inet et l'Enssib, peuvent proposer des ateliers dédiés à la compréhension des fonctionnements algorithmiques, à l'analyse des tendances et à la lecture des données produites par ce type de plateformes afin de pouvoir naviguer efficacement dans ces ressources et nuancer les effets de bulles ou les dynamiques de viralité propres aux communautés de lecteur.

Ces formations constituent un levier essentiel pour s'appropriier les objets d'un environnement numérique complexe tel que les réseaux de lecteurs en ligne, où la recommandation n'est jamais neutre. Former plus largement les bibliothécaires à ces sujets permettrait de consolider une culture professionnelle fondée sur la transparence, la contextualisation et la maîtrise des outils. Ces conditions sont indispensables pour garantir la fiabilité et la neutralité du service public dans un paysage où les logiques de visibilité sont largement déterminées par des acteurs privés.

IV.1.3. Outiller les usagers : une approche EMI

Les utilisateurs des réseaux de lecteurs en ligne font partie du public des bibliothèques. S'ils mobilisent ces plateformes pour choisir et partager leurs lectures, suivre des tendances, d'autres utilisateurs influents, ils ne disposent pas toujours des repères nécessaires pour comprendre ce qui oriente réellement les suggestions qui leurs sont faites et ce qu'implique les usages qu'ils ont de ces plateformes. Françoise Paquien-séguy affirme la nécessité de faire comprendre à l'utilisateur de ces plateformes où il se situe et d'expliquer que son action n'est pas

¹⁷⁸ BONACCORSI, Julia et CROISSANT, Valérie. « Votre mémoire culturelle : entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de Sens Critique ». *Études de communication - Langages, information, médiations* [en ligne], n° 45, p. 129-148, 2015. [Consulté le 15 février 2026]. DOI : [10.4000/edc.6467](https://doi.org/10.4000/edc.6467)

neutre, afin de l'éclairer dans ses usages¹⁷⁹. Former les publics à ces enjeux relève pleinement de la mission d'éducation aux médias et à l'information (EMI) portée par les bibliothèques, dont l'un des objectifs est de développer une compréhension critique des outils numériques utilisés par les publics.

Les algorithmes qui hiérarchisent les œuvres et les suggèrent aux lecteurs ne sont pas impartiaux : ils reposent sur des critères techniques, éditoriaux ou commerciaux qui influencent la manière dont les titres apparaissent dans les recherches et sont classés. Donner des éléments de compréhension de ces logiques au public lui permet de comprendre pourquoi certains livres ou certains profils sont systématiquement proposés, comment les plateformes interprètent leurs interactions et en quoi les suggestions proposées peuvent limiter la diversité des œuvres ainsi découvertes. En mettant ainsi en perspective des plateformes, l'EMI peut contribuer à réduire l'utilisation de recommandations automatisées et encourager chez les usagers une exploration plus autonome.

Il peut également être envisagé de former les usagers à la lecture critique des avis et des notes que nous retrouvons sur les réseaux de lecteurs en ligne. Si la valeur de ces contributions d'amateurs est réelle et n'est plus à prouver, leur interprétation bénéficierait d'une prise de recul. En effet, les phénomènes de polarisations ou les dynamiques de viralité explicitées plus tôt, peuvent amplifier certaines opinions au détriment d'autres. Ainsi, aider les lecteurs à distinguer argumentation, réaction émotionnelle et à repérer les tendances artificielles ou contextualiser les controverses, contribue à renforcer leur capacité d'analyse et leur autonomie dans leurs choix culturels.

Une telle formation pour les usagers serait également l'occasion d'encourager la diversification des sources de recommandation. Les bibliothécaires peuvent ainsi inviter les usagers à confronter les avis amateurs aux critiques professionnelles, à explorer plusieurs plateformes ou à s'appuyer sur d'autres ressources : presse, sélections de bibliothécaires ou de libraires. Cette diversification permet de limiter les effets de bulles algorithmiques sur les réseaux de lecteurs en ligne et d'enrichir les parcours de lecture.

Développer ces compétences confirme le rôle d'accompagnement des bibliothèques, dans un paysage culturel où la visibilité des œuvres est surtout déterminée par des acteurs privés. Les bibliothèques peuvent alors se positionner comme des espaces de transparence, de compréhension critique et d'émancipation numérique qui peuvent aider les publics à naviguer dans des environnements complexes et opaques. Former les usagers aux réseaux de lecteurs ne signifie pas promouvoir ces plateformes, ni les décrédibiliser, mais permet de doter les publics de moyens pour utiliser les réseaux de lecteurs en ligne en connaissance de cause, dans une démarche éclairée et autonome, en les remplaçant parmi une pluralité de sources de prescription.

¹⁷⁹ PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p. 31-33.

CHAPITRE 2 : PENSER ET ENCADRER LES POSTURES ET LES USAGES PROFESSIONNELS

IV.2.1. Légitimer les réseaux de lecteurs comme outil de travail

Afin d'intégrer pleinement les réseaux de lecteurs en ligne dans les pratiques professionnelles des bibliothécaires, il est nécessaire de reconnaître pleinement leur statut de ressources légitimes. Or si les réseaux de lecteurs sont dans l'ensemble plutôt bien perçus, en témoigne les résultats de l'enquête, il n'en va pas forcément de même dans un cadre professionnel où ces réseaux utilisés comme outils peuvent encore être mal perçus. Alicia Ferjoux affirme ainsi « On n'ose pas dire qu'on utilise des réseaux de lecteurs pour appuyer notre travail. Ça ne fait pas noble comme manière de faire, ou pas pro »¹⁸⁰.

Or lorsque les réseaux de lecteurs et leurs fonctionnements sont compris, ils sont des outils intéressants pour en savoir plus sur les usages du public, les goûts et les dynamiques de réception. Utilisés en complément des outils traditionnels de veille éditoriale, il permet de effectuer une veille efficace et d'observer la réception des œuvres, de repérer les titres qui suscitent un engouement ou au contraire des réactions polarisées et potentiellement d'ajuster la politique documentaire. Présenter les réseaux de lecteurs comme des ressources, en formation professionnelle notamment, permet de reconnaître leur place dans la chaîne du livre et l'écosystème documentaire, au même titre que la presse spécialisée, les catalogues d'éditeurs ou les bases de données professionnelles.

Cette légitimation passe avant tout par l'officialisation de pratiques et d'usages largement répandus de ces réseaux chez les bibliothécaires, comme nous l'avons vu avec les résultats de l'enquête, des entretiens et des différentes études de terrain. Les bibliothécaires utilisent déjà Babelio, SensCritique ou Goodreads pour suivre l'actualité littéraire, repérer des nouveautés, notamment en littérature de genre et en littérature étrangères, comprendre les attentes du public. Ces usages fréquents demeurent aujourd'hui informels et invisibles dans les établissements. Reconnaître les réseaux de lecteurs comme une composante du travail documentaire permet de valoriser des compétences existantes et de les inscrire dans une dynamique collective. En institutionnalisant ces pratiques, les bibliothèques vont dans le sens des pratiques réelles et permettent d'enrichir une culture professionnelle commune. « Dans la veille documentaire, il faut pouvoir dire d'où on sort nos choix. » déclare Keara Berger¹⁸¹. Ainsi, l'intégration explicite des réseaux de lecteurs dans les politiques documentaires apparaît comme un levier de légitimation professionnelle et de protection institutionnelle.

Légitimer les réseaux de lecteurs comme outils professionnels ne signifie pas qu'ils doivent être adoptés sans réserve et sans recul sur leurs logiques et leur fonctionnement, mais à reconnaître leur place indéniable dans le paysage contemporain de la prescription culturelle. Cette reconnaissance est essentielle pour penser la présence institutionnelle des bibliothèques sur ces plateformes, et clarifier les postures professionnelles adaptées à ces environnements numériques.

¹⁸⁰ Entretien avec Alicia FERJOUX, responsable des bibliothèques de Gençay et Saint-Maurice, 15 juillet 2025.

¹⁸¹ Entretien avec Keara BERGER, responsable de la bibliothèque de Saint-Cyr-sur-Mer, 18 juillet 2025.

IV.2.2. Penser la présence institutionnelle des bibliothèques sur ces plateformes

Être présent sur les réseaux de lecteurs, est-ce indispensable pour une bibliothèque ?

La présence institutionnelle des bibliothèques peut apparaître comme une nécessité dans un contexte où les pratiques culturelles sont de plus en plus numériques. Comme le souligne Jean-Philippe Accart, « Internet et les réseaux sociaux en particulier sont entrés dans les foyers. Si la bibliothèque ne fait pas partie de cette tendance actuelle, elle risque d'être oubliée par ses lecteurs ou mise au second plan. »¹⁸². Si les bibliothèques ne peuvent pas ignorer les réseaux de lecteurs, la présence des bibliothèques sur ces plateformes ne peut être envisagée comme une réponse automatique.

Ne pas avoir de compte officiel sur un réseau de lecteurs n'est pas symptomatique d'une mauvaise foi d'un établissement ou d'agents : animer un profil sur un réseau de lecteurs, au même titre que sur un réseau social généraliste, nécessite des moyens humains, du temps, des compétences et une organisation interne adaptée. Jean Malais rappelle ainsi qu'il faut bien distinguer ce qui relève d'une stratégie durable de ce qui n'est qu'un effet de mode, et qu'il faut identifier ce qui peut être réellement mis en œuvre au regard des ressources disponibles :

*Un des enjeux pour ces dernières, c'est de savoir ce qui est efficace et ce qui ne l'est pas, ce qui relève d'une démarche de long terme ou de l'effet de mode ; mais aussi de savoir ce qui relève du dire ou du faire ; des bonnes intentions et des réalisations concrètes. Le manque de moyens financiers et humains, le manque de formation des bibliothécaires peuvent freiner la métamorphose des bibliothèques en des lieux hybrides.*¹⁸³

La question principale n'est donc pas simplement de savoir si la bibliothèque doit être présente sur les réseaux de lecteurs mais pourquoi elle choisirait de l'être, selon quelles modalités et avec quels objectifs.

Inscrire les réseaux de lecteurs dans une stratégie de médiation numérique

Penser l'utilisation des réseaux de lecteurs en termes de stratégie institutionnelle suppose de dépasser une logique de simple présence pour s'interroger sur les bénéfices attendus en matière de médiation. Plusieurs travaux soulignent la nécessité pour les bibliothèques d'adopter une approche stratégique de leur visibilité numérique. Jean-Philippe Accart rappelle ainsi qu'il « apparaît primordial que la bibliothèque, le service de documentation ou d'information ou la personne chargée de la documentation dans l'entreprise se positionnent différemment et adoptent une stratégie orientée service et marketing », dans un

¹⁸² ACCART, Jean-Philippe. *La médiation à l'heure du numérique* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2016, p.31. [Consulté le 15 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/la-mediation-a-l-heure-du-numerique--9782765415053>

¹⁸³ MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

contexte où les services en ligne des bibliothèques sont directement concurrencés par les moteurs de recherche, les plateformes privées et les prescripteurs commerciaux¹⁸⁴.

Cette concurrence n'implique pas nécessairement une logique d'alignement ou d'imitation des plateformes, en témoigne le faible succès du catalogue participatif¹⁸⁵ qui tente de fédérer une communauté à l'image d'un réseau de lecteur, directement sur le catalogue de la bibliothèque, mais appelle à une clarification du rôle spécifique des bibliothèques dans ces espaces. Comme l'ont montré Brigitte Chapelain et Sylvie Ducas¹⁸⁶ la présence des bibliothèques sur les réseaux sociaux ne produit des effets positifs que lorsqu'elle s'inscrit dans une stratégie de médiation cohérente, qui s'articule avec les missions de l'établissement et qui bénéficie d'un soutien institutionnel.

Nicolas Malais rappelle que la médiation numérique « consiste avant tout à mettre en place des dispositifs de médiation – mais en ligne- et à se servir de ressources numériques pour mettre en avant des contenus choisis par des bibliothécaires », en s'appuyant sur divers outils : réseaux sociaux, blogs, sites internet¹⁸⁷, et pourquoi pas réseaux de lecteurs. Dès lors, les réseaux de lecteurs en ligne peuvent être envisagés comme des outils parmi d'autres de la médiation numérique, entendue comme la mise en relation, en ligne, de contenus sélectionnés, contextualisés et valorisés par des professionnels des bibliothèques.

« La thématique de l'hyperchoix caractérise désormais le rapport aux objets culturels, ce qui place au centre de toutes les préoccupations, notamment économiques, mais également sociales et politiques, la question de la médiation et des médiateurs. » déclare Valérie Croissant¹⁸⁸, or c'est bien ce rôle que peuvent jouer les bibliothécaires. Dans ce contexte, les réseaux de lecteurs apparaissent comme un espace intermédiaire parmi d'autres, sur lequel les bibliothécaires n'ont pas la maîtrise technique des dispositifs, mais où ils peuvent néanmoins exposer leur expertise, à condition de l'identifier clairement et de la contextualiser.

Sans traiter spécifiquement du cas des réseaux de lecteurs en ligne, la presse professionnelle s'est déjà largement emparée de la question de la médiation numérique afin de fournir des clés aux professionnels qui se lancent dans des projets de médiation numérique. L'ouvrage *Développer la médiation documentaire numérique*, dirigé par Xavier Galaup en 2012, donne encore aujourd'hui de bonnes pistes de réflexion¹⁸⁹. Dans cet ouvrage Franck Queyraud insiste notamment sur la nécessité de définir son projet : pourquoi, objectifs et moyens, organisation,

¹⁸⁴ ACCART, Jean-Philippe. *La médiation à l'heure du numérique* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2016, p.29. [Consulté le 15 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/la-mediation-a-l-heure-du-numerique--9782765415053>

¹⁸⁵ DUJOL, Lionel. « Le catalogue 2.0 ou le mythe de l'utilisateur participatif ? ». *La bibliothèque apprivoisée* [en ligne], 14 octobre 2009. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://labibapprivoisee.wordpress.com/2009/10/14/le-catalogue-2-0-ou-le-mythe-de-lusager-participatif/>

¹⁸⁶ CHAPELAIN, Brigitte et DUCAS, Sylvie (dir.). *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018. [Consulté le 4 août 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/8769>

¹⁸⁷ MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

¹⁸⁸ CROISSANT, Valérie. *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019, p. 2.

¹⁸⁹ GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2012. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/683>

calendrier et déroulement du projet, communication et socialisation du projet et enfin une phase d'évaluation¹⁹⁰.

L'ouvrage *Des tweets et des likes en bibliothèque*, dirigé par Marie-Françoise Audouard, Mathilde Rimaud et Louis Wiart, propose à travers le cas de plusieurs bibliothèques de s'interroger sur les stratégies des bibliothèques sur les réseaux sociaux numériques¹⁹¹. Les conclusions qui en sont tirées sont tout à fait applicables aux réseaux de lecteurs en ligne : les réseaux sociaux sont mobilisés par les bibliothèques pour communiquer de manière moins institutionnelle, mais d'une manière toujours descendante ; les pratiques professionnelles observées sont plus autonomes et moins hiérarchiques ; enfin, l'utilisation des réseaux sociaux si elle permet rarement de conquérir un nouveau public, donne l'opportunité d'entretenir une relation approfondie avec les publics acquis¹⁹². Des initiatives comme *Tu vas voir ce que tu vas lire*, ou le partenariat entre Eurêkoi et SensCritique vont d'ores et déjà dans le sens d'une médiation numérique réfléchie et institutionnelle. Toutefois, certaines initiatives personnelles dans d'autres établissements gagneraient à être documentées et officialisées afin de pérenniser leur action au-delà de la personne qui occupe actuellement le poste et cela peut tout simplement commencer par l'inscription d'une activité d'animation de réseau social ou de réseau de lecteurs sur la fiche de poste.

S'adapter à la prise de parole professionnelle dans un dispositif prescriptif

Plusieurs entretiens soulignent la difficulté pour les bibliothécaires d'adopter une prise de parole adaptée aux codes des réseaux de lecteurs. Comme l'exprime Gaël Dauvillier, « les utilisateurs de Sens Critique ont leur propre code, un ton, une longueur, un niveau de détail qui ne collent pas avec les habitudes des bibliothécaires. »¹⁹³. Cette inadéquation qui peut générer un sentiment d'illégitimité ou d'inconfort dans l'expression publique d'avis sur un document n'est pas irrémédiable et des formations qui incluent le cas spécifique des réseaux de lecteurs en ligne peuvent être envisagées. En effet, on constate que l'offre actuelle, notamment dans les CRFCB, se concentre uniquement sur les réseaux sociaux généralistes sans mentionner le cas des réseaux de lecteurs en ligne, en témoignent deux formations proposées par Médiadix : *Développer la visibilité de sa bibliothèque sur les réseaux sociaux*¹⁹⁴ et *Utiliser les outils numériques créatifs pour*

¹⁹⁰ QUEYRAUD, Franck. « Définir son projet : 5 grandes étapes ». Dans : GALAUP, Xavier (dir.), *Développer la médiation documentaire numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2012, p. 82-91. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/700>

¹⁹¹ AUDOUARD, Marie-Françoise, RIMAUD, Mathilde et WIART, Louis. *Des tweets et des likes en bibliothèque : Enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2017. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/bibpompidou/2073>

¹⁹² Ibid.

¹⁹³ Entretien avec Gaël DAUVILLIER, bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Nantes et précédemment responsable de la coordination du réseau français d'Eurêkoi, à la Bpi, de 2016 à 2022, 17 juillet 2025.

¹⁹⁴ Développer la visibilité de sa bibliothèque sur les réseaux sociaux, formation proposée par Médiadix du 21 au 22 mai 2026. [en ligne]. [Consulté le 10 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : [https://www.crfcb.fr/#/program/7085/16437/?from=program\(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D\)](https://www.crfcb.fr/#/program/7085/16437/?from=program(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D))

Jour 1, matin : Introduction aux usages des réseaux sociaux et zoom sur les principales plateformes telles que Facebook, Instagram, Threads, TikTok, X, et Youtube, avec une vue d'ensemble rapide de Pinterest, Snapchat, LinkedIn, Google, et Twitch.

*valoriser sa médiathèque*¹⁹⁵. Sans nécessairement proposer des formations spécifiques aux réseaux de lecteurs en ligne, les inclure aux formations sur les réseaux sociaux généralistes permettrait d'outiller les professionnels des bibliothèques afin de leur permettre, s'ils le souhaitent et que cela s'intègre dans une stratégie définie, d'en faire un usage raisonné et réfléchi.

Ces difficultés renvoient plus largement à la question de la construction d'une image publique sur les réseaux. Les travaux de Gustavo Gomez-Mejia¹⁹⁶ permettent d'éclairer ces enjeux en analysant le profil comme une forme d'« écriture de soi » avec ses propres codes.

Dans ce contexte, la question n'est pas de savoir si les bibliothécaires doivent se positionner comme experts sur ces plateformes mais de décliner les postures professionnelles qu'ils peuvent adopter sur les réseaux de lecteur en ligne. Plusieurs pistes émergent des travaux existants et de discours recueillis : une posture de médiateur qui donne du contexte, de passeur, de facilitateur ou d'animateur.

Construire une telle posture suppose de définir des principes et des stratégies de présence pour distinguer clairement les profils institutionnels des profils personnels, ou le cas échéant d'assumer une hybridité et l'encadrer.

IV.2.3. Vers une charte d'usage des réseaux sociaux numériques en bibliothèque, incluant les réseaux sociaux littéraires

Nous avons pu constater l'existence d'une zone grise entre usages personnels, pratiques professionnelles informelles et prises de parole institutionnelles sur les réseaux de lecteurs en ligne. Cette porosité, confirmée par les entretiens qualitatifs, est à la fois une richesse et une fragilité pour les bibliothèques. Si cette hybridation permet des formes de médiation plus incarnées et plus proches des usages des publics, elle expose également les agents et les institutions à une visibilité qui nécessite un cadre, à négocier en interne et auprès des tutelles.

Une « Charte réseaux sociaux » a été publiée afin de structurer les réseaux sociaux de l'État¹⁹⁷. Ce document est d'ores et déjà une base solide qui permet d'encadrer les usages des réseaux sociaux numériques (sont cités ici Facebook, X, YouTube, LinkedIn, SnapChat, Threads, WhatsApp Channel, TikTok et Bluesky) par des établissements publics. Cette charte précise les règles de respect de l'identité visuelle, de nommage des comptes, noms d'utilisateurs et description, les bonnes

-
- Jour 1, après-midi : Mise en place et évaluation de stratégies de communication spécifiques à chaque réseau social, création et analyse de personas (public cible), astuces pour créer des contenus images et vidéos impactants, et compréhension du métier de community manager et des outils nécessaires.
 - Jour 2, matin : Analyse de pages dynamiques sur les réseaux sociaux, retours d'expériences de bibliothécaires, suivi des tendances actuelles et gestion des communautés.
 - Jour 2, après-midi : Ateliers en groupe incluant une auto-analyse, une cartographie des communautés, et la pratique d'outils gratuits de création de contenus visuels et vidéo adaptés à votre public cible. »

¹⁹⁵ Utiliser les outils numériques créatifs pour valoriser sa médiathèque, formation proposée par Médiadix le 26 juin 2026. [en ligne]. [Consulté le 10 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : [https://www.crfcb.fr/#/program/5629/16438/?from=program\(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D\)](https://www.crfcb.fr/#/program/5629/16438/?from=program(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D))

¹⁹⁶ GOMEZ-MEJIA, Gustavo. *Les fabriques de soi ? identité et industrie sur le web*. Paris : MkF, 2016.

¹⁹⁷ Charte réseaux sociaux : introduction - Marque de l'État, 2024. [info.gouv.fr](https://www.info.gouv.fr/marque-de-letat/charte-reseaux-sociaux-introduction) [en ligne]. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.info.gouv.fr/marque-de-letat/charte-reseaux-sociaux-introduction>

pratiques en termes d'abonnement à d'autres comptes ainsi que des directives sur les interactions avec d'autres utilisateurs et les contenus publiés. Un point important est soulevé dans cette partie, qui confirme l'intuition des professionnels des bibliothèques quant à réticence à publier des avis négatifs : « En tant que représentant de l'État français sur les réseaux sociaux, vous devez opter pour un vocabulaire simple, précis et le plus factuel possible. Les tournures ne doivent jamais laisser transparaître un jugement ou une émotion négative (dégoût, colère, lassitude, etc.) ». Cette injonction à la neutralité lexicale et émotionnelle éclaire les pratiques des bibliothèques publiques lorsqu'elles investissent les réseaux sociaux, et potentiellement les plateformes de recommandation que sont les réseaux sociaux littéraires. Si la prescription repose sur une part de subjectivité, la parole institutionnelle est soumise à une exigence de retenue, du moins concernant les émotions dites négatives, et de factualité.

Plus localement, il est difficile de trouver des chartes d'usage et de modération des réseaux sociaux numériques dans les bibliothèques et médiathèques, hormis quelques recommandations informelles¹⁹⁸. Une charte pourrait encadrer la communication institutionnelle des bibliothèques publiques sur les réseaux sociaux généralistes, fixer des règles de modération et préciser les responsabilités éditoriales liées à la prise de parole publique en ligne tout en prenant en compte les réseaux de lecteurs en ligne. Ces plateformes, entre réseau social et outil de recommandation, soulèvent des questions particulières et leur absence des cadre existants contribuent à maintenir les usages qui s'y rattachent dans une zone grise.

Dans ce contexte, il semble pertinent de ne pas multiplier les documents spécifiques, mais plutôt d'envisager une charte d'usage des réseaux sociaux numériques suffisamment large pour intégrer explicitement le cas des réseaux de lecteurs en ligne, qui pourrait être portée par une association professionnelle comme l'ABF. Une telle charte permettrait d'inscrire ces plateformes dans une réflexion plus large sur les usages numériques en bibliothèque et offrirait un cadre commun à une institution, évitant que les pratiques liées aux réseaux de lecteurs ne soient traitées comme des exceptions ou des initiatives marginales.

Ce document clarifierait la distinction entre comptes personnels, professionnels et institutionnels, point essentiel dans un environnement où les identités numériques sont poreuses et où une prise de parole individuelle sur un réseau de lecteurs peut être interprétée comme engageant l'institution. En rendant explicites ces statuts, la bibliothèque peut reconnaître l'existence de pratiques hybrides tout en en fixant les limites, notamment en matière de représentation officielle et de responsabilité éditoriale.

La charte pourrait également énoncer des principes généraux de prise de parole en ligne, en lien avec les valeurs du service public et spécifiques aux bibliothèques : respect de la pluralité des opinions, contextualisation des recommandations, vigilance face aux logiques commerciales des plateformes.

Un autre enjeu majeur concerne la reconnaissance institutionnelle du temps, des compétences et de l'expertise mobilisés dans ces activités. Comme l'ont montré l'enquête quantitative et plusieurs entretiens, la veille sur les plateformes et la rédaction de contenus s'effectuent souvent en dehors du temps de travail formel, sur la base de l'engagement personnel des agents. En intégrant ces pratiques dans une

¹⁹⁸Communiquer sur les réseaux sociaux dans votre médiathèque. *Médiathèque départementale de Seine-et-Marne* [en ligne]. 2025. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.seine-et-marne.fr/fr/communiquer-sur-les-reseaux-sociaux-dans-votre-mediathèque>

charte d'usage, la bibliothèque ouvre la voie à une meilleure reconnaissance de ces activités, en termes d'organisation du travail, de formation et d'évolution des missions.

Enfin, la charte doit être conçue comme un cadre évolutif, qui permette d'accompagner les expérimentations sans les bloquer. Elle ne doit pas avoir vocation à prescrire des usages uniformes ou à imposer une présence sur toutes les plateformes, mais à fournir des repères permettant aux bibliothécaires d'investir les réseaux sociaux et les réseaux de lecteurs de manière réfléchie, cohérente et conforme à leurs missions. Ainsi envisagée, l'élaboration d'une charte d'usage des réseaux sociaux numériques constitue un levier pour sécuriser et professionnaliser des pratiques déjà existantes et permettre aux bibliothèques de sortir d'une logique d'initiatives isolées pour inscrire leur présence numérique dans une stratégie institutionnelle assumée.

CHAPITRE 3 : CADRER, VALORISER ET INSTITUTIONNALISER LES PRATIQUES HYBRIDES

IV.3.1. Reconnaissance des apports personnels dans la médiation

La médiation numérique en bibliothèque de lecture publique repose largement sur l'implication des bibliothécaires, leurs compétences informationnelles mais aussi sur leurs pratiques de lecteurs et leurs engagements personnels. Les entretiens menés prouvent que ces apports individuels constituent un moteur essentiel des dispositifs de médiation, tout en demeurant souvent peu visibles, peu reconnus et rarement formalisés au sein des institutions. La question de leur reconnaissance apparaît donc comme un enjeu central pour penser une appropriation durable et cohérente des réseaux de lecteurs en ligne par les bibliothèques.

Plusieurs bibliothécaires interrogés soulignent que leurs pratiques des réseaux de lecteurs en ligne trouvent leur source dans leur rapport personnel à la lecture et aux outils numériques, avant d'être mobilisées et reconnues comme des compétences professionnelles. Or ces apports individuels permettent aux bibliothécaires de développer une connaissance fine des usages des lecteurs, des dynamiques communautaires et des codes propres aux plateformes. Mathilde Billion souligne ainsi l'intérêt des réseaux de lecteurs dans son travail de veille et d'accompagnement des équipes, notamment pour mieux comprendre certains publics : « La *young adult* est vraiment bien ciblé par Babelio. J'ai l'impression que la communauté est très active sur cette tranche d'âge. Donc je trouve que c'est un outil très pratique pour bien cibler leurs goûts. »¹⁹⁹. Ces usages, fondés sur l'expérience personnelle, nourrissent les pratiques professionnelles de sélection, de conseil et de médiation.

Les entretiens révèlent également que ces activités sont fréquemment réalisées en dehors du temps de travail formel. La lecture, l'écriture de chroniques ou la participation à des dispositifs prescriptifs reposent souvent sur un investissement personnel. Une bibliothécaire impliquée dans un dispositif de recommandation

¹⁹⁹ Entretien avec Mathilde BILLION, responsable de la politique documentaire et de l'offre numérique au département du Lot, 11 juillet 2025.

collective souligne ainsi que « beaucoup lisent le livre à la maison et écrivent la chronique chez eux »²⁰⁰.

Cette situation soulève plusieurs enjeux. D'une part, elle crée des inégalités entre les agents, puisque seules les personnes disposant du temps, des compétences ou de l'envie d'investir ces espaces numériques peuvent s'engager dans ces pratiques. D'autre part, elle interroge les limites entre reconnaissance professionnelle et exploitation implicite de l'engagement personnel. Lorsque la médiation numérique repose essentiellement sur des initiatives individuelles, elle fragilise les personnes qui la portent et rend les dispositifs dépendants de trajectoires personnelles plutôt que de choix institutionnels. La reconnaissance de ces apports pour l'institution ne peut pas se limiter à une valorisation symbolique de l'engagement individuel. Pour être effective et équitable, elle suppose une traduction institutionnelle, à travers des cadres et des dispositifs capables d'intégrer ces pratiques. Cette reconnaissance pose la question des modalités par lesquelles les bibliothèques peuvent inscrire durablement ces apports dans leurs organisations, leurs politiques de communication numériques et leurs missions de médiation.

IV.3.2. De la reconnaissance individuelle à l'inscription institutionnelle des pratiques

*On assiste aujourd'hui par ce lien de plus en plus ténu entre les bibliothèques et les réseaux sociaux littéraires, à une redéfinition de l'identité professionnelle des bibliothécaires. La veille numérique tout comme la médiation numérique occupe désormais une partie importante de leur travail et de nouveaux métiers naissent en bibliothèques, notamment la fonction de community manager, qui au-delà du partage des tâches, peut devenir une fonction à plein temps. Plus largement il s'agit d'un infléchissement des pratiques professionnelles de l'ensemble des bibliothécaires.*²⁰¹

Nicolas Malais pointe ici du doigt l'officialisation de pratiques et de missions nouvelles. Reconnaître les apports personnels des bibliothécaires dans la médiation numérique implique de dépasser le registre de l'implicite pour les inscrire dans un cadre institutionnel. Les entretiens menés montrent que les compétences mobilisées dans ces pratiques apparaissent peu dans les fiches de postes ou les descriptions de missions, et relèvent davantage d'un savoir acquis par l'expérience que d'une compétence reconnue.

L'inscription institutionnelle de ces pratiques suppose de les intégrer concrètement aux outils de gestion et d'organisation du travail. Cela peut passer par une évolution des fiches de poste, en y inscrivant les missions liées à la médiation numérique, à la veille sur les réseaux sociaux, généralistes et/ou de lecteurs ou encore à la production de contenus (listes, chroniques). Elle implique également de reconnaître ces activités en termes de temps de travail, afin que ces pratiques ne reposent pas sur du bénévolat mais puissent être exercées dans un cadre professionnel.

²⁰⁰ Entretien anonymisé, juillet 2025.

²⁰¹ MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

La question de la formation constitue un autre socle. Reconnaître ces pratiques suppose de permettre aux bibliothécaires d'acquérir les compétences nécessaires : écriture web, compréhension des logiques algorithmiques, analyse critique des plateformes, gestion de l'identité numérique professionnelle.

Cette reconnaissance institutionnelle soulève également des questions managériales. En intégrant ces pratiques aux missions reconnues, les directions affirment leur légitimité et créent les conditions d'une médiation numérique plus soutenable. À l'inverse, l'absence de cadre peut renforcer des asymétries au sein des équipes, en valorisant implicitement les agents les plus engagés ou les plus à l'aise avec le numérique, sans offrir de perspectives de transmission ou de montée en compétence.

Enfin, inscrire institutionnellement les apports personnels permet de préserver ce qui fait leur richesse, tout en les protégeant d'une instrumentalisation excessive. Cette tension entre reconnaissance et encadrement constitue un enjeu central pour les bibliothèques, appelées à intégrer des formes de médiation fondées sur l'individu, sans en faire porter la responsabilité uniquement sur les personnes.

IV.3.3. Agir dans des dispositifs prescriptifs dominés par des plateformes privées

Les réseaux de lecteurs en ligne s'inscrivent dans des environnements numériques structurés par des plateformes privées, dont les bibliothèques ne maîtrisent ni les règles de fonctionnement ni les logiques économiques. Dans ce contexte, si une bibliothèque choisit d'animer une présence sur un réseau de lecteurs, comment peut-elle agir sans renoncer à son autonomie éditoriale et à ses missions de service public ?

Les entretiens menés mettent en évidence un sentiment partagé de dépendance vis-à-vis de ces plateformes, qui n'est pas différent de celui que nous pouvons observer vis-à-vis des réseaux sociaux généralistes. Cette asymétrie de pouvoir limite la capacité des bibliothèques à intervenir sur les règles du dispositif et contribue à nourrir des réticences à l'égard d'une présence institutionnelle affirmée. Pourtant, cette domination des plateformes ne signifie pas une absence totale de marges d'action. En observant les pratiques des bibliothécaires et des bibliothèques sur les réseaux de lecteurs en ligne, on observe qu'ils peuvent intervenir à différents niveaux en travaillant les modalités de leur engagement. Agir dans ces environnements prescriptifs ne consiste pas tant à occuper l'espace qu'à maîtriser les formes de présence et les contenus produits dans un objectif de valorisation de la bibliothèque et de ses collections.

Les bibliothèques peuvent ainsi décider de limiter leur intervention à certaines fonctionnalités des plateformes, en privilégiant par exemple la production de listes thématiques contextualisées plutôt que la multiplication d'avis isolés. Ce type de positionnement permet de maintenir une cohérence avec les pratiques professionnelles de médiation, en mettant l'accent sur la mise en relation de documents, la diversité des propositions, plutôt que sur la logique de notation ou de classement. Concernant les contenus produits, l'identification du statut professionnel derrière le profil doit être clair, les contenus peuvent être signés, mais surtout articulés avec les outils internes de la bibliothèque. Cette maîtrise éditoriale

apparaît comme un levier central pour éviter la dilution d'une prise de parole professionnelle dans la masse des recommandations amateurs.

Les entretiens menés soulignent également la nécessité de ne pas dissocier ces interventions des autres dispositifs de médiation portés par la bibliothèque. Lorsque les recommandations produites sur des plateformes externes restent isolées, elles s'intègrent difficilement à la politique de médiation de l'établissement. À l'inverse, leur articulation avec le catalogue, les sélections internes ou les actions de médiation sur d'autres réseaux ou hors ligne, permet de réinscrire ces pratiques dans une logique institutionnelle cohérente. S'investir sur des réseaux de lecteurs implique donc de penser la continuité entre espaces numériques externes à l'établissement et outils maîtrisés par la bibliothèque. Dans cette perspective, la question d'une mise en relation plus étroite entre les réseaux de lecteurs et les outils documentaires des bibliothèques peut être envisagée, non comme une délégation de la médiation aux plateformes, mais comme un levier d'élargissement de la portée du catalogue. L'idée de rendre les collections des bibliothèques consultables depuis des réseaux de lecteurs, ou d'y signaler la possibilité d'emprunt, s'inscrit dans une réflexion ancienne sur la circulation des œuvres et des recommandations. En 2007, Pascal Krajewski évoquait ainsi dans son mémoire l'idée qu'un jour LibraryThing, grand réseau de lecteurs en ligne américain, qui a un volet de service aux bibliothèques, puisse prêter, en soulignant ainsi la possibilité de relier dispositifs de prescription et accès effectif aux collections, en soulignant le potentiel d'un catalogue capable de dialoguer avec des espaces de recommandation déjà investis par les lecteurs²⁰². Une telle articulation, si elle devait être envisagée, supposerait toutefois un cadre institutionnel clair, garantissant la maîtrise éditoriale, la protection des données et la cohérence avec les missions de service public.

Cette capacité d'action demeure conditionnée à une reconnaissance institutionnelle préalable des pratiques décrites sans quoi les initiatives individuelles risquent de renforcer la dépendance aux plateformes plutôt que de la questionner. L'enjeu n'est pas de multiplier les présences, mais de définir collectivement les conditions dans lesquelles la bibliothèque accepte d'intervenir, les objectifs poursuivis et les limites à ne pas franchir.

²⁰² KRAJEWSKI, Pascal. *La Culture au risque du « Web 2.0 » : Analyse à partir de la création d'une Archive numérique communautaire Open Source Néo-Zélandaise, KETE* [en ligne]. Villeurbanne : Enssib, 2007, p.36. (Sous la direction de Pierre-Yves Duchemin) [Consulté le 9 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/695-la-culture-au-risque-du-web-2-0.pdf>

CONCLUSION

L'essor des réseaux de lecteurs en ligne s'inscrit dans un contexte plus large de transformation des pratiques culturelles, marqué par la numérisation des sociabilités, la montée en puissance des plateformes et la reconfiguration des formes de prescription. L'analyse menée dans ce mémoire a montré que ces plateformes ne se réduisent pas à de simples outils de recommandation ou à des espaces marginaux de discussion entre amateurs, mais qu'elles occupent aujourd'hui une place structurante dans la chaîne du livre, les parcours de découverte des œuvres et dans la circulation des jugements culturels.

Cette étude permet de contextualiser les réseaux de lecteurs en ligne dans une histoire des sociabilités littéraires, tout en soulignant les spécificités liées au format numérique. Les fonctionnalités proposées, les modèles économiques adoptés et les logiques algorithmiques qui s'y appliquent contribuent à façonner des espaces prescriptifs hybrides, où se côtoient expertise amateur, recommandations automatisées et parfois marginalement, interventions professionnelles.

Face à ce constat, les bibliothèques se trouvent dans une position ambivalente. Les résultats de l'enquête quantitative et des entretiens qualitatifs montrent que les bibliothécaires connaissent bien les réseaux de lecteurs en ligne, auxquels ils ne sont ni indifférents ni hostiles. Ils les abordent avant tout comme des ressources mobilisées à titre individuel pour la veille et la compréhension des goûts des publics, et les investissent parfois plus franchement, en tant que personne ou qu'institution. Cette appropriation discrète va de pair avec l'absence de cadres institutionnels explicites et révèle une zone de tension entre usages réels et reconnaissance professionnelle.

L'analyse a mis en lumière le rôle central des apports personnels des bibliothécaires dans la médiation numérique contemporaine, notamment sur les réseaux de lecteurs en ligne. Si ces pratiques constituent un levier pour incarner la médiation et dialoguer avec les usages des lecteurs, leur caractère informel et peu reconnu par les institutions soulève des enjeux de pérennité et de responsabilité professionnelle.

Ce constat conduit à interroger les conditions d'une inscription institutionnelle de ces pratiques. Cette étude conclut que la médiation numérique ne peut durablement reposer sur la seule bonne volonté des agents, mais nécessite des cadres explicites : intégration des missions de médiation numérique dans les fiches de poste, reconnaissance du temps de travail consacré à ces activités, accès à des formations adaptées et clarification des règles de prise de parole en ligne. L'élaboration d'une charte d'usage des réseaux sociaux numériques, intégrant explicitement les réseaux de lecteurs, apparaît comme une solution adéquate afin d'encadrer hiérarchiquement et de professionnaliser des pratiques déjà existantes. Une réflexion à l'échelle des institutions, voire de la profession, apparaît alors nécessaire pour structurer des pratiques individuelles en politiques de médiation numérique cohérentes.

Ce travail invite également à recentrer le débat des réseaux de lecteurs en ligne en bibliothèque sur les publics. Les usagers des bibliothèques, notamment les plus jeunes, ont pleinement intégré ces plateformes à leurs pratiques de lecture. Dès lors, le rôle des bibliothèques consisterait moins à produire des recommandations

supplémentaires qu'à accompagner leurs usagers dans la compréhension des espaces numériques qu'ils utilisent, en explicitant leurs logiques, leurs biais et leurs effets de hiérarchisation. En affirmant leur rôle de médiatrices dans un environnement structuré par l'économie de l'attention, les bibliothèques peuvent jouer un rôle central dans l'accompagnement des lecteurs, tout en conservant une distance nécessaire vis-à-vis des logiques de plateformes

Par ailleurs, la question des descripteurs et de l'indexation de la fiction cristallise les tensions. Avec des services comme Babelthèque, les bibliothèques s'appuient sur des dispositifs participatifs, auxquels elles délèguent une partie de leurs missions, et dont elles reconnaissent à la fois l'efficacité et les fragilités, notamment en matière de fiabilité et de normalisation des mots-clés. Cette dépendance à un service interroge la capacité de la profession à mutualiser son expertise pour construire des référentiels partagés adaptés aux œuvres de fiction. Reprendre la main sur les outils de description et de découvrabilité constituerait sans doute l'un des points clés d'une médiation numérique raisonnée.

L'enjeu n'est finalement pas de savoir si les bibliothèques doivent nécessairement être présentes sur les réseaux de lecteurs en ligne, mais de réfléchir à la place qu'elles souhaitent occuper dans l'écosystème contemporain du livre. Les plateformes privées structurent aujourd'hui une grande part de la prescription. Dans ce contexte, la bibliothèque n'est pas un acteur neutre : elle porte une légitimité fondée sur l'indépendance de ses choix, le pluralisme des collections et la confiance que lui accordent les publics.

Cette confiance constitue un capital symbolique essentiel dans un environnement dominé par des logiques commerciales et algorithmiques. Elle permet aux bibliothèques de dépasser leur rôle de service d'accès vers celui d'acteur culturel à part entière, capable de participer au débat autour des œuvres, d'explicitier ses choix documentaires et d'assumer une expertise professionnelle légitime.

En somme, l'étude des réseaux de lecteurs en ligne et de leurs liens avec les bibliothèques a constitué un point d'entrée pour interroger les recompositions contemporaines de l'autorité culturelle et les modalités de présence des institutions publiques dans un environnement dominé par des plateformes privées. Si elles questionnent la profession, et mettent au jour des tensions, ces plateformes présentent également aux bibliothèques l'opportunité de se repositionner comme des institutions de confiance, pleinement inscrites dans la culture du monde du livre et des biens culturels.

SOURCES

Sources professionnelles

Entretiens avec des professionnels

Laure ALBERGE, Responsable Service Lecture Publique à LBN Communauté (72), médiathèque intercommunale de Loué, et blogueuse littéraire ([Les jardins d'Hélène](#)), 17 juillet 2025.

Morgane ARNAUDY JOURD'HEUIL, responsable de la médiathèque Le Relais et agente de secteur ados-adultes à la médiathèque Marin-Marie, Communauté d'agglomération Mont Saint-Michel, Normandie, 16 juillet 2025.

Keara BERGER, responsable de la bibliothèque de Saint-Cyr-sur-Mer, 18 juillet 2025.

Mathilde BILLION, Responsable de la politique documentaire et de l'offre numérique, Département du Lot, 11 juillet 2025.

Pauline DALIBARD, Responsable littérature contemporaine française et francophone et de la coordination de *Tu vas voir ce que tu vas lire*, Marlène CHABERT, Chargée de collection en langue française et linguistique, Service Arts et Littérature, Bpi, 28 juillet 2025.

Gaël DAUVILLIER, Bibliothécaire à la bibliothèque municipale de Nantes et précédemment responsable de la coordination du réseau français d'Eurêkoi, à la Bpi, de 2016 à 2022, 17 juillet 2025.

Lionel DUJOL, Chargé de la stratégie numérique, Valence Romans Agglomération, 17 juillet 2025.

Alicia FERJOUX, Responsable des bibliothèques de Gençay et Saint-Maurice, 15 juillet 2025.

Ingrid FERNANDO, Responsable des services au réseau à la bibliothèque départementale du Tarn et Garonne, 18 juillet 2025.

Émilie FISSIER, Cheffe du service Nouvelles génération, Bpi, 29 juillet 2025.

Pascal KRAJEWSKI, Responsable du territoire et de la transition écologique, Métropole de Lyon, précédemment conservateur à Toulouse, 2 juillet 2025.

Marie LISCHKA, Cheffe de projet médiation numérique, Ville et Eurométropole de Strasbourg, 14 août 2025.

Damien PONÇET, Chargé de communication, Déborah NODOT, Veille adulte et Émilie BOULET, Veille adulte, Réseau des bibliothèques de la Ville de Paris, 25 juillet 2025.

Jérôme POUCHOL, Chef du service de lecture publique de la métropole Aix-Marseille-Provence et enseignant formateur, 30 juin 2025.

Marie VOGELIN, Community Manager Eurêkoi, Bpi, 28 août 2025.

Enquête en ligne

Questionnaire « Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne », diffusé du 26 juin 2025 au 2 janvier 2026 via LimeSurvey, 210 réponses complètes de professionnels des bibliothèques.

Rapports

BALLEY, Noëlle, GROGNET, Thierry, GROSS, Éric et LEFEBVRE, Patrice. Éthique et déontologie des métiers des bibliothèques : état des lieux, expression des besoins, propositions. *Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche*. [en ligne]. 2025. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/ethique-et-deontologie-des-metiers-des-bibliotheques-99626>

CNL. Les jeunes français et la lecture en 2024, [Les jeunes et la lecture - Rapport complet](#) [en ligne]. 2024 [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-jeunes-francais-et-la-lecture-en-2024>

CNL. Les Français et la lecture en 2025, [Rapport complet - Baromètre 2025 Les Français et la lecture](#). [en ligne]. 2025. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://centrenationaldulivre.fr/donnees-cles/les-francais-et-la-lecture-en-2025>

THOMAS, ROUGIER. Les coûts de fonctionnement des bibliothèques municipales. [en ligne]. 2024. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://cdip.bnf.fr/Record.htm?idlist=1&record=19141717124919699999>

Dispositifs étudiés

Eurêkoi, service à distance de question distance assuré par un réseau de bibliothèque, piloté par la Bpi, qui a mis en place un partenariat avec SensCritique. Disponible à l'adresse : <https://www.eurekoi.org/>

Tu vas voir ce que tu vas lire, Bpi. Recommandations de lecture publiées sur Facebook, Instagram et Babelio.

Documentation professionnelle et institutionnelle

ABF. *Code de déontologie des bibliothécaires* [en ligne]. Paris : ABF, 2020. [Consulté le 25 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-des-bibliothecaires>

La Bpi sur les réseaux sociaux, Bibliothèque publique d'information. [en ligne]. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.bpi.fr/bpi-numerique/autres-services-numeriques/la-bpi-sur-les-reseaux-sociaux/>

Communiquer sur les réseaux sociaux dans votre médiathèque. *Médiathèque départementale de Seine-et-Marne* [en ligne]. 2025. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.seine-et-marne.fr/fr/communiquer-sur-les-reseaux-sociaux-dans-votre-mediathèque>

Charte réseaux sociaux : introduction - Marque de l'État, 2024. *info.gouv.fr* [en ligne]. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.info.gouv.fr/marque-de-letat/charte-reseaux-sociaux-introduction>

Formations et journées d'étude citées

Journée d'étude « *Bibliothèques et réseaux sociaux littéraires* », organisée à Médiadix en mars 2014, compte rendu dans le BBF : MAUMET, Luc. *Bibliothèques et réseaux sociaux littéraires*. [en ligne]. 1 janvier 2014. [Consulté le 10 septembre 2025]. Disponible à l'adresse : https://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/bibliothèques-et-reseaux-sociaux-litteraires_64266

Développer la visibilité de sa bibliothèque sur les réseaux sociaux, formation proposée par Médiadix du 21 au 22 mai 2026. [en ligne]. [Consulté le 10 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : [https://www.crfcb.fr/#/program/7085/16437/?from=program\(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D\)](https://www.crfcb.fr/#/program/7085/16437/?from=program(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D))

Utiliser les outils numériques créatifs pour valoriser sa médiathèque, formation proposée par Médiadix le 26 juin 2026. [en ligne]. [Consulté le 10 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : [https://www.crfcb.fr/#/program/5629/16438/?from=program\(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D\)](https://www.crfcb.fr/#/program/5629/16438/?from=program(%7Bcode:%26%2334;paris%26%2334;%7D))

Catalogues de bibliothèques étudiés

Bibliothèque d'Erquy [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheque.erquy.bzh/>

Bibliothèque d'Esterel [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bm.esterel-mediatem.fr/>

Bibliothèque de Saint-Herblain. [en ligne] [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.la-bibliotheque.com/>

Bibliothèque de Viroflay [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://viroflay-pom.c3rb.org/>

Bibliothèque départementale des Bouches-Du-Rhône [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://opac.biblio13.fr/portail/>

Bibliothèques de Nîmes. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheques.nimes.fr/accueil-portal.aspx>

Médiathèque de Chevilly-Larue. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheque.ville-chevilly-larue.fr/>

Médiathèque de Sceaux. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheque.sceaux.fr/accueil-portal.aspx>

Médiathèques de la Ville et Eurométropole de Strasbourg [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.mediatheques.strasbourg.eu/default/accueil-portal.aspx?_lg=fr-FR

Médiathèque Départementale des Hautes Alpes [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://bibliotheques.hautes-alpes.fr/24-ancien-portal-j25/outils-d-animation/248-catalogue>

Réseau des Bibliothèques et Médiathèques de l'Agglomération Nancéienne. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.reseau-colibris.fr/iguana/www.main.cls?sUrl=colibris>

Réseau des Médiathèques de Roissy Pays de France [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheques.roissypaysdefrance.fr/ressources-en-ligne/regarder/736-selection-de-films-sur-le-theme-de-la-romance-sur-arte-vod>

Réseau des médiathèques de Pau-Béarn-Pyrénées. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://mediatheques.agglo-pau.fr/index.php>

Sources juridiques

Code général de la fonction publique. Art. L121-2.

Devoirs de réserve, de discrétion, de neutralité et secret professionnels dans la fonction publique. [en ligne]. [Consulté le 20 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.service-public.gouv.fr/particuliers/vosdroits/F530>

Réseaux de lecteurs en ligne

Plateformes et sites étudiés

Babelio, Découvrez des livres, critiques, extraits, résumés. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.babelio.com>

Booklink, L'application de tes coups de cœur littéraires. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://booklink.fr/>

Booknode, Votre Club de Lecture et Communauté Littéraire en ligne. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://booknode.com/>

CritiquesLibres.com, Critiques de livres. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.critiqueslibres.com/>

DéjàLu, Délectez-vous de livres déjà lus par les membres. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.dejalu.fr/>

Gleeph, Votre bibliothèque virtuelle pour trouver vos prochaines lectures. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.gleeph.com/>

Goodreads, Meet your next favorite book. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.goodreads.com/>

Livraddict. [en ligne]. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.livraddict.com>

SensCritique, Avis de musiques, films, jeux vidéo, BD, livres et séries TV à découvrir sur SensCritique. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.senscritique.com>

Profils analysés

Profil Babelio de BibliothecaireDeVolturi. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=1071509

Profil Babelio de la Bibliothèque de Toulouse [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=11835

Profil Babelio de la Bibliothèque de Janville [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=82110

Profil Babelio de Bibliothèque des Sciences et de l'Industrie [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=31619

Profil Babelio de la Bibliothèque du Puylobier [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=175

Profil Babelio de collectifpolar. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=727712

Profil Babelio de JournalDuneBibliothecaire. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=363897

Profil Babelio de la Médiathèque de Lattes [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=796097

Profil Babelio de la Médiathèque départementale d'Ille-et-Vilaine [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=72263

Profil Babelio de la Médiathèque métropolitaine du réseau MIAMP [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=43427

Profil Babelio de PinkCatReading. [en ligne]. [Consulté le 13 février 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=7908

Profil Babelio Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.babelio.com/monprofil.php?id_user=723369

Profil Facebook Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.facebook.com/tuvasvoircequetuvaslire/>

Profil Instagram Tu vas voir ce que tu vas lire. [en ligne]. [Consulté le 18 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : https://www.instagram.com/tu_vas_voir_ce_que_tu_vas_lire/

Autres sources

Place des Libraires. [en ligne]. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.placedeslibraires.fr/>

Indexpresse. [en ligne]. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.indexpresse.fr/project/babeltheque/>

BIBLIOGRAPHIE

Histoire des sociabilités littéraires

AGULHON, Maurice. *Le Cercle dans la France bourgeoise : 1810-1848, étude d'une mutation de sociabilité*. Paris : A. Colin ; École des hautes études en sciences sociales, 1977.

BARDA, Jeff. « Critique et médium : XXe – XXIe siècles ». *French Studies* [en ligne], vol. 72, n° 1, p. 139, 2018. [Consulté le 6 février 2026]. DOI : [10.1093/fs/knx218](https://doi.org/10.1093/fs/knx218)

BURGOS, Martine, EVANS, Christophe et BUCH, Esteban. *Sociabilités du livre et communautés de lecteurs : Trois études sur la sociabilité du livre* [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 1996. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/bibpompidou/1802>

CHARTIER, Roger. *Pratiques de la lecture*. Paris : Payot, 1985.

CHARTIER, Roger. *Lectures et lecteurs dans la France d'Ancien Régime*. Paris : Seuil ; 1987.

CHARTIER, Anne-Marie et HÉBRARD, Jean. *Discours sur la lecture : 1880-1980*. Paris : Bibliothèque publique d'information, 1989.

DARNTON, Robert. *Bohème littéraire et Révolution : le monde des livres au XVIIIe siècle*. Paris : Gallimard, 2010.

ELIAS, Norbert, KAMNITZER, Pierre, ETORÉ-LORTHOLARY, Jeanne et CHARTIER, Roger. *La société de cour* [en ligne]. Paris : Flammarion, 2008. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://documentation.insp.gouv.fr/insp/doc/SYRACUSE/474525/la-societe-de-cour-norbert-elias>

GOODMAN, Dena. *The republic of letters: a cultural history of the French enlightenment*. Ithaca : Cornell University Press, 1994.

LILTI, Antoine. *Le monde des salons : sociabilité et mondanité à Paris au XVIIIe siècle*. Paris : Fayard, 2005.

SAPIRO, Gisèle. *La sociologie de la littérature*. Paris : La Découverte, 2014.

Prescription littéraire et réseaux de lecteurs en ligne

BEAUVISAGE, Thomas, BEUSCART, Jean-Samuel, CARDON, Vincent, MELLET, Kevin et TRESPEUCH, Marie. « Notes et avis des consommateurs sur le web : les marchés à l'épreuve de l'évaluation profane ». *Réseaux* [en ligne], vol. 177, n° 1, p. 131-161, 2013. [Consulté le 18 janvier 2026]. DOI : [10.3917/res.177.0131](https://doi.org/10.3917/res.177.0131)

BENGHOZI, Pierre-Jean et PARIS, Thomas. « The economics and business models of prescription in the Internet ». Dans : BROUSSEAU, Eric et CURIEN,

Nicolas (dir.), *Internet and Digital Economics* [en ligne]. Cambridge : Cambridge University Press, 2007, p. 291-310. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse :

https://www.cambridge.org/core/product/identifier/CBO9780511493201A022/type/book_part

BENHAMOU, Françoise, BOURREAU, David et GENSOLLEN, Michelle. « Les nouveaux prescripteurs : le rôle des internautes dans la prescription culturelle ». *Revue française d'économie*, vol. 27, n° 3, p. 95, 2012.

BEUSCART, Jean-Samuel et MELLET, Kevin. « Conclusion. Trois régimes de promotion ». *Questions de culture*, p. 239-251, 2012.

BONACCORSI, Julia et CROISSANT, Valérie. « Votre mémoire culturelle : entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de Sens Critique ». *Études de communication - Langages, information, médiations* [en ligne], n° 45, p. 129-148, 2015. [Consulté le 15 février 2026]. DOI : [10.4000/edc.6467](https://doi.org/10.4000/edc.6467)

CANDEL, Étienne. *Autoriser une pratique, légitimer une écriture, composer une culture : les conditions de possibilité d'une critique littéraire participative sur Internet. Étude éditoriale de six sites amateurs*. Paris : Sorbonne-Université, 2007.

CARDON, Dominique. « Les réseaux sociaux en ligne et l'espace public ». *L'Observatoire*, vol. 37, n° 2, p. 74-78, 2010. [Consulté le 5 février 2026]. DOI : [10.3917/lobs.037.0074](https://doi.org/10.3917/lobs.037.0074)

CORDONNIER, Sarah et TOUBOUL, Annelise. « Cadres et décadrages de la critique amateur en ligne sur SensCritique ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

CHAPELAIN, Brigitte et DUCAS, Sylvie (dir.). *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018. [Consulté le 4 août 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/8769>

CROISSANT, Valérie. « Noter, évaluer, apprécier. Formes, formats et pratiques de la prescription culturelle sur le web ». *Les Enjeux de l'information et de la communication* [en ligne], vol. 173, n° S1, p. 85-97, 2016. [Consulté le 19 janvier 2026] DOI : [10.3917/enic.hs3.0085](https://doi.org/10.3917/enic.hs3.0085)

CROISSANT, Valérie. « La recommandation culturelle des amateurs sur le Web : Senscritique ou la fabrique des prescripteurs ». Dans : CHAPELAIN, Brigitte et DUCAS, Sylvie (dir.), *Prescription culturelle : Avatars et médiamorphoses* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2018, p. 361-376. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/9433>

CROISSANT, Valérie. *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

DELEY, Nathalie. « L'indexation amateur des livres littéraires au service des algorithmes de recommandation sur Babelio ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

DOS SANTOS, Isabella. *#Booktok : vers un renouvellement de la prescription littéraire* [en ligne]. Paris : CELSA – Sorbonne Université, 2023. (Sous la direction

de Camille Rondot) [Consulté le 5 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04429407v1/document>

FLAMANT, Jeanne. *Influence et esthétique : le fantasme des bibliothèques sur les réseaux sociaux* [en ligne]. Villeurbanne : Enssib, 2025. (Sous la direction de Christophe Evans) [Consulté le 9 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/73292-influence-et-esthetique-le-fantasme-des-bibliotheques-sur-les-reseaux-sociaux.pdf>

FLICHY, Patrice. *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*. Paris : Seuil, 2010.

GOMEZ-MEJIA, Gustavo et CANDEL, Étienne. « Littératures de salon. Des "régimes sociaux" du littéraire dans les "réseaux en ligne" ». *H2PTM'09. Rétrospective et perspective : 1989-2009*, p. 205-218, 2009.

GOMEZ-MEJIA, Gustavo. « Qui a besoin d'ethos ? Notes sur les manières d'être, d'écrire ou de décrire des internautes ». *Itinéraires. Littérature, textes, cultures* [en ligne], 2016. [Consulté le 13 février 2026]. DOI : [10.4000/itineraires.2974](https://doi.org/10.4000/itineraires.2974)

GOMEZ-MEJIA, Gustavo. *Les fabriques de soi ? identité et industrie sur le web*. Paris : MkF, 2016.

LEONTSINI, Mary et LEVERATTO, Jean-Marc. « Internet et la construction du goût littéraire : le cas de critiqueslibres.com ». *Sociologie de l'Art* [en ligne], vol. 7, n° 2, p. 63-89, 2005. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/soart.007.0063](https://doi.org/10.3917/soart.007.0063)

PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Le glissement de la prescription dans les plateformes de recommandation ». *Études de communication. Langages, information, médiations* [en ligne], n° 49, p. 13-32, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. DOI : [10.4000/edc.6989](https://doi.org/10.4000/edc.6989)

PAQUIENSÉGUY, Françoise. « Si la prescription culturelle m'était comptée ! ». Dans : CROISSANT, Valérie, *L'avis des autres : prescription et recommandation culturelles à l'ère numérique*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, 2019.

REDDAN, Bronwyn, RUTHERFORD, Leonie, SCHOONENS, Amy et DEZUANNI, Michael. *Social Reading Cultures on BookTube, Bookstagram, and BookTok* [en ligne]. Londres : Routledge, 2024. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.taylorfrancis.com/books/9781003458616>

WIART, Louis. *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2017. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6771>

WIART, Louis. « Lecteurs, quels sont vos réseaux ? ». *La Revue des Médias* [en ligne], 13 janvier 2014. [Consulté le 6 février 2025]. Disponible à l'adresse : <https://larevuedesmedias.ina.fr/lecteurs-quels-sont-vos-reseaux>

Réseaux de lecteurs en ligne et pratiques professionnelles

AUDOUARD, Marie-Françoise, RIMAUD, Mathilde et WIART, Louis. *Des tweets et des likes en bibliothèque : Enquête sur la présence de quatre bibliothèques*

de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques [en ligne]. Paris : Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2017. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/bibpompidou/2073>

BURLE, Louis. « Babelio : un entretien avec Pierre Frémeaux ». *Livre, lecture, numérique et bibliothèques* [en ligne], 2011. [Consulté le 17 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://livreetlecture.wordpress.com/2011/11/10/333/>

DUJOL, Lionel. « Le catalogue 2.0 ou le mythe de l'usager participatif ? ». *La bibliothèque apprivoisée* [en ligne], 14 octobre 2009. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://labibapprivoisee.wordpress.com/2009/10/14/le-catalogue-2-0-ou-le-mythe-de-lusager-participatif/>

FREMAUX, Pierre. « La mutualisation des contenus collaboratifs au service de la médiation en bibliothèque publique : le projet Babelthèque ». Dans : POUCHOL, Jérôme (dir.), *Mutualiser les pratiques documentaires : Bibliothèques en réseau* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2016. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/6070>

« Franck Queyraud : Babelio aurait dû être inventé par des bibliothécaires ! ». *Lettres Numériques*, 2013. [en ligne]. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://www.lettresnumeriques.be/2013/03/01/franck-queyraud-babelio-aurait-du-etre-invente-par-des-bibliothecaires/>

MALAIS, Nicolas. « Des réseaux sociaux littéraires à la mutation des pratiques professionnelles en bibliothèque ». *Cahiers de la SFSIC* [en ligne], 2020. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://cahiers.sfsic.org/sfsic/index.php?id=484>

« Quand Babelthèque enrichit Koha ». *Bambou* [en ligne], 2012. [Consulté le 13 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://docmiop.wordpress.com/2012/01/18/quand-babeltheque-enrichit-koha/>

RABOT, Cécile. « Bibliothécaire, un "métier modeste" dans une institution marginalisée ». Dans : QUIJOUX, Maxime (dir.), *Bourdieu et le travail* [en ligne]. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 211-227. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pur/69743>

Discours médiatique sur les réseaux de lecteurs en ligne

DROUET, Julie. « 14 applications de lecture et réseaux sociaux littéraires ». *BoD.fr* [en ligne], 24 octobre 2025. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://blog.bod.fr/promouvoir/panorama-communautes-lecteurs/>

GARY, Nicolas. « Babelio met de l'ordre dans les notes attribuées aux livres ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 11 septembre 2025. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/126072/reseaux-sociaux/babelio-met-de-l-ordre-dans-les-notes-attribuees-aux-livres>

GARY, Nicolas. « Orange ferme son réseau social autour des livres, Lecteurs.com ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 4 mars 2025. [Consulté le 20 mai 2025]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/122328/reseaux-sociaux/orange-ferme-son-reseau-social-autour-des-livres-lecteurs-com>

PHILIPPE, Elisabeth et LE BIENVENNEC, Nolwenn. « Pourquoi le site Babelio rend les écrivains zinzins ». *Le Nouvel Obs* [en ligne], 24 septembre 2025. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.nouvelobs.com/bibliobs/20250924.OBS108017/pourquoi-le-site-babelio-rend-les-ecrivains-zinzins.html>

« Babelio, SensCritique, Livraddict... Se rendre visible auprès des lecteurs en dehors des réseaux sociaux ». *Bookelis* [en ligne], sans date. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.bookelis.com/conseil/babelio-senscritique-livraddictse-rendre-visible-aupres-des-lecteurs-en-dehors-des-reseaux-sociaux/>

« Collibris : une application et une box livres, des lecteurs comblés pour les fêtes ». *ActuaLitté.com* [en ligne], 2019. [Consulté le 7 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://actualitte.com/article/10120/edition/collibris-une-application-et-une-box-livres-des-lecteurs-combles-pour-les-fetes>

Médiation numérique

ACCART, Jean-Philippe. *La médiation à l'heure du numérique* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2016. [Consulté le 15 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/la-mediation-a-l-heure-du-numerique--9782765415053>

BENHAMOU, Françoise. *Le livre à l'heure numérique : papier, écrans, vers un nouveau vagabondage*. Paris : Seuil, 2014.

BOULLIER, Dominique. *Sociologie du numérique* [en ligne]. Paris : Armand Colin, 2016. [Consulté le 11 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/sociologie-du-numerique--9782200291655>

BULLICH, Vincent. « Plateforme, platformiser, platformisation : le péril des mots qui occultent ce qu'ils nomment ». *Questions de communication* [en ligne], n° 40, p. 47-70, 2021. [Consulté le 8 janvier 2026]. DOI : [10.4000/questionsdecommunication.27413](https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.27413)

CARDON, Dominique. *La démocratie Internet : promesses et limites*. Paris : Seuil, 2010.

GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2012. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/683>

JENKINS, Henry. *Convergence Culture: Where Old and New Media Collide*. New York : New York University Press, 2006.

KRAJEWSKI, Pascal. *La Culture au risque du « Web 2.0 » : Analyse à partir de la création d'une Archive numérique communautaire Open Source Néo-Zélandaise, KETE* [en ligne]. Villeurbanne : Enssib, 2007. (Sous la direction de Pierre-Yves Duchemin) [Consulté le 9 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/695-la-culture-au-risque-du-web-2-0.pdf>

MESGUICH, Véronique. *Bibliothèques : le Web est à vous* [en ligne]. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie, 2017. [Consulté le 6 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://shs.cairn.info/bibliotheques-le-web-est-a-vous--9782765415213>

MONNOYER-SMITH, Laurence. « La participation en ligne, révélateur d'une évolution des pratiques politiques ? ». *Participations* [en ligne], n° 1, p. 156-185, 2011. [Consulté le 10 janvier 2026]. DOI : [10.3917/parti.001.0156](https://doi.org/10.3917/parti.001.0156)

QUEYRAUD, Franck. « Définir son projet : 5 grandes étapes ». Dans : GALAUP, Xavier (dir.), *Développer la médiation documentaire numérique* [en ligne]. Villeurbanne : Presses de l'Enssib, 2012, p. 82-91. [Consulté le 12 février 2026]. Disponible à l'adresse : <https://books.openedition.org/pressesenssib/700>

SCHMALENSEE, Richard et EVANS, David S. *Industrial Organization of Markets with Two-Sided Platforms* [en ligne]. Rochester, NY : Social Science Research Network, 2007. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://papers.ssrn.com/abstract=987341>

WHITLEY, Richard, GLÄSER, Jochen et ENGWALL, Lars (dir.). *Reconfiguring Knowledge Production: Changing Authority Relationships in the Sciences and their Consequences for Intellectual Innovation* [en ligne]. Oxford : Oxford University Press, 2010. [Consulté le 8 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://doi.org/10.1093/acprof:oso/9780199590193.001.0001>

Économie et algorithmes

ANDERSON, Chris. *The Long Tail: Why the Future of Business Is Selling Less of More*. New York : Hyperion, 2006.

CARDON, Dominique. *À quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data*. Paris : Seuil, 2015.

KARPIK, Lucien. *L'économie des singularités*. Paris : Gallimard, 2007.

SEYFERT, Robert et ROBERGE, Jonahtan. *Algorithmic Cultures: Essays on Meaning, Performance and New Technologies* [en ligne]. Londres : Routledge & CRC Press, 2016. [Consulté le 9 janvier 2026]. Disponible à l'adresse : <https://www.routledge.com/Algorithmic-Cultures-Essays-on-Meaning-Performance-and-New-Technologies/Seyfert-Roberge/p/book/9781138351899>

Annexes

Table des annexes

<i>Annexe 1 : Questionnaire de l'enquête quantitative.....</i>	<i>113</i>
<i>Annexe 2 : Statistiques des réponses à l'enquête quantitative.....</i>	<i>121</i>
<i>Annexe 3 : Grille d'entretien qualitatif semi-directif.....</i>	<i>155</i>

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE DE L'ENQUETE QUANTITATIVE

Questionnaire : Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne

Cadre : Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de conservateur de bibliothèques (DCB 34) portant sur les usages des réseaux sociaux littéraires par les bibliothécaires. Il s'adresse à toute personne travaillant en bibliothèque, quel que soit son niveau hiérarchique ou son type d'établissement. Les réponses sont anonymes et ne seront utilisées qu'à des fins de recherche universitaire.

Bienvenue ! Merci de prendre quelques minutes pour répondre à ce questionnaire. Il s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de conservateur des bibliothèques (DCB 34) portant sur les usages des réseaux sociaux littéraires par les bibliothécaires. Il s'adresse à toute personne travaillant en bibliothèque, quel que soit son type d'établissement. Les réponses ne seront utilisées qu'à des fins de recherche universitaire.

L'objectif ? Mieux comprendre comment les professionnels du livre utilisent (ou non) des plateformes comme Babelio, Goodreads, SensCritique, etc.

Durée estimée : 7 à 10 minutes

1. Connaissance des réseaux de lecteurs

1.1. Connaissiez-vous les plateformes suivantes ? (plusieurs choix possibles)

- ☐ Babelio
- ☐ SensCritique
- ☐ Goodreads
- ☐ Lecteurs.com
- ☐ Gleeph
- ☐ Autre : _____
- ☐ Aucun

1.2. Avez-vous un compte personnel actif sur l'un de ces réseaux ?

- Oui
- Non
- J'en ai eu un, mais plus maintenant

1.3. Si oui, sur quel(s) réseau(x) ?

- ☐ Babelio
- ☐ SensCritique
- ☐ Goodreads
- ☐ Lecteurs.com
- ☐ Gleeph
- ☐ Autre : _____
- ☐ Aucun

2. Usages personnels

2.1. À titre personnel, que faites-vous sur ces réseaux ? (plusieurs choix possibles)

- ☐ Je note des livres
- ☐ Je rédige des critiques
- ☐ Je consulte les avis d'autres lecteurs
- ☐ Je constitue des listes ou bibliothèques
- ☐ Je suis des lecteurs ou des profils influents
- ☐ Je participe à des discussions ou forums
- ☐ Autre : _____
- ☐ Aucun usage personnel

2.2. À quelle fréquence consultez-vous ces plateformes ?

- Quotidiennement
- Plusieurs fois par semaine
- Quelques fois par mois
- Rarement
- Jamais

3. Usages professionnels

3.1. Utilisez-vous ces plateformes dans le cadre de votre travail ?

- Oui régulièrement
- Oui, de manière occasionnelle

- Non, jamais
- Non, mais je souhaiterais le faire

3.2. Si oui, dans quel cadre ? (plusieurs choix possibles)

- ☐ Sélections et recommandations littéraires
- ☐ Veille sur les tendances de lecture
- ☐ Animation de clubs ou communautés de lecteurs
- ☐ Achat / acquisition d'ouvrages
- ☐ Communication ou valorisation de la bibliothèque
- ☐ Partage de critiques en ligne
- ☐ Enrichissement du catalogue de la bibliothèque
- ☐ Autre : _____

3.3. Votre établissement est-il présent officiellement sur l'un de ces réseaux (ex : compte Babelio de la bibliothèque) ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

4. Services proposés par les réseaux de lecteurs aux bibliothèques

4.1. Certains réseaux de lecteurs proposent des services ou partenariats spécifiques à destination des bibliothèques. En avez-vous connaissance ?

- Oui
- Non

4.2. Que pensez-vous de l'utilité et de la pertinence des services proposés par certains de ces réseaux aux bibliothèques ?

Énoncé	Pas du tout intéressant	Plutôt intéressant	Plutôt pas intéressant	Pas du tout intéressant
Partenariat autour de prix littéraires ou d'événements (ex. : Masse critique, clubs de lecture)	☐	☐	☐	☐
Widgets ou modules pour intégrer des avis ou bibliothèques virtuelles sur un site / catalogue de bibliothèque	☐	☐	☐	☐
API ou outil de catalogage / enrichissement documentaire	☐	☐	☐	☐
Outils de communication (visuels, liens personnalisés, concours, etc.)	☐	☐	☐	☐

4.3. Ces services vous paraissent-ils intéressants pour votre bibliothèque ?

- Oui, tout à fait
- Oui, mais sous certaines conditions
- Non, peu ou pas adaptés
- Je ne sais pas

4.4. Selon vous, ces services ont-ils une place en bibliothèque de manière générale ?

- Oui, tout à fait
- Oui, mais sous certaines conditions
- Non, peu ou pas adaptés
- Je ne sais pas

4.5. Si vous estimez que ces outils n'ont pas leur place en bibliothèque, pourquoi selon vous ?

- ☐ Manque de temps dans les équipes
- ☐ Manque de visibilité sur l'offre
- ☐ Manque de formation ou d'accompagnement
- ☐ Blocages institutionnels ou politiques
- ☐ Manque d'intérêt perçu pour les usagers
- ☐ Contraires aux principes de souveraineté numérique
- ☐ Autre (précisez) : _____

5. Perceptions et représentations

5.1. Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Énoncé	Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Plutôt pas d'accord	Pas du tout d'accord
Fiables pour juger un livre	☐	☐	☐	☐
Utile pour le travail de bibliothécaire	☐	☐	☐	☐
Pertinents pour les usagers de bibliothèque	☐	☐	☐	☐
Trop orientés par la logique marchande	☐	☐	☐	☐
Intéressants pour comprendre les goûts des publics	☐	☐	☐	☐

Une menace pour
le rôle du bibliothécaire
prescripteur

☐☐☐☐

5.2. Pensez-vous que les bibliothèques devraient investir davantage certains de ces réseaux ?

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

5.3. Si non ou si vous hésitez, pourquoi ? (plusieurs réponses possibles)

- ☐ Manque de temps
- ☐ Manque de formation
- ☐ Pas la mission des bibliothèques
- ☐ Crainte de perdre en légitimité
- ☐ Manque d'intérêt ou de public
- ☐ Autre : _____

6. Expression libre

6.1. Avez-vous des remarques, expériences ou suggestions à partager sur l'usage des réseaux de lecteurs en bibliothèque ? (facultatif)

Zone de texte libre

7. Votre profil

7.1. Quel est votre âge ?

- Moins de 25 ans
- 25-34 ans
- 35-44 ans
- 45-54 ans

- 55 ans et plus
- Je ne souhaite pas répondre

7.2. Dans quel pays travaillez-vous ?

- France
- Belgique
- Suisse
- Canada
- Autre : _____

7.3. Type d'établissement :

- Bibliothèque municipale
- Bibliothèque universitaire
- Bibliothèque départementale
- Autre (précisez) : _____

7.4. Quelle est votre fonction principale ?

- Responsable d'établissement / Direction
- Bibliothécaire / Chargé(e) de secteur
- Médiateur culturel / Numérique
- Autre : _____

7.5. Vos missions actuelles incluent-elles l'un ou plusieurs des domaines suivants ?

(Plusieurs réponses possibles)

- ☐ Politique documentaire
- ☐ Acquisition / sélection d'ouvrages
- ☐ Médiation ou valorisation des collections
- ☐ Communication / réseaux sociaux
- ☐ Numérique (services ou médiation)
- ☐ Accueil / prêt / renseignement au public
- ☐ Direction / coordination / management
- ☐ Autre : _____

Fin du questionnaire

Merci pour votre participation !

Acceptez- vous d'être recontacté(e) pour participer à un entretien sur ce sujet ?

- Oui (laisser votre adresse email facultative)
- Non

Souhaitez-vous être tenu(e) informé(e) des résultats de l'enquête ou du mémoire final ?

- Oui (laisser votre adresse email facultative)
- Non

ANNEXE 2 : STATISTIQUES DES REPONSES A L'ENQUETE QUANTITATIVE

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résultats

Questionnaire 345473

Nombre d'enregistrement(s) pour cette requête :	210
Nombre total d'enregistrements pour ce questionnaire :	210
Pourcentage du total :	100.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour connaissance

Connaissez-vous les plateformes suivantes ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Babelio (SQ001)	200	95.24%
SensCritique (SQ002)	154	73.33%
Goodreads (SQ003)	85	40.48%
Lecteurs.com (SQ004)	19	9.05%
Gleeph (SQ005)	61	29.05%
Aucun (SQ006)	6	2.86%
Autre	27	12.86%

Identifiant (ID)	Réponse
7	Letterboxd ; BoardGameGeek ; RPGGeek;
10	BDGest
23	Booknode
25	Booknode
30	Bdfugue, bdtheque
41	Bibliosurf
44	livraddict
47	Livraddict, Booknode
77	Storygraph
85	Bibliosurf
130	Booknode
131	Storygraph
137	Bookbuddy
160	bibliosurf
175	Blogs
236	quai des livres
237	En attendant Nadeau
249	manga-news ?
260	Booktok
271	Booknode
295	Booknode
299	BD Guest, Manga news
317	Livraddict
322	Booknode
328	Livraddict
343	ActuaLitté
353	booknode

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour compte

Avez-vous un compte personnel actif sur l'un de ces réseaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui (A1)	96	45.71%
Non (A2)	104	49.52%
J'en ai eu un, mais plus maintenant (A3)	10	4.76%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour comptereaux

Sur quel(s) réseau(x) ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Babelio (80391)	71	33.81%
SensCritique (SQ002)	26	12.38%
Goodreads (SQ003)	30	14.29%
Lecteurs.com (SQ004)	1	0.48%
Gleeph (SQ005)	16	7.62%
Aucun (SQ006)	0	0.00%
Autre	11	5.24%
Non affiché	104	49.52%

Identifiant (ID)	Réponse
23	Booknode
25	Booknode
44	livraddict
77	Storygraph
130	Booknode
131	Storygraph, en remplacement de Goodreads possédé par Amazon
237	En attendant Nadeau
295	Booknode
317	Livraddict
322	Booknode
353	booknode

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour pourquoi suppr compte

Pourquoi avez-vous supprimé votre compte ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	10	4.76%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	200	95.24%

Identifiant (ID)	Réponse
20	Je l'ai supprimé car Goodreads appartient à Amazon (ce que je ne savais pas quand j'avais créé mon compte) et je ne voulais pas soutenir Amazon.
38	Je ne le tenais pas à jour
45	Je ne l'utilise plus.
48	J'utilise les plateformes sans les alimenter par manque de temps. Elle me serve à recueillir des avis sur des livres (par exemple, des romans anglophones qui viennent d'être publiés en français).
86	Changement de missions
148	Je consulte seulement
187	Peu d'utilisation et oubli du login
208	Je ne l'utilisais plus
227	Pas supprimé mais je ne l'utilise pas
230	Pas suffisamment de temps à y consacrer pour que ce soit utile. Mais je continue d'aller ponctuellement y lire des avis sur certains titres qui m'intéressent.

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour usagerperso

À titre personnel, que faites-vous sur ces réseaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Je note des livres (SQ001)	75	35.71%
Je rédige des critiques (SQ002)	36	17.14%
Je consulte les avis d'autres lecteurs (SQ003)	83	39.52%
Je constitue des listes ou bibliothèques (SQ004)	74	35.24%
Je suis des lecteurs ou des profils influents (SQ005)	24	11.43%
Je participe à des discussions ou forums (SQ006)	3	1.43%
Aucun usage personnel (SQ007)	6	2.86%
Autre	9	4.29%
Non affiché	104	49.52%

Identifiant (ID)	Réponse
7	Je tiens un journal de mes activités en livres / films / jeux
44	gestion de ma wish-list et de ma pile à lire
49	Je fais le suivi de mes lectures
67	je cherche des livres à l'aide des tags
78	Veille professionnelle sur les parutions, recherche via mots-clefs...
130	Je tiens mon propre suivi de lecture
132	Quizz
294	liste les ouvrages lus ou à lire
318	je m'en sers principalement pour conserver une trace de mes lectures

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour fréquence

À quelle fréquence consultez-vous ces plateformes ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Quotidiennement (A1)	13	6.19%
Plusieurs fois par semaine (A2)	46	21.90%
Quelques fois par mois (A3)	38	18.10%
Rarement (A4)	7	3.33%
Jamais (A5)	2	0.95%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	104	49.52%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour usage pro

Utilisez-vous ces plateformes dans le cadre de votre travail ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui régulièrement (A1)	72	34.29%
Oui, de manière occasionnelle (A2)	72	34.29%
Non, jamais (A3)	64	30.48%
Non, mais je souhaiterais le faire (A4)	2	0.95%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour quelusagepro

Pour quel usage utilisez vous ces réseaux dans votre métier ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Sélections et recommandations littéraires (SQ001)	104	49.52%
Veille sur les tendances de lecture (SQ002)	86	40.95%
Animation de clubs ou communautés de lecteurs (SQ003)	17	8.10%
Achat / acquisition d'ouvrages (SQ004)	86	40.95%
Communication ou valorisation de la bibliothèque (SQ005)	18	8.57%
Partage de critiques en ligne (SQ006)	21	10.00%
Enrichissement du catalogue de la bibliothèque (SQ007)	31	14.76%
Autre	14	6.67%
Non affiché	66	31.43%

Identifiant (ID)	Réponse
7	Constitutions de listes de veilles entre le personnel et le professionnel
25	Suivi des séries
89	Suivre les séries
90	recommandation d'âge , existence de séries
119	résumés / indexation
133	Listes
151	vérification de l'âge ou du genre littéraire pour le catalogage ex : romans young adult
185	GR me sert de mémoire sur mes propres lectures et critiques : je m'y réfère pour pouvoir conseiller des livres plusieurs années après les avoir lus.
199	trouver des résumés d'ouvrages/ aide pour la rédaction de critiques d'ouvrages
202	apporte une petite aide pour déterminer plus précisément le sujet pour l'indexation (BD et roman uniquement)
214	recherche thématique
262	complément de critique
269	aide à l'indexation (nombre de tomes, si suite ou non, genre littéraire...)
313	Regarder des avis avant acquisition d'un livre

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour presencebibsurreseau

Votre établissement est-il présent officiellement sur l'un de ces réseaux (ex : compte Babelio de la bibliothèque) ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui (A1)	3	1.43%
Non (A2)	186	88.57%
Je ne sais pas (A3)	21	10.00%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour servicepartenariats

Certains réseaux de lecteurs proposent des services ou partenariats spécifiques à destination des bibliothèques. En avez-vous connaissance ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui (A1)	39	18.57%
Non (A2)	171	81.43%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour utilitepertinence(SQ001)[Partenariat autour de prix littéraires ou d'événements]

Que pensez-vous de l'utilité et de la pertinence des services proposés par certains de ces réseaux aux bibliothèques ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout intéressant (A1)	9	4.29%
Plutôt pas intéressant (A2)	29	13.81%
Plutôt intéressant (A3)	141	67.14%
Très intéressant (A4)	31	14.76%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour utilitépertinence(SQ002)[Widgets ou modules pour intégrer des avis ou bibliothèques virtuelles sur un site / catalogue de bibliothèque]

Que pensez-vous de l'utilité et de la pertinence des services proposés par certains de ces réseaux aux bibliothèques ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout intéressant (A1)	16	7.62%
Plutôt pas intéressant (A2)	38	18.10%
Plutôt intéressant (A3)	126	60.00%
Très intéressant (A4)	30	14.29%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour utilitepertinence(SQ003)[API ou outil de catalogage / enrichissement documentaire]

Que pensez-vous de l'utilité et de la pertinence des services proposés par certains de ces réseaux aux bibliothèques ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout intéressant (A1)	17	8.10%
Plutôt pas intéressant (A2)	56	26.67%
Plutôt intéressant (A3)	108	51.43%
Très intéressant (A4)	29	13.81%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour utilitépertinence(SQ004)[Outils de communication (visuels, liens personnalisés, concours, etc.)]

Que pensez-vous de l'utilité et de la pertinence des services proposés par certains de ces réseaux aux bibliothèques ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout intéressant (A1)	21	10.00%
Plutôt pas intéressant (A2)	55	26.19%
Plutôt intéressant (A3)	114	54.29%
Très intéressant (A4)	20	9.52%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour interetpribli

Ces services vous paraissent-ils intéressants pour votre bibliothèque ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, tout à fait (A1)	24	11.43%
Oui, mais sous certaines conditions (A2)	106	50.48%
Non, peu ou pas adaptés (A3)	57	27.14%
Je ne sais pas (A4)	23	10.95%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour legitimite

Selon vous, ces services ont-ils une place en bibliothèque de manière générale ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui, tout à fait (A1)	37	17.62%
Oui, mais sous certaines conditions (A2)	140	66.67%
Non, peu ou pas adaptés (A3)	16	7.62%
Je ne sais pas (A4)	17	8.10%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour paslegitime

Pourquoi, selon vous, ces outils n'ont pas leur place en bibliothèque ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Manque de temps dans les équipes (SQ001)	16	7.62%
Manque de visibilité sur l'offre (SQ002)	11	5.24%
Manque de formation ou d'accompagnement (SQ003)	13	6.19%
Blocages institutionnels ou politiques (SQ004)	5	2.38%
Manque d'intérêt perçu pour les usagers (SQ005)	10	4.76%
Contraires aux principes de souveraineté numérique (SQ006)	5	2.38%
Autre	10	4.76%
Non affiché	177	84.29%

Identifiant (ID)	Réponse
31	Manque d'intérêt pour les bibliothèques. nombreux risques (flou sur les missions de service public, appropriation, logique publicitaire, temps, coût écologique...)
74	Pas les mêmes objectifs
75	Solutions payantes qui reposent à la base sur les critiques volontaires des lecteurs non rémunérés
109	Structure privée, protection des données de la bibliothèque
152	je ne sais pas
175	fiabilité
205	manque de fiabilité des contenus
226	Je ne sais pas
234	Globalement peu pertinent pour une bibliothèque de recherche
321	je ne sais pas

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ001)[Fiables pour juger un livre]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	9	4.29%
Plutôt pas d'accord (A2)	42	20.00%
Plutôt d'accord (A3)	148	70.48%
Tout à fait d'accord (A4)	11	5.24%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ002)[Utiles pour le travail de bibliothécaire]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	5	2.38%
Plutôt pas d'accord (A2)	29	13.81%
Plutôt d'accord (A3)	150	71.43%
Tout à fait d'accord (A4)	26	12.38%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ003)[Pertinents pour les usagers de bibliothèque]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	5	2.38%
Plutôt pas d'accord (A2)	22	10.48%
Plutôt d'accord (A3)	155	73.81%
Tout à fait d'accord (A4)	28	13.33%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ004)[Trop orientés par la logique marchande]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	12	5.71%
Plutôt pas d'accord (A2)	97	46.19%
Plutôt d'accord (A3)	75	35.71%
Tout à fait d'accord (A4)	26	12.38%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ005)[Intéressants pour comprendre les goûts des publics]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	5	2.38%
Plutôt pas d'accord (A2)	20	9.52%
Plutôt d'accord (A3)	134	63.81%
Tout à fait d'accord (A4)	51	24.29%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour valeurscontenus(SQ006)[Une menace pour le rôle du bibliothécaire prescripteur]

Selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :

Réponse	Décompte	Pourcentage
Pas du tout d'accord (A1)	89	42.38%
Plutôt pas d'accord (A2)	111	52.86%
Plutôt d'accord (A3)	9	4.29%
Tout à fait d'accord (A4)	1	0.48%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour investir ou non

Pensez-vous que les bibliothèques devraient investir davantage certains de ces réseaux ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui (A1)	82	39.05%
Non (A2)	29	13.81%
Je ne sais pas (A3)	99	47.14%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour pasinvestirpq

Si non ou si vous hésitez, pourquoi ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Manque de temps (SQ001)	78	37.14%
Manque de formation (SQ002)	42	20.00%
Pas la mission des bibliothèques (SQ003)	44	20.95%
Crainte de perdre en légitimité (SQ004)	9	4.29%
Manque d'intérêt ou de public (SQ005)	38	18.10%
Autre	21	10.00%
Non affiché	82	39.05%

Identifiant (ID)	Réponse
7	La plupart du temps, manque de cadrage de la part des professionnels mettant en œuvre ce genre de médiation numérique. Risque d'émiettement, et risque d'investir énormément de temps pro dans une activité ne touchant qu'un public très limité. Je préfère envisager ces outils à la jonction entre le personnel et le professionnel.
18	un très grande partie de nos publics lecteurs n'utilisent pas les réseaux / n'ont pas d'accès numérique spontané
31	1 au delà du coût (temps de travail).il ne me semble pas que la priorité des axes de développement des bibliothèques soit sur la prescription d'œuvres de fictions.
48	A cause du "retour sur investissement" désormais minime du travail réalisé sur les réseaux
59	être complémentaire plutôt
78	Il me semble qu'il y a deux questions : la logique commerciale derrière, et le fait que sur ces plateformes se trouvent déjà les lecteurs. Or, on cherche à atteindre ceux qui ne sont pas familiers de la lecture et des bibliothèques
119	le coût pour accéder à l'enrichissement du catalogue
169	je ne travaille pas en BM
179	Quel travail supplémentaire généré pour les bibliothécaires ? S'il s'agit d'apporter une expertise supplémentaire, ce n'est pas un souci, mais comment s'assurer de sa qualité ?
199	je ne connais pas assez le fonctionnement et les possibilités de ces réseaux pour estimer leur pertinence
202	politique documentaire trop spécifique, moins grand public
226	Je ne sais pas
229	Pas sûr que ce soit la place de la bib. Pas sûr que le ratio temps consacré/public touché soit en favorable
236	Coups budgétaires/priorités budgétaires
244	qualité variable des contenus qui s'y trouvent
257	je n'ai pas de lien direct avec la pol doc dans mon travail, alors je ne sais vraiment pas comment ils pourraient nous être utiles ou pas
295	Je ne pense pas que les lecteurs s'attendent à trouver les bibliothèques sur ces réseaux sociaux. Ces réseaux fonctionnent par recommandations entre pairs, je ne suis pas convaincue de la légitimité des bib dessus.
321	je ne sais pas
323	Je ne suis pas compétente, travaillant en BU
330	un cumul de plateforme pour un résultat pas assez important, difficulté à faire apparaître ces aspects dans des missions
338	génération de bruit sur le catalogue en ligne

Résumé pour textelibre

Avez-vous des remarques, expériences ou suggestions à partager sur l'usage des réseaux de lecteurs en bibliothèque et/ou sur l'évolution du rôle du bibliothécaire dans la prescription littéraire ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Réponse	34	16.19%
Sans réponse	176	83.81%
Non affiché	0	0.00%

Identifiant (ID)	Réponse
7	Cf. supra.
20	Si les bibliothèques investissent du temps dans ces réseaux, je pense qu'il faudrait choisir un réseau à la fois assez connu et utilisé pour que ce soit utile, mais aussi un réseau n'ayant pas de lien avec des sites commerciaux, surtout des géants comme Amazon.
30	Les réseaux de lecteurs permettent de se faire une idée avant d'acheter (avis de lecteurs notamment) mais ce n'est pas l'unique source consultée, c'est un complément aux sites des librairies, des éditeurs (vidéos teasing des nouveautés à paraître), à livre hebdo... Le rôle du bibliothécaire est en constante évolution que ce soit du point de vue de la prescription ou d'autres missions : accompagnement numérique, propositions de nouvelles animations participatives, faire vivre un fonds pas seulement de façon traditionnelle mais aussi avec les réseaux sociaux notamment en présentant par exemple les nouveautés ... Les formations contribuent également à renouveler ce rôle, les échanges avec les collègues sur les pratiques de chacun et aussi et surtout l'écoute active des usagers.
48	La question est bien trop large...
49	Le bibliothécaire n'a pas le même rôle de prescription, son point de vue professionnel ne concurrence pas à mon sens les réseaux de lecteurs. Ces réseaux sont facilités par internet, mais ont toujours existé via des groupes d'intérêts IRL et des revues, la télévision ou la radio. La sélection personnalisée du bibliothécaire garde son intérêt dans la profusion éditoriale et la profusion de sources de conseils lecture.
50	Je me sers de mon compte babelio pour les recherches et conseils aux usagers et j'invite les étudiants en DUT métiers du livre que je côtoie à s'en emparer pour les usages pros
75	Je suis moi même blogueuse littéraire depuis 2006 et j'ai commencé mes chroniques également sur feu Zazieweb et feu Libfly. Mais dans ma pratique professionnelle je constate que j'utilise surtout la presse professionnelle et la veille éditeurs et libraires
83	Le temps de veille en bibliothèque étant très chronophage, ces outils sont un bon complément aux repérages de références (livres, DVD ...). Ils permettent aussi de naviguer par mot clef pour découvrir des listes thématiques auxquelles on n'aurait pas forcément pensé.
110	Je pense que ce sont des outils très intéressants, j'ai un peu peur que ça valorise surtout les éditions qui ont des moyens (un service presse, etc.) donc j'essaie d'utiliser différentes sources et de ne pas me baser que sur ce type de site. J'utilise beaucoup babelio quand même dans mon domaine (SF/ fantasy), et Goodreads pour voir la popularité du livre et ce que les lecteurs anglophones ont pensé. Notamment pour la Romantasy, un peu boudée par les blogs plus spécialisés. Aussi il y a beaucoup de domaines à la marge sur ces sites, on a très peu d'avis sur les livres jeunesse et sur les documentaires (livres de cuisine, loisirs créatifs par exemple). Peut-être que si la bibliothèque avait un compte elle pourrait aussi donner des avis sur ce type de livre pour avoir un angle original ?
126	Les avis sont plutôt fiables mais restent à prendre avec du recul : - une attention particulière doit être portée aux critiques de livres quand ils sont offerts, tendance à être sur-évalués positivement. - un regard critique est à avoir également vis-à-vis des avis publiés de manière générale (les gens qui donnent leur avis ont tendance à être ceux qui adorent et qui détestent)
127	Se pose la question de la modération des contenus et de la qualité rédactionnelle qui peut se révéler dissuasive, notamment pour les critiques.
128	Le bibliothécaire ne peut pas tout savoir (pour cela, il faudrait lire 190 livres par jour !). Une aide de ce type peut ainsi être bienvenue, mais le côté technologique de la chose peut aussi jouer contre elle.
137	Vous n'abordez pas la question des booktubes / comptes insta qui sont de plus en plus

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

- influent / suivis / générateurs de flux autour des livres, créateurs de tendances (romantasy etc..) / voire découvertes d'auteurs et de plus en plus utilisés par les éditeurs. Ce serait peut-être à étudier également ?
- 151 Babelio propose la Babelthèque pour enrichir les contenus des portails de médiathèque avec des éléments au niveau des notices (nuages de tags, bio auteurs, liens entre les notices, avis lecture). C'est un service que nous souhaiterions mettre en place mais le blocage tient au fait que les tests à réaliser sont payants (notre prestataire de SIGB/portail est Tech Advantage et assez complexe). Cela nous permettrait de combler le manque de temps de l'équipe consacré aux conseils lecture, sélections thématiques, etc...
- 159 La vérification de l'âge du public de destination ou du genre littéraire grâce aux notices de Babelio nous fait gagner un temps de catalogage et de lecture des offices mais nous gardons en tête que ces indexations sont saisies de manière collaboratives et peuvent ne pas être pertinentes. Donc nous avons établi des critères internes en complément pour certains types de livres (ex : Young adult).
- 178 nope
- 178 à la question "selon vous, les contenus produits sur ces plateformes sont :", j'ai coché "Pas du tout d'accord" pour tous les items mais j'aurais aimé répondre "je ne sais pas" ne connaissant pas les plateformes.
- 179 L'usage des réseaux est en soi intéressante puisque la multiplication des avis peut apporter un certain niveau d'expertise en sortant du seul avis individuel. Toutefois, cela exige une multiplication des avis à suivre (est-ce possible ?) et il faut éviter d'être uniquement le relais de ce qui marche déjà (si c'est pour être les NRJ Awards de la littérature, cela n'a aucun intérêt).
- Il y a une subjectivité évidente dans toute prescription : il faut éviter de tomber dans des subjectivités commerciales ou idéologiques en voulant s'affranchir des nôtres. C'est pour le moins un exercice délicat.
- 188 Ce sujet ne me semble pas concerner les bibliothèques universitaires
- 193 J'ai l'impression que ces outils sont plutôt orientés BM que BU, sauf pour les BU avec des fonds de littérature
- 194 Mon point de vue est que les réseaux de lecteurs se sont majoritairement délocalisés des bibliothèques. Il existe des initiatives, surtout en lien avec les prix littéraires nationaux, locaux ou micro (à l'échelle d'un centre documentaire par exemple), mais ces dernières me semblent avoir moins de poids que les différents "tops saisonniers" ou les listes de lectures recommandées sur les réseaux sociaux. L'émergence d'un "BookTok" ou de salons Discord dédiés à la lecture nous a supplanté largement en matière de conseils littéraires. Ce mouvement était déjà largement présent auparavant, mais semble avoir encore augmenté depuis quelques années maintenant.
- La figure du bibliothécaire prescripteur me paraît aussi soumise à une profonde remise en question depuis plusieurs années aussi. Si les achats sont majoritairement guidés par les initiatives des bibliothécaires, les lecteurs n'en ont pas tous conscience, il me semble. La vision d'un document au sein d'un espace de lecture est ainsi traitée non pas comme émanant d'un choix documentaire précis, mais plutôt comme une présence logique, presque marchande par moment ("lisez cette nouveauté gratuitement" / "découvrez notre sélection de livres sur le thème X !").
- Le contexte universitaire auquel j'appartiens double même ce sentiment dans la mesure où nous devons acquérir des livres sur des domaines scientifiques où nous ne sommes pas experts. Nous pouvons, selon les profils, témoigner de formations initiales en Humanités ou en Sciences formelles, mais en aucun cas d'une expertise dans ces dernières. Les enseignants et les étudiants, nettement plus au fait des nouveautés, des tendances ou des tropes qui traversent les champs dans lesquels ils sont formés ou se forment encore sont alors bien plus prescripteur que nous.
- En matière de romans et BD en revanche, j'observe une confiance en nos choix nettement supérieure. Les suggestions reçues dépendent principalement des envies de nos usagers, mais les choix fait tout au long de l'année semblent correspondre en grande majorité à l'attente documentaire. Pour autant, ici aussi, je n'ai pas le sentiment d'être prescripteur. Je peux faire le choix entre deux références, mais sans certitude quant à la pertinence de l'un par rapport à l'autre, sinon issue de ma subjectivité.
- Le rôle du bibliothécaire prime en revanche dans le choix des suggestions des usagers. Une référence douteuse, dont l'origine, le thème ou le traitement laisse à désirer ou nécessite une analyse plus profonde, doit pouvoir être refusée. Les éléments discursifs sur les sujets de sociétés pouvant galvaniser des auteurs aux avis tranchés et avançant des arguments fallacieux, volontairement clivants, voir à charge contre d'autres individus. S'il est nécessaire de pouvoir garantir la diversité de points de vue sur différents sujets et mettre de côté ses propres convictions dans l'exercice de nos fonctions, notre rôle est aussi de garantir que les débats littéraires soient de qualités. Dans cette mesure, la demande d'accès à des

page 28 / 35

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

221	références doit pouvoir être analysée à notre hauteur quant à la qualité des arguments qu'elle apporte au sein du débat. Et refusée si ces derniers sont insuffisants. J'apprécie particulièrement lire les avis des usagers de bibliothèque dans Babelio, notamment pour l'acquisition de bandes-dessinées. Cela m'aide pour l'acquisition mais également la valorisation de ces ouvrages pour mieux cerner les points qui ont particulièrement plu aux lecteurs. J'aime aussi suivre les recommandations Sens Critique des bibliothèques / club de lecture pour mes lectures personnelles. Je trouve que ça complète très bien le rôle de prescription des bibliothécaires.
230	La question des bibliothèques de lecture publique est différente de celle des bibliothèques universitaires, où les romans ne sont présents qu'à titre de complément "détente" à côté des ressources purement disciplinaires liées aux cursus. Investir du temps et de l'énergie dans ce type d'outils, dans le contexte de budget serré et de sous-effectifs dans les BU, me semble moins pertinent qu'en lecture publique où effectivement ce type de réseaux permettent d'alimenter une communauté de lecteurs autrement que par les canaux traditionnels d'un club de lecture ou de coups de coeurs écrits.
236	L'usage des réseaux peut-être gangréné par des lobby ou autres groupes de pression et donc faussent leur véracité. Des sites comme Senscritique par exemple permettent d'étoffer sa curiosité mais ne doit nullement remplacer le travail fondamental des bibliothèques, fussent-elles publiques, scientifiques, universitaires. D'autre part, il faudra être vigilants de l'usage fait de l'intelligence artificielle, a fortiori dans les milieux de recherche scientifique.
250	Je pense qu'il est totalement impossible d'avoir lu tous les livres de la bibliothèque, de lire tous ceux que l'on achète, et c'est bien de le faire savoir à nos usagers. Cela permet de créer une dynamique de partage quotidien entre la bibliothécaire et les usagers. Les lecteurs sont aussi acteurs du lieu et ont leur place dans le fait de donner des avis lectures. Certains portail SIB propose la possibilité que les lecteurs puissent noter et critiquer un livre sur le catalogue public et je trouve cela très intéressant.
257	Pour moi le terme de "prescription littéraire" est péjoratif car il me donne une impression d'obligation de lecture, comme pour la "prescription médicale" > si on ne prend le médicament, on ne guérira pas. Alors que pour moi la lecture doit être un plaisir et pas une contrainte et je pense que cela passe aussi par le vocabulaire employé. Je trouve le terme de "conseil" plus adapté.
260	Booktok également qui est très utile pour comprendre les goûts des adolescents en matière de lecture.
268	Dans mon travail d'acquéreur j'utilise surtout twitter (X) pour être informé de l'actualité littéraire et je conseille son utilisation aux collègues bibliothécaires.
277	L'idée que les réseaux de lecteurs soient "une menace pour le rôle de bibliothécaire prescripteur" est bien dommage à mon sens : laissons les lectureuses lire ce qui les tente, renseignons nous sur leurs goûts pour mieux les orienter, et gardons-nous bien de l'élitisme sous-jacent dans cette idée que nous aurions à "guider" ou "orienter" les lectures et que certains livres demandés seraient trop "bas de gamme", "marchand", "pas de la vraie littérature"... Des lectureuses qui viennent avec des demandes spécifiques sont des trésors, pas des menaces, même pour celles d'entre nous qui adorent conseiller.
304	Il s'agit d'investir un réseau fédérateur identifié par les usagers comme crédible : préférer le site ou blog institutionnel de la bibliothèque
308	Intégrer un peu plus ces réseaux dans nos pratiques de veille nous aident à mieux comprendre les tendances et à ne pas trop se laisser distancer.
321	j'ai mis pas du tout d'accord aux questions car j'étais obligé de remplir pour passer à la question suivante
323	Mon avis est uniquement celui d'une lectrice. Travaillant en BU dans le domaine des services à la recherche, je ne suis pas du tout concernée au niveau professionnel par ces réseaux.
331	J'ai du mal à être constante dans cette activité. Je vais faire quelques sur Senscritique puis je vais oublier de le faire pendant des mois... Aussi, il faut du temps pour valoriser ce travail (partager ces listes sur les autres RS, mettre un lien dans l'infolettre...) Cette pratique n'est pas intégrée à ma stratégie de communication globale.
346	Les bibliothèques sont un service public. Utiliser le temps de travail d'un agent public pour ajouter de la valeur et du contenu à un site marchand me paraît être de l'exploitation. Participer à un site open source ou un réseau social tels que mastodon, peertube, ou autre logiciels open source, pour être connecté aux publics sans être exploité par des sociétés privées me paraît une bonne solution. (J'aime aussi le blog "Louise et les canards sauvages" de la bibliothèque Louise Michel) https://biblouisemichel.wordpress.com/)
	Je trouve aussi que les avis des lecteurs.rices devraient être incorporés aux notices

page 29 / 35

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

bibliographiques sur le catalogue en ligne de la bibliothèque, et physiquement, par l'utilisation de "coups de cœurs" apposés sur les livres de nos collections.

Animer les réseaux sociaux n'est pas une mission prioritaire des bibliothécaires. C'est un outil et un moyen de communication pour diffuser ce que la bibliothèque souhaite partager. Pas une fin en soi.

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour age

Quel est votre âge ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Moins de 25 ans (A1)	7	3.33%
25-34 ans (A2)	60	28.57%
35-44 ans (A3)	59	28.10%
45-54 ans (A4)	55	26.19%
55 ans et plus (A5)	27	12.86%
Sans réponse	2	0.95%
Non affiché	0	0.00%

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour typebibliotheque

Dans quel type d'établissement travaillez-vous ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Bibliothèque municipale (A1)	87	41.43%
Bibliothèque universitaire (A2)	69	32.86%
Bibliothèque départementale (A3)	42	20.00%
BnF (A4)	1	0.48%
Bpi (A5)	1	0.48%
Autre	10	4.76%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

Identifiant (ID)	Réponse
1	élève conservatrice
9	Bibliothèque d'ASBL
13	CRFCB
25	Bibliothèque intercommunale
33	Bibliothèque d'hôpital
68	Bib. Intercommunale
116	MNHN
227	Bib intercommunale
268	BNU
353	bibliothèque communale

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour missions

Vos missions actuelles incluent-elles l'un ou plusieurs des domaines suivants ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Politique documentaire (SQ001)	120	57.14%
Acquisition / sélection d'ouvrages (SQ002)	145	69.05%
Médiation ou valorisation des collections (SQ003)	151	71.90%
Communication / réseaux sociaux (SQ004)	85	40.48%
Numérique (services ou médiation) (SQ005)	77	36.67%
Accueil / prêt / renseignement au public (SQ006)	149	70.95%
Direction / coordination / management (SQ007)	102	48.57%
Autre	14	6.67%

Identifiant (ID)	Réponse
1	x
7	Conservation patrimoniale, coordination scientifique
10	tout
20	acquisition: numérique uniquement
111	Coordination de l'action culturelle + Evaluation
128	Animation
152	petite structure où on fait de tout
178	Pilotage : stats et indicateurs pour le SCD
185	Formation des usagers
202	catalogage
206	Ressources électroniques
220	Signalement des collections
236	recherche documentaire
257	catalogage pur et dur ^^

Statistiques rapides

Questionnaire 345473 'Bibliothécaires et réseaux de lecteurs en ligne'

Résumé pour contact

Acceptez- vous d'être recontacté(e) pour participer à un entretien sur ce sujet ?

Réponse	Décompte	Pourcentage
Oui (A1)	47	22.38%
Non (A2)	163	77.62%
Sans réponse	0	0.00%
Non affiché	0	0.00%

ANNEXE 3 : GRILLE D'ENTRETIEN QUALITATIF SEMI-DIRECTIF

1. Profil du/de la répondant-e
<i>Objectif : situer le contexte professionnel de la personne.</i>
Pouvez-vous me décrire votre poste actuel et votre parcours professionnel ? Niveau d'étude ?
Quel est votre domaine de spécialisation ou d'intérêt (littérature, jeunesse, musique, etc.) ?
Dans quel type d'établissement travaillez-vous (bibliothèque municipale, universitaire, spécialisée, autre) ?
Quelles sont vos missions ? Êtes-vous amené-e à travailler sur la médiation, la communication, ou la recommandation de lectures ?
2. Connaissance et usage des réseaux de lecteurs
<i>Objectif : identifier les usages personnels et/ou professionnels.</i>
Connaissez-vous des plateformes de type Babelio, SensCritique, Goodreads ?
Si oui : Depuis quand les utilisez-vous ? À quel rythme ? Pour quels usages ?
Si non : Avez-vous déjà entendu parler de ces outils dans le cadre professionnel ?
Avez-vous un compte personnel sur l'une de ces plateformes ?
Que partagez-vous ? Lectures, avis, listes, interactions ?
Si vous êtes sur un réseau, échangez-vous avec d'autres internautes et si oui à quel(s) sujet(s) ?
Avez-vous des réticences à vous exposer publiquement comme professionnel du livre ?
3. Usages professionnels (formels ou informels)
<i>Objectif : repérer les formes d'appropriation dans la pratique pro.</i>
Utilisez-vous ces plateformes dans le cadre de votre travail (ex. : acquisitions, veille, médiation) ?
Ces usages sont-ils :
Individuels et informels (ex. : pour repérer des titres ou des tendances) ?
Partagés au sein de l'équipe ?
Institutionnalisés (ex. : mention sur le site de la bibliothèque, animations, publications) ?
Avez-vous déjà recommandé des plateformes de ce type à vos usager·ère·s ? Pourquoi ?
Que pensez-vous de la fiabilité des avis publiés sur ces réseaux pour nourrir une politique documentaire ?

Certaines plateformes de lecteurs, comme Babelio, offre des services aux bibliothèques pour enrichir leur catalogue d'une vue Babelio. Qu'en pensez-vous ?

Pourriez-vous envisager, ou non, souscrire à ce type de service dans votre établissement ? Pourquoi ?

4. Représentations et perception de ces réseaux

Objectif : recueillir les jugements, représentations, tensions.

Comment percevez-vous le rôle de ces réseaux dans la prescription culturelle ? / Quel rôle joue ces réseaux dans la recommandation de livres ?

Complémentaire ou concurrent à celui des bibliothèques ?

Qu'est-ce que vous pensez des avis sur ces réseaux (bon ou mauvais conseils) ?

Quelles différences entre un avis sur Babelio et une recommandation de bibliothécaire ?

Ces plateformes sont-elles pour vous des espaces marchands / commerciaux ? communautaires / sociaux ? professionnels ?

Vous sentez-vous légitime à y prendre la parole en tant que professionnel-le ? Pourquoi (pas) ?

5. Articulations perso/pro et institutionnelles

Objectif : sonder les zones de tension ou de porosité.

Y a-t-il selon vous une frontière claire entre vos pratiques personnelles et professionnelles en ligne ?

Vous arrive-t-il de mobiliser des ressources découvertes sur ces plateformes dans vos actions pro ?

Pensez-vous que votre bibliothèque pourrait (ou devrait) être présente sur ces réseaux ?

Avez-vous déjà réfléchi à une stratégie ou à des limites d'usage ?

6. Perspectives et ouverture

Objectif : ouvrir sur les opportunités, les limites, les idées à creuser.

Quels seraient, selon vous, les avantages et les inconvénients d'une présence plus affirmée des bibliothèques sur ces réseaux ?

Quelles opportunités ?

Et les risques ou limites ?

Quel service aux publics cela renforcerait, pourrait créer, ou altérer ?

Que faudrait-il pour qu'ils soient mieux investis (formation, cadrage, stratégie) ?

Voyez-vous d'autres plateformes utiles pour la prescription ou la médiation littéraire numérique ?

Avez-vous connaissance de projets, d'initiatives ou d'expérimentations en lien avec ce sujet ?
Est ce que d'après vous il y a des changements importants dans le role de la prescription en bibliothèque ?
Conclusion et remerciements
Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?
Accepteriez-vous que je vous recontacte en cas de besoin ?
Souhaitez-vous être tenu·e informé·e de la suite de ce travail ou recevoir le mémoire une fois finalisé ?

TABLE DES ILLUSTRATIONS

<i>Figure 1 : Captures d'écran des recherche "houris" "j'aime votre peur" et "du côté de chez Swann" sur Google, 7 janvier 2026.</i>	22
<i>Figure 2 : Configuration du marché de la prescription littéraire sur les réseaux socionumériques de lecteurs.</i>	28
<i>Figure 3 : Typologie des formes de prescription.</i>	29
<i>Figure 4 : encart « Acheter ce livre » sur Babelio et page disponible après avoir cliqué sur le bouton « Toutes les offres », captures d'écran, 8 janvier 2026.</i>	31
<i>Figure 5 : Capture d'écran de l'application Gleeph sur la rubrique « Se procurer » de la notice du roman graphique Femmes : et nos pensées au fil du temps, 8 janvier 2026.</i>	31
<i>Figure 6 : Capture d'écran du catalogue des bibliothèques de la ville de Paris sur la notice du roman graphique Femmes : et nos pensées au fil du temps, 8 janvier 2026.</i>	32
<i>Figure 7 : Capture d'écran de la page « Communauté » sur le site SensCritique, 5 janvier 2026.</i>	37
<i>Figure 8 : Capture d'écran d'un profil qui a le badge "Expert science-fiction" sur Babelio, 6 janvier 2026.</i>	37
<i>Figure 9 : Capture d'écran de la page du Goodreads Librarians Group, 9 janvier 2026.</i>	39
<i>Figure 10 : Deux exemples de profils de bibliothécaires de type "personnels", captures d'écran, 16 janvier 2026.</i>	53
<i>Figure 11 : Deux exemples de profils de bibliothécaires de type "hybride", captures d'écran, 16 janvier 2026.</i>	54
<i>Figure 12 : Profils Babelio de la médiathèque de Lattes et de la Bibliothèque des sciences et de l'industrie (BSI), captures d'écran, 16 janvier 2026.</i>	56
<i>Figure 13 : Capture d'écran du profil du réseau des médiathèque métropolitaine de la MIAMP et des dernières critiques publiées par ce profil, captures d'écran, 16 janvier 2026.</i>	57
<i>Figure 14 : Captures d'écran des comptes Facebook et Instagram de Tu vas voir ce que tu vas lire, 18 janvier 2026.</i>	59
<i>Figure 15 : Capture d'écran du compte Babelio de Tu vas voir ce que tu vas lire, 18 janvier 2026.</i>	59
<i>Figure 16 : Listes publiées par les partenaires Eurêkoi sur SensCritique, la recherche donne 530 résultats, 13 janvier 2026.</i>	61
<i>Figure 17 : Capture d'écran d'un titre recommandé dans une réponse Eurêkoi des Bibliothèques de Toulouse sur les romans sur la vie dans les banlieues, avec un lien vers SensCritique pour lire d'autres avis, 13 janvier 2026.</i>	61
<i>Figure 18 : Deux exemples de profils de partenaire Eurêkoi sur SensCritique, les Médiathèques de Brest et la Bpi, captures d'écran, 13 janvier 2026.</i>	62
<i>Figure 19 : Encart "On en parle sur Babelio" sur la notice du livre Le livre qui refusait de brûler. 1 dans le catalogue des médiathèques de Strasbourg, capture d'écran, 13 janvier 2026.</i>	64
<i>Figure 20 : Intégration de Babelthèque sur le catalogue de la bibliothèque départementale des Hautes-Alpes, capture d'écran, 13 janvier 2026.</i>	65
<i>Figure 21 : Activités sur les réseaux.</i>	69